
THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

GUIDE DU VOYAGEUR

A

BERLIN, POTSDAM

ET

AUX ENVIRONS.

GUIDE DU VOYAGEUR

A

BERLIN

POTSDAM ET AUX ENVIRONS.

TRADUIT

DE LA DERNIÈRE ÉDITION ALLEMANDE, REVUE ET AUGMENTÉE.

AVEC LES PLANS DE BERLIN ET DE POTSDAM.

Prix 20 Sgr.



BERLIN.

TH. GRIEBEN,
FRIEDRICHSGRACHT No. 56.

1850.

der

and
e.

Table des Matières.

A. Guide à Berlin.
B. Guide à Potsdam.

A. Guide à Berlin.

B. Guide à Potsdam.

Tableau

NOUVEAUX CHANGEMENTS.

Bureau des passeports. (Paßwesen, Anmeldung.)

La Présidence de police a fait publier l'avis suivant:

I. L é g i t i m a t i o n d e s é t r a n g e r s. Tous les étrangers doivent à leur arrivée à Berlin exhiber, tant aux débarcadères des chemins de fer qu'aux portes de la ville, les papiers en règle dont dans leur intérêt il leur est recommandé de se munir. II. S é j o u r à B e r l i n. Ce séjour nécessite les mesures ci-aprés. §. 1. Les personnes qui prennent en logement des étrangers doivent en faire par écrit la déclaration, dans les 4 premières heures de leur arrivée, au commissaire de police de leur quartier. §. 2. Cette déclaration, qui doit aussi comprendre les femmes et gens de suite, contiendra, avec la désignation des chambres cédées, tous les noms et prénoms, lieux de naissance, de résidence, l'âge, les qualités, l'état des arrivans et le lieu d'où ils viennent. §. 3. Quatre heures au plus tard après le départ des étrangers, il en sera également fait par écrit la déclaration au même fonctionnaire par les mêmes personnes avec désignation des lieux où ils se rendent. §. 4. Les aubergistes et possesseurs d'hôtels garnis sont tenus de faire 2 fois par jour à la police la déclaration des étrangers arrivant à leur hôtel ou à leur garni, ou

les quittant, jusqu'à 6 heures du soir pour ceux arrivés ou partis depuis 8 heures du matin et jusqu'à 8 heures du matin pour ceux arrivés ou partis depuis 6 heures du soir. §. 5. Le changement de logis des étrangers pendant leur séjour momentané à Berlin doit être annoncé tant au commissaire de police du quartier qu'ils quittent qu'à celui du quartier qu'ils vont habiter. §. 6. L'étranger désirant séjourner à Berlin plus de 2 jours est obligé avant l'expiration de ce temps de se procurer au bureau de la 5e division de la présidence de police, sur le marché au Petit-lait (Molkenmarkt) No. 2. pour la durée de son séjour, un permis qui ne lui est remis qu'après minutieuse et satisfaisante vérification de sa situation personnelle et dépôt préalable de son passeport. Sont seuls exceptés de cette obligation les princes régents, les membres de leur maison et leur suite, les membres des deux chambres (pendant la durée de la session) et tous les employés civils ou militaires, indigènes ou étrangers séjournant ici pour affaires de service ou avec permission de leurs supérieurs. §. 7. Il est du devoir de tous les habitans logeant des personnes tenues à prendre des permis de séjour, il l'est particulièrement de celui des aubergistes ou loueurs en garni etc. de faire connaître cette obligation à ces personnes dès leur arrivée. §. 8. Celui qui négligera de se conformer aux règles ci-dessus encourra la peine de 2 à 5 thalers d'amende ou d'un emprisonnement proportionnel. Le retrait de la patente pourra de plus être prononcé contre les aubergistes, loueurs en garni etc. §. 9. La peine portée au §. 8. sera également encourue par les étrangers qui auront négligé de se procurer le permis de séjour susdit.

Berlin, le 27. Juillet 1849.

Présidence de police.

signé de Hinkeldey.

Pendant le séjour des étrangers, leur passeport est déposé à la police.

Le bureau de police des étrangers ou bureau de police des passeports (Polizei-Fremden-Bureau) est sur le marché au Petit-lait (Molkenmarkt) Nro. 2.

Le bureau des passeports du ministère de l'Intérieur (Pass-Bureau des Ministeriums des Innern) se trouve sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 73; celui du ministère des Affaires étrangères (Pass-Bureau des Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten), rue de Guillaume (Wilhelmsstrasse) No. 61.

Ambassades et Missions. (Gesandschaften, Residenturen).

Elles sont sujettes à de nombreuses variations: à Berlin se trouvent présentement celles qui suivent:

Anhalt-Coethen, Anhalt-Bernbourg: M. le Baron de Martens, Rue des Pigeons, (Taubenstrasse) No. 36.

Autriche: M. le Baron de Prokesch-Osten, Rue de Guillaume (Wilhelmsstrasse) No. 73.

Bavière: M. le Baron de Malzen, Rue de Dorothée (Dorotheenstrasse) No. 9.

Belgique: M. de Nothomb, sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 78.

Espagne: M. le Marquis de Valdegamas, Place de l'Académie des Bâtimens, (Platz a. d. Bauakademie) No. 1.

France: M. de Persigny, Rue de Guillaume, (Wilhelmsstrasse) No. 63.

Grande Bretagne (Angleterre): M. le Comte de Westmoreland, Rue de Guillaume (Wilhelmsstrasse) No. 69.

Hambourg: M. le Consul-Général-Theremin, Rue de Link, (Linksstrasse) No. 44.

Hanovre: M. le Comte de Inn- et Knyphausen, Rue de Charlotte, (Charlottenstrasse) No. 55.

Hesse (Electorat de): M. le Baron de Dörnberg, Rue de Dorothée, (Dorotheenstrasse) No. 39.

Hollande (Pay-Bas): M. le Baron de Schimmelpennink de l'Oye, sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 17.

Mecklenbourg-Schwerin: M. le Comte de Hessenstein, Place de Paris, (Pariser Platz) No. 6.

Portugal: M. le Chevalier de Maciera (Chargé d'affaires), Rue de Schadow, (Schadowstrasse) No. 14.

Russie: M. le Baron de Meyendorf, sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 7.

Saxe: M. le Baron de Könneritz (Chargé d'affaires), sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 59.

Sardaigne: M. le Comte d'Antioche (Chargé d'affaires), Place de l'Académie des Bâtimens (Platz a. d. Bauakademie) No. 1.

Siciles (Royaume des deux): M. le Chevalier de Saint-Paul (Santo Paolo) (Chargé d'affaires), Rue de Behren (Behrenstrasse) No. 6.

Suède: M. le Baron d'Ohsen, Rue de Guillaume, (Wilhelmsstrasse) No. 66.

Turquie: M. Davoud Oghlou, Place de Paris, (Pariser Platz) No. 7.

Anhalt-Dessau; Baden; Brésil; Brunswick; Saxe-Cobonrg-Gotha; Saxe-Meiningen-Hildbourghausen; Saxe-Altenbourg; Nassau; Schwarzbourg-Sondershausen et Rudolstadt; Reuss-Greitz; Reuss-Schleitz; Reuss-Lobenstein et Ebersdorf; Danemarc; Grèce; à Hesse et Prés du Rhin; Saxe-Weimar; Etats-Unis du Mexique; Etats-Unis du Nord de L'Amérique manquent dans ce moment.

Voitures publiques.

L'article sous ce titre (pages 157 et suivantes) a subi de grands changements. Voici les dispositions les plus récentes et qui méritent attention.

Extrait de l'arrêté de police du 30 Décembre 1849.

Tarif des Droschques à Berlin:

A. Tours ordinaires. I. Le rayon de circonscription des tours ordinaires s'étend: *a)* Rive gauche de la Sprée, jusqu'aux points les plus éloignés du canal de la Landwehr et au delà jusqu'au jardin zoologique; à la limite qui sépare le Vieux Schöneberg du Nouveau Schöneberg; au Kreuzberg jusqu'à l'entrée de Tivoli; au poteau de station de la chaussée de Tempelhof et jusqu'à la Haasenhaide dans la rue des Pionniers (Pionierstrasse); *b)* Rive droite de la Sprée: jusqu'à la maison de péage derrière Moabite; hors de la porte d'Oranienbourg, jusqu'à l'église de Nazareth rue des Meûniers (Müllerstrasse); hors de la porte de Rosenthal jusqu'à Gesundbrunnen; hors de la porte de Schönhaus et de Prenzlau jusqu'aux maisons de péage; hors de la Nouvelle porte du roi (Neue Königsthor), jusqu'au poteau de station sur la chaussée; hors de la porte de Francfort (Frankfurter Thor), jusqu'à l'auberge à l'Aigle Noire (zum schwarzen Adler) et au sud de la porte de Francfort jusqu'aux murs de la ville. Les lignes qui joignent les extrêmités de ces rayons sont censées courir directement.

II. Tarif: 1. Tours simples: *a)* Intrà muros et *b)* extrà muros, jusqu'aux embarcadères des chemins de fer; du débarcadère jusqu'au lieu indiqué dans l'intérieur dc la ville. 2. Tours à l'heure: Dans tous les autres cas, ou lorsque dans ceux cidessus le voyageur l'aura formellement demandé.

III. Prix:	1 ou 2 Pers.	3 Pers.	4 Pers.
1. Simples tours,	5 Sgr.	7½ Sgr.	10 Sgr.
2. A l'heure:			
a) jusqu'à 20 minutes,	5 „	7½ „	10 „
b) „ 35 „	7½ „	10 „	15 „
c) „ 50 „	10 „	12½ „	17½ „
d) „ 70 „	15 „	17½ „	20 „
e) pour chaque heure de 60 minutes, si l'on prend le droschque pour plusieurs heures	12½ „	15 „	17½ „

Indépendamment de la course à l'embarcadère ou du débarcadère, il sera dû au conducteur pour le transport des effets du voyageur, autres que sacs de nuit légers, boîtes à chapeaux et autres petits objets, 2 gros et ½ pour 1 ou 2 personnes, 5 gr. pour 3 personnes. Il n'en peut être conduit plus de 3 avec des bagages.

3. Pour les courses matinales, c'est-à-dire ayant lieu avant l'heure fixée par les réglements, il sera payé lorsque le droschque ne sera pas trouvé dans la rue ou à la station: pour 1 ou 2 pers. 10 Sgr.; pour 3 pers. 15 Sgr.; pour 4 pers. 20 Sgr. Il ne sera alors rien payé en sus pour bagages. Les courses matinales faites à l'heure se règlent d'après le tarif ordinaire.

B. Courses à la campagne au delà du rayon de circonscription extrà-muros.

I. Le conducteur d'un droschque à un cheval ne peut refuser son service pour les parties dites de campagne aux lieux ci-dessous indiqués avec le prix pour l'aller et le retour, y compris une ½ heure d'attente, en tant et aussi loin que les chemins seront ferrés.

1. Des portes de Brandenbourg et de Potsdam à Charlottenbourg,
2. De celle d'Oranienbourg à Anglersruh,
3. De celle de Schönhaus à Pankow et Niederschönhaus,
4. De la Porte-Neuve à Weissensee,
5. De celle de Francfort à Lichtenberg,
6. De celle de Silésie à Treptow,
7. De celle de Halle à Tempelhof,

pour 1 ou 2 personnes		**10**	**Sgr.**
„ 3	**„**	**12½**	**„**
„ 4	**„**	**15**	**„**

8. De celle de Brandebourg à Alt-Schöneberg,
9. De celle de Stralau à Stralau,
10. De celle de Kottbus à la Rollkrug,

pour 1 ou 2 personnes		**5**	**Sgr.**
„ 3	**„**	**7½**	**„**
„ 4	**„**	**10**	**„**

Si la voiture est prise de l'intérieur de la ville, on paiera de plus la taxe portée A. III. 1. Chaque heure d'attente en plus de la demi-heure sera payée 10 Sgr.

Pour un demi-jour, commençant à 7 heures du matin et finissant à 1 heure ou commençant à 1 heure et pouvant se prolonger jusqu'à 11 heures du soir, la taxe est de 2 thalers. Plus de 4 personnes ne peuvent être conduites par les voitures à 1 cheval.

II. Les droschques à 2 chevaux feront les mêmes courses, 1) aux mêmes lieux, aux mêmes prix, les jours fériés et non fériés, que les chemins soient ferrés ou non. 2) aux lieux suivants d'après le tarif y annexé, et quel que soit le nombre des voyageurs.

	Aller.	Aller et retour av. ½ h. d'attente.	Aller et retour pour ½ jour de 7 à 1 h. ou de 1 à 11 h.
a) Rummelsbourg, Boxhagen, Rixdorf ou Fridrichsfelde	⅔ thlr.	1 thlr.	2 thlr.
b) Steglitz, Wilmersdorf, Reineckendorf, Schönholz, Niederschönhaus et französisch Buchholz (le Buchholz français, colonie française). . .	1 „	1½ „	2 „
c) Grunewald, Pichelsberg, Tegel, Daldorf, Neuenkrug, Wilhelmshof, Eierhäuschen, Britz .	2 „	2½ „	3 „

Lorsque la durée de la course se prolonge, il y a lieu à un accord entre les voyageurs et le conducteur.

C. Dispositions générales. 1) Celui qui veut faire une simple course n'a pas le droit de faire chercher un droschque à sa station, encore moins de le faire attendre. 2) Les grandes personnes peuvent prendre avec elles jusqu'à 3 enfans au dessus de 12 ans. Quatre enfans et plus paient comme une personne. Le conducteur ne doit pas prendre dans son droschque plus de 4 grandes personnes. 3) Lè péage des routes est payé par les voyageurs; celui des ponts également, quand ils ont été traversés par leur ordre.

Courses des omnibus.

En été le départ a lieu généralement de demi-heure en demi-heure. La 1ère et la dernière course sont indiquées de temps à autre dans les journaux.

Les conducteurs sont tenus de réclamer du voyageur le prix de la course à son entrée dans la voiture.

Première ligne. Bureau: Karlsstrasse No. 35.

De la Place d'Alexandre (Alexander-Platz) au Hofjäger.

Du Hofjäger à la Place d'Alexandre.

1ème Section: de la place d'Alexandre jusqu'à la colonne de granit de la Schloss-Freiheit.

2ère Section: de la Schloss-Freiheit jusqu'à la porte de Brandebourg, intrà muros.

3ème Section: de la porte de Brandebourg au Hofjäger.

Chaque Section 1 Sgr.; 2 Sect. ensemble, 1 ½ Sgr.; les 3 sect. ensemble, 2 Sgr. par personne.

Deuxième ligne. Bureau: Rue de Frédéric (Friedrichs-strasse) No. 94 a.

Du Lustgarten à Moabite.

De Moabite au Lustgarten.

1e Section: du Lustgarten à la Porte-Neuve.

2e Section: de la Porte-Neuve à la rue des Ponts (Brücken-strasse) à Moabite.

3e Section: de la Brücken-strasse au Vieux-Moabite No. 2.

Chaque Station 1 ½ Sgr.; 2 Sections ensemble, 2 Sgr.; les 3 Sect. ens., 2 ½ Sgr. par personne.

Troisième ligne. Bureau: Rue de Dorothée (Dorotheen-strssse) No. 12.

De Berlin à Charlottenbourg.

3 Sgr. par personne.

Départ de Berlin: près de l'Université — — —
de Charlottenbourg: de chez l'aubergiste Muskau après le château.

Le même bureau fait partir de Charlottenbourg pour Spandau environ toutes les heures des omnibus qui font également le retour.

3 Sgr. par personne.

Quatrième ligne. Bureau: Dorotheen-strasse No. 12.

De Tivoli à la première Panke, (café de Liesen) sur la chaussée d'Oranienbourg, en parcourant dans toute la longueur la rue de Frédéric.

2 Silbergros, pour toute la course. 1½ Sgr., jusqu'à la rue sous les Tilleuls ou de cette rue au point le plus éloigné.

Cinquième ligne. Bureau: Dorotheenstrasse No. 12.

De la place du Château au Parc (Thiergarten) en longeant l'établissement de Kroll, les Tentes, (Zelten) le château de Bellevue (Schloss Bellevue) jusqu'au pont de Moabite, bain aux Vagues (Moabiter Brücke Wellenbad),

2 Sgr. par personne.

Sixième ligne. Bureau: Rue de Landsberg (Landsbergerstrasse) No. 13.

Du marché au Petit-lait (Molkenmarkt) jusqu'à Schöneberg, à l'auberge: A l'Aigle: (zum Adler).

Le parcours a lieu par la Gertraudtenstrasse, le Spittelmarkt, la rue de Leipzig (Leipzigerstrasse).

1è Section: du Molkenmarkt à la porte de Potsdam, 1½ Sgr.

2e Section: de la porte de Potsdam à Schöneberg, 1½ Sgr.

3e Section: tout le parcours, 2½ Sgr.

Par abonnement, 15 marques pour 1 Thaler.

Septième ligne. Bureau: Friedrichsstrasse No. 94 a.

De la porte d'Anhalt à Pankow. Le parcours a lieu de la place d'Ascagne par la rue d'Anhalt (An-

haltstrasse), la rue de Guillaume (Wilhelmsstrasse), la rue des Cuisiniers (Kochstrasse), la rue du Margrave (Markgrafenstrasse), la rue des Chasseurs (Jägerstrasse), le marché de Werder (Werdersche Markt), la rue des Dépôts (Niederlagsstrasse), le pont du Château (Schlossbrücke), le jardin de Plaisance (Lustgarten), le pont de Frédéric (Friedrichsbrücke), le pont d'Hercule (Herkulesbrücke), la Nouvelle-Promenade (die Neue Promenade), la rue de Rosenthal (Rosenthalerstrasse), la Nouvelle et la Vieille rue de Schönhaus (neue und alte Schönhauserstrasse) et l'Allée de Schönhaus (Schönhäuser-Allee).

Le retour a lieu par les mêmes rues.

1e Section: de la porte d'Anhalt au Lustgarten 1½ Sgr.

2e Sect.: du Lustgarten à l'Allée de Schönhaus (No. 129) 1½ Sgr.

3e Sect.: de l'Allée de Schönhaus à Pankow 1½ Sgr.

4e Sect.: toute la course 4½ Sgr.

Chemins de fer.

Voyez aussi page 27 et suivantes.

Les heures du départ sont sujettes à de nombreux changements toujours indiqués par les journaux. Chez E. Littfass rue de l'Aigle (Adlerstrasse) No. 6 se vendent des plans complets et détaillés.

Voici les dispositions prises pour le semestre d'été de 1850.

Tout ce qui est en parenthèse ( ) indique le départ des transports destinés aux marchandises et aux personnes.

Chemins de fer de Berlin.

Dép. pour	Halle, Leipzig, **Cassel**;	8 du mat; (midi); 10 du soir.
Arrivée de		6 du-mat; ($2\frac{1}{2}$ apr. midi). 7 du soir.

I. 12 Th. 14 Sgr. II. 8 Th. $11\frac{1}{2}$ Sgr. III. 5 Th. 21 Sgr.

Dép. pour	Röderau, **Leipzig**;	(6 du mat.); $3\frac{1}{2}$ de l'apr. midi.
Arrivée de		($2\frac{1}{2}$ apr. m.); $9\frac{1}{2}$ du soir.

I. 6 Thl. II. 4 Thl. III. 3 Thl.

Dép. pour	Dresde.	(6 du mat); $3\frac{1}{2}$ de l'apr. m.
Arrivée de		($2\frac{1}{2}$ apr. m.); $9\frac{1}{2}$ du soir.

I. 5 Thl. 15 Sgr. II. 3 Thl. 20 Sgr. III. 2 Thl. 10 Sgr.

Dép. pour	Breslau.	8 du mat.; $11\frac{1}{2}$ du soir.
Arrivée de		$4\frac{1}{2}$ du mat.; $6\frac{3}{4}$ du soir.

I. 11 Th. $2\frac{1}{2}$ Sgr. II. 7 Th. 5 Sgr. III. 5 Th. $17\frac{1}{2}$ Sgr.

Dép. pour	Francfort.	8 du mat.; 6 du soir., $11\frac{1}{2}$ du soir.
Arrivée de		$4\frac{1}{2}$ du mat.; $9\frac{1}{2}$ du mat.; $6\frac{3}{4}$ du soir.

I. 2 Th. 15 Sgr. II. 1 Th. $18\frac{1}{2}$ Sgr. III. 1 Th. $7\frac{1}{2}$ Sgr.

Dép. pour	Hambourg.	$7\frac{1}{2}$ du mat.; 6 du soir.; **(on couche à Wittenberg).**
Arrivée de		10 du mat.; $4\frac{1}{4}$ de l'apr. midi.

I. 7 Thl. 15 Sgr. II. 5 Thl. 20 Sgr. III. 4 Thl. 5 Sgr.

Dép. pour	Magdebourg.	$6\frac{1}{2}$ du m.; (11 du m.); ($5\frac{3}{4}$ apr. m.); 10 du soir.
Arrivée de		(10, 40 Min. du m.); 3 apr. m.; $9\frac{1}{2}$ du soir.

I. 4 Thl. II. 2 Thl. 20 Sgr. III. 1 Thl. 20 Sgr.

Dép. pour	Posen.	$6\frac{3}{4}$ du m.; $11\frac{1}{2}$ du m.
Arrivée de		$3\frac{3}{4}$ de l'apr. m.; 9, 20 Min. du soir.

I. 10 Thl. II. 7 Thl. 15 Sgr. III. 5 Thl.

Dép. pour	**Potsdam.**	$6\frac{1}{2}$, 9, 11, 12, 2, 5, $5\frac{3}{4}$, 7, 10.
Arrivée de		8, 10, 12, 2, 5, 7, $8\frac{3}{4}$, 9 du soir.

I. 20 Sgr. II. 15 Sgr. III. 11 Sgr.

Dép. pour	**Stettin.**	$6\frac{3}{4}$ du m.; $11\frac{1}{2}$ du m.; 5 de l'apr. m.
Arrivée de		11 du m.; $3\frac{3}{4}$ de l'apr. m.; 9, 20 m. du soir.

I. 4 Thl. II. 3 Thl. III. 2 Thl.

Pour les curiosités qu'on ne peut visiter qu'à des jours fixes, voir les divers articles inscrits par ordre alphabétique dans la table.

Lundi: De 9 à 2 heures, les Modèles de fortification (Köpnickerstrasse 11.), de 10 à 4 heures; la Galerie de tableaux et de sculpture au Musée.

Mardi: De 10 à 1 h. et de 2 à 6, la Galerie de tableaux à Bellevue (seulement en été); de 10 à 4, le Cabinet royal de raretés (Königl. Kunstkammer); le Musée historique et ethnographique, au Château. Le permis doit être demandé la veille chez le concierge du Musée au Lustgarten. — De 10 à 4 les Gravures, Miniatures, Dessins du Nouveau Musée. — De 12 à 2, le Cabinet des minéraux au Musée. La demande, à faire la veille chez le professeur Weiss. — De 10 à 4, les gemmes, les médailles et monnaies, au Cabinet d'antiques. — De 9 à midi, l'Institut des sourds-muets (Linienstrasse 84). — De midi à 2 h., le Musée zoologique, à l'Université: les billets doivent être demandés la veille au musée de 4 à 5 h. — De 11 à 1 h., le Musée de Schinkel, à l'Ecole des bâtiments; se présenter chez le gardien (custos).

Mercredi: De 4 à 6 (en hiver de 2 à 4), le Musée

anatomique de l'Université. Faire la demande la veille à l'Université. — De 10 à midi, la bibliothèque royale. — De 10 à midi, l'Institut des aveugles (Wilhelmstrassc 139). — Le Cabibinet royal de raretés etc. comme mardi. — Les gemmes etc. comme lundi. — De 10 à 4, la Collection des vases antiques, des objets en terre cuite et des bronzes, au Cabinet des antiques. — De 2 à 4, l'Arsenal. Demander les billets chez le Capitaine Marquardt dans la ruelle de Moller (Mollergasse) derrière l'arsenal.

Jeudi: De 9 à 2, les modèles de fortification, comme lundi. — De 10 à 4, le Musée, les Antiquités égyptiennes et indigènes au Nouveau Musée, le Cabinet royal de raretés etc., comme mardi. — De 10 à 1, la galerie de tableaux du consul Wagner, rue des Frères, (Brüderstrasse) No. 5. Faire la demande la veille.

Vendredi: Le Cabinet de raretés, comme mardi. — Les Gravures etc. comme mardi. — Bellevue, comme mardi. — Les Gemmes, médailles, etc. comme mardi. — Le Cabinet des minéraux, comme mardi. — Le Musée zoologique, comme mardi. — Le Musée de Schinkel, comme mardi.

Samedi: Le Musée anatomique, comme mercredi; — La Bibliothèque royale, comme mercredi. — L'Arsenal, comme mercredi. — L'Institut des Arts et métiers, rue du Cloître (Klosterstrasse, 36) à 9 h. précises du matin.

(Nota.) Les collections ci-dessus sont aussi presque toutes accessibles les autres jours aux étrangers accompagnés d'un laquais de place.

Tous les jours. A 11 h. du matin, musique militaire auprès du Corps de garde royal (Neue Wache). Plâtres, au Musée royal. Faire la demande au secrétariat général. — Ateliers: de Shadow,

(Schadowstrasse 10); de Cornelius, (Exercierplatz); de Rauch et de Tieck, Klosterstrasse 76); de Wichmann, (Feilnerstrasse 2); — royaux, pour statuaires, (Münzstrasse 10); de Begas, (Karlsbad 10). Au château, les salles d'apparat et la galerie de tableaux: s'adresser au concierge. — De 9 à 4, (le samedi excepté) le cabinet de lecture de la bibliothèque royale. — De 1 à 3, la Bourse. — L'établissement des eaux minérales artificielles, (Husarenstrasse 25). — L'école des Cadets, (Neue Friedrichsstrasse 13): se présenter chez le gouverneur. — De 1 à 4, la Charité et la Maison des fous: s'adresser au greffe (Registratur); la Clinique (Clinikum), Ziegelstrasse 6. — De 11 à 2, le Diorama de Gropius, (Stallstrasse 7), prix d'entrée 10 Sgr. — De 4 à 7, la fonderie en fer, (Invalidenstrasse). — La collection de gravures, à l'Académie, (Unter den Linden). — Les écuries royales, (Breitestrasse 34). — La Monnaie, (Unterwasserstrasse 2): s'adresser à la direction générale. — De 10 à 4, la galerie de tableaux et d'antiques, au Musée, (pour les étrangers seulement, tous les jours). — Les galeries de tableaux: du comte Raczynski, hors de la porte de Brandebourg; du Banquier Wolff, (Unter den Linden 12); du banquier Hellborn, (Königsstrasse 10). — Le palais du roi défunt: s'adresser au concierge, (Oberwallstrasse). — Les palais des princes: s'adresser aux maîtres d'hôtel. — La manufacture de porcelaine, (Leipzigerstrasse 4). — L'école vétérinaire, (Luisenstrasse 41). — L'Université avec le Jardin botanique.

Les représentations théâtrales, les concerts, les bals et autres récréations sont indiquées dans les journaux.

Curiosités dans les environs de Berlin.

Le Parc (Thiergarten) avec le Jardin zoologique pour lequel on paie 5 gros d'entrée et le château de Bellevue (visible le Mardi et le Vendredi), mais seulement en été. — La manufacture de porcelaine de Schumann à Moabite. — L'usine, la maison et le jardin avec ses serres magnifiques, de Borsig au même lieu; (se procurer une carte au comptoir de l'établissement de Borsig à Berlin, rue de la Chaussée, hors de la porte d'Oranienbourg). — Le Kreuzberg avec le monument national tout auprès de Tivoli. — Le Jardin botanique, le Mercredi et le Vendredi. — Charlottenbourg (1 mille de Berlin): le château, le jardin, l'étang des carpes, les orangeries, le mausolée du roi et de la reine défunts. — Grunewald, (1½ mille). — Treptow et Stralau, (½ mille) sur la Sprée. — Schönhaus (château et jardin, 1 mille). — Tegel, sur un étang (2 milles).

Bellevue. (Voyez page 9.) Les salons de ce château renferment une fort belle collection de tableaux de l'école moderne: elle est ouverte au public du 1er Mai à la fin d'Octobre, depuis 10 h. du matin, jusqu'à 1 h. et de 2 à 6 h. de relevée.

Bethanien. (Voy. plus bas: **Diaconie**).

Bibliothèque royale. (Voy. page 9.) Les jours et heures d'admission sont les Mercredi et les Samedi de 10 h. à midi. Cependant les étrangers peuvent la fréquenter chaque jour; il leur suffit de se présenter à un de MM. les bibliothécaires dans le local même. Les salles de lecture sont ouvertes à tout le monde, de 9 à 4 heures, les 5 premiers jours de la semaine.

Bureau des domestiques de place. (Voy. page 11.) Ce bureau est maintenant Jägerstrasse 11.

Casernes. (Voy. page 19.) Une nouvelle caserne

d'une architecture remarquable et destinée à la cavalerie, a été bâtie hors de la Porte-Neuve, non loin de la Prison cellulaire.

Chambres des représentans. Le local de la 1ère chambre est derrière l'Eglise catholique, No. 1; avec l'entrée pour le public dans la Oberwallstrasse No. 4; celui de la 2e chambre, Leipzigerstrasse No. 55, sur la place de Dönhof (am Dönhofsplatz); l'entrée du public est dans la Niederwallstrasse No. 8.

Chateau du roi. (Voy. page 25.) Au dessus du beau portail de Cosandre, côté de la Schlossfreiheit, a été construite en 1845 une chapelle surmontée d'une haute et magnifique coupole dont les décors intérieurs seront bientôt achevés. Du côté du Lustgarten une terrasse élevée, formant un joli parterre, règne le long de la façade. Les deux Dompteurs de Chevaux (Pferdebändiger) de Clodt, présent de l'empereur de Russie, bornent ce parterre des deux côtés de l'entrée principale du château; à l'autre extrêmité du parterre, vers la Schlossfreiheit, se trouve une haute et belle colonne de granit portant un aigle doré avec un serpent dans ses serres, le tout par Gradie.

Chemins de fer. (Voy. page 27 et l'article ci-dessus Nouveaux changements P. XXI.)

Cirque. (Voy. page 38.) Cet établissement a été rasé; le terrain qu'il recouvrait est maintenant planté d'un bouquet d'arbustes. Mais l'écuyer Renz en a bâti, Charlottenstrasse No. 90, un trés vaste pour ses représentations qui ont lieu pendant quelques mois de l'année de 6 h. ½ à 9 h. ½ du soir.

Clinique. (Voy. page 38.) M. Trüstedt a pris depuis peu sa retraite et depuis la mort de M. Dieffenbach la Clinique ophtalmique de l'Université est sous la surveillance spéciale de M. le professeur docteur Langenbeck.

Diaconie ou Institut des diaconesses (Bethanien ou Diakonissenhaus). Cet hospice ou Nouvel Hôpital est situé dans les champs de Köpnick (auf dem Köpnicker Felde). La 1e pierre en a été posée le 23. Juillet 1845 et il a déjà été inauguré le 10. Octobre 1847. Les travaux ont été dirigés par M. Stein, conseiller des bâtimens de la régence. Le style d'architecture dominant est le byzantin. Tout le local est chauffé à la vapeur; l'organisation pour les chambres des malades est ce que l'on peut voir de plus parfait dans ce genre. Ce magnifique édifice, destiné à recevoir 350 malades de toutes les confessions, l'est aussi à faire l'éducation de 60 diaconesses. Comme les Soeurs de la Charité, elles consacrent leurs soins aux malades, préparent les médicamens et se chargent de tous les détails du ménage et de la cuisine. Les frais de bâtisse et d'établissement de cet institut normal se sont portés à 500,000 thalers sans le terrain sur lequel il repose. On ne peut le visiter que les lundi et vendredi de 2 à 4 et il faut être muni de cartes délivrées la veille par la soeur portière. Toutefois les étrangers y sont admis tous les jours sans cette formalité.

Droschques. (Voy. page 157. et l'article Voitures Publiques dans les Nouveaux changements Pag. XV.)

Eaux minérales artificielles. (Voyez page 64.)

Ecole des arts et métiers. (Voy. page 50.) La mort a enlevé M. le directeur Beuth. Cet institut offre à la curiosité une collection de machines, de modèles et de plâtres remarquables. Tous les ans la Société de l'Industrie y tient une exposition.

Ecoles de gymnastique. Berlin en possède maintenant 3 principales, dont la plus considérable

est celle de la Hasenhaide; les 2 autres sont à la porte de Silésie et à Moabite. Il y a encore l'école d'Eiselen (Eiselen'sche Turnhaus) Dorotheenstrasse 60 et quelques autres.

Edifices. (Voy. page 55.) Voici ceux d'une date récente: 1) L'établissement de Kroll (page 84): il est passé depuis la mort, du fondateur à sa fille et à son fils qui, sous le rapport de l'habileté, de l'art de varier à l'infini les plaisirs dont le public se montre tous les jours plus avide marchent plus que grandement sur les traces de leur père; les expositions de Noël y sont presque féeriques; 2) la galerie intéressante de Raczynski en face de l'établissement de Kroll, tous deux hors de la porte de Brandebourg; 3) le Nouveau Musée, derrière l'ancien (voy. p. III. et plus bas parmi les Nouveaux changements pag. XXXI.); 4) la caserne des Uhlans (Lanciers); 5) la Prison cellulaire, toutes deux près de Moabite; 6) l'Hospice de Frédéric Guillaume, rue des Palissades; 7) les Moulins, sur la digue du même nom (am Mühlendamm); 8) le tribunal de 1e instance (Stadtgericht) rebâti à neuf; 9) le ministère de la Guerre, rue de Leipzig No. 5—7; 10) l'église de St. Jacob; 11) l'église de St Mathieu etc.

Eglises. (Voy. page 56.) Les plus remarquables de celles qui ont été depuis peu édifiées ou restaurées sont: L'église du Couvent Gris (zum grauen Kloster), dans la rue du Couvent (Klosterstrasse), rebâtie à neuf en 1844, et décorée à l'interieur de fresques de Hermann; la Nouvelle église et l'église Française sur le marché des Gensdarmes; celle de St. Jacob dans l'Oranienstrasse et de St. Mathieu au Parc.

Friedrichshain. Ce parc a été planté hors de la porte de Landsberg par les ordres du roi régnaut

Frédéric Guillaume IV. Au milieu de ces plantations encore toutes récentes, se trouve la tombe commune des personnes qui ont péri par suite des combats des 18 et 19 Mars 1848. Un immense quadrilatère renferme sur deux lignes trois cents cercueils. — Le buste colossal en bronzé de Frédéric II. sur une colonne ayant pour piédestal des marches de granit à été érigé à la mémoire du grand roi aux frais du citoyen J. S. Freitag de Berlin, et inauguré le 17 août 1848.

Gaz. (Voy. page 73.) Depuis le 1r Janvier 1847, la ville a élevé un nouvel établissement de ce genre qui rivalise avec la compagnie anglaise pour l'éclairage des particuliers en même temps qu'il alimente seule celui des rues et places publiques. Cette nouvelle usine se trouve également hors de la porte de Halle; le bureau en est à la Maison de ville de Berlin (Berlinische Rathhaus) et celui de la compagnie Anglaise sur la place de l'Académie des Bâtimens, (Platz an der Bau-Academie) No. 5. La compagnie Allemande a fait construire dans divers endroits de la ville d'immenses gazomêtes dont 2 rue St. George (Georgenstrasse) prés de la Sprée.

Groupe de l'amazone. (Voy. 106 au bas de la page.)

Hospice de frédéric guillaume. Il est situé dans la rue des Pallissades (Pallissadenstrasse) prés de la porte de Landsberg. Il est fait pour recevoir 600 personnes.

Jury. (Schwurgericht). Sur le marché au Petitlait (Molkenmarkt) No. 3. L'entrée de ce tribunal n'est permise qu'aux séances publiques et seulement sur une carte délivrée par l'un des administrateurs du quartier. Quand la salle n'est pas trop remplie, l'entrée en est aussi accordée sans carte aux étrangers.

Ministères. (Voy. aussi page 100). Le Minis-

tère des Cultes, de l'Instruction publique et pathologique est maintenant sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 4; le Ministère d'Etat, rue de Leipzig (Leipzigerstrasse) No. 5. et rue de Guillaume (Wilhelmsstrasse), No. 74; le Ministère du Commerce et de l'Industrie, rue de Guillaume No. 79; et le Ministère de la Justice, rue de Guillaume 65.

Musée egyptien. (Voy. page 109). Jadis au palais Monbijou, il a été transporté au Nouveau Musée.

Musée royal. (Voy. page 105). Les fresques de Cornelius ornent présentement le portique. Elles représentent allégoriquement, par des personnages empruntés à la Mythologie ou aux Arts, toute l'histoire sociale de la création et de la culture de l'esprit humain.

Nouveau musée. (Voy. page 111). Les travaux extérieurs sont presque terminés. L'entrée en est permise tous les jours non fériés de midi à 2 heures moyennant 5 Sgr. On y voit déjà: le Cabinet des Gravures, la plus grande partie du Musée National dont l'arrangement n'est pas encore achevé. On y transportera plus tard: le Cabinet royal de Raretés, la Collection Ethnographique et la Collection des Objets d'Art Persans, Indiens et Chinois, autrefois la propriété du comte Ross.

Omnibus. (Voy. les Nouveaux Changemens plus haut Pag. XVIII.)

Opéra. (Voy. page 115). La salle nouvellement reconstruite a 4 rangs de loges. Le Proscenium de 34 pieds de largeur contient de chaque côté 3 loges ornées de figures symboliques de grandeur colossale. La grande loge royale, en face de la scène, s'élève jusqu'au 3ème rang; elle repose sur 8 colonnes d'ordre corinthien reliées entr'elles par 7 arceaux formant un plafond peint par Klöber. Près de 2000

personnes peuvent trouver place dans la salle. Elle est éclairée par un magnifique lustre style de la Renaissance dont les innombrables fausses bougies lancent une flamme de gaz éblouissante qui peut s'amoindrir à la volonté du machiniste jusqu'à être imperceptible. Les travaux ont été faits sous la direction du conseiller des bâtimens Langhans. Rien ne surpasse la beauté, la richesse et l'élégance de ce théâtre qui renferme de plus aussi dans le style de la Renaissance une salle de concerts à laquelle on parvient par le double escalier de pierre de la façade. L'ouverture du théâtre a eu lieu le 7 Octbre. 1844. Dans toutes les librairies on trouve, au prix de 5 sgr., un plan des théâtres indiquant la distribution, les numéros et le prix des places.

Places publiques. (Voy. page 123). Voici les nouvelles: la Place d'Ascagne (Ascanienplatz), hors de la porte d'Anhalt; la Place de Potsdam (Potsdamerplatz), hors de la porte de Leipzig; la Place de Louise (Louisenplatz), à l'extrêmité de la rue de Louise; la Place d'Encke au bout de la rue de Charlotte, aboutissant à la grille du Nouvel Observatoire (Sternwarte); et dans les champs de Köpnick, (auf dem Köpnickerfelde), seulement en partie couverts de bâtimens, la Place d'Orange (Oranienplatz); la Place de Maurice (Moritzplatz); la Place des Grenadiers du régiment de l'empereur François (Kaiser Franz Grenadier-Platz); la Place de l'Eglise Saint-Michel (Michael-Kirchplatz); la Place de Henri, (Heinrichsplatz); la Place des Marianes (der Marianenplatz) et la Place des Lusaciens (Lausitzerplatz).

Prisons. (Voy. page 126). La Nouvelle Prison d'Etat (das neue Staatsgefängniss), située prés de Moabite et renfermant 508 cellules et une église est terminée depuis une couple d'années. Cet édifice est remarquable par son architecture. M. Busse conseil-

ler supérieur intime des bâtimens en a fourni le plan.

Salles de concerts. (Concertsaal). (Voy. p. 131, et plus haut l'article Opéra.)

Salon de société. (Gesellschaftshaus). Cet établissement situé Place du Chantier (Bauhof) No. 7, derrière l'Université, a été ouvert en février 1849. Il est destiné à des diners de réunion, des concerts, des bals publics ou privés. Dans la partie inférieure est un tunnel pour les fumeurs, les buveurs de bierre, les joueurs de billard. La partie supérieure, renferme une vaste salle décorée avec beaucoup de luxe et d'élégance et une foule de pièces et loges ayant vue sur la salle haute de 35 pieds sur 40 de largeur et 60 de longueur.

Statues. (Voy. page 139). Depuis peu a été érigée au Thiergarten en face de l'île de Louise, la statue colossale du roi défunt Guillaume III., par le professeur Drake. — On fait aussi les préparatifs de l'érection, en face du palais du prince Guillaume, de la statue équestre du Grand Frédéric par le professeur Rauch. Elle est en attendant exposée dans la Fonderie des bronzes et objets d'art, (Kunst-Bronze-Giesserei), rue de la Monnaie (Münzstrasse) No. 10.

Télégraphes électriques. Ils sont établis depuis 1849 dans les divers embarcadères. Chaque dépêche à transmettre doit être signée du nom de l'expéditeur, écrite clairement dans une langue connue et sans abréviation. Chacune d'elles ne peut contenir plus de 100 mots et on ne peut en adresser plusieurs de suite à moins qu'aucun correspondant ne réclame l'emploi du télégraphe. Les bureaux des télégraphes sont ouverts au public du 1r Avril à fin de 7bre, de 7 heures du matin à 9 heures du soir et du 1r 8bre à fin de Mars, de 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. Dans des cas pressants

on les ouvre aussi la nuit. Tous les employés des télégraphes sont tenus à la plus grande discrétion sur les dépêches qu'ils transmettent. Celles-ci sont adressées en écriture lisible à la personne indiquée, par un facteur de la poste auquel elle doit remettre un reçu.

Tarif pour quelques localités.

	1 à 30 mots.		21 à 30 mots.		31 à 40 mots.	
	thl.	sgr.	thl.	sgr.	thl.	sgr.
De Berlin à Aix-la-Chapelle (Aachen)	5	6	6	15	7	24
— Cologne	4	20	5	25	7	—
— Elberfeld	4	18	5	22½	6	27
— Düsseldorf	4	12	5	15	6	18
— Minden	2	22	3	12½	4	3
— Hanovre	2	8	2	25	3	12
— Brunsvick (Braunschweig)	1	26	2	10	2	24
— Magdebourg	1	2	1	10	1	8
— Hambourg	2	—	2	15	3	—
— Stettin	1	—	1	7½	1	15

Outre ces frais, l'expéditeur doit encore payer 5 silbergros au chef du télégraphe. La nuit, le prix des diverses taxes est doublé.

Théatres. En outre des théâtres nommés page 143, se sont établis depuis peu d'années à Berlin: le Théâtre de la Ville de Frédéric Guillaume (Friedrich-Wilhelmsstädtische) rue de Schumann No. 14. L'été on y joue en plein air. Le propriétaire Deichmann a fait construire un théâtre fort beau et plus grand que celui de la Königsstadt par l'architecte Titz. L'édifice est dans l'intérieur une imitation de l'Opéra en miniature. On y joue drames, comédies et opéras. — Le théâtre du Jardin l'Hiver et d'Eté des frères Hennig tenu par le directeur Callenbach: On n'y donne des repré-

sentations que de Mai à Septembre dans un jardin très ombragé. Lorsque le temps est mauvais, on joue dans la salle. Quoique ce soit un vrai théâtre populaire, puisque le prix est des plus modiques (5 Sgr.) et qu'il n'y ait point de places privilégiées, on est sûr d'y trouver toujours bonne société. — Le théâtre de Laetitia situé Chemin de la Côte du Vignoble (Weinbergsweg) No. 10, hors de la porte da Rosenthal. (Il est aussi nommé Théâtre du Faubourg (Vorstädtisches Theater). — Depuis la révolution de 1848 le Théâtre français n'existe plus.

Villa colonna. C'est le nouveau nom de l'ancien Jardin d'Hiver de Faust (Faust's Wintergarten). Voy. page 23.

Potsdam.

Eglises. (v. p. 180.) L'Eglise de la Paix (Friedenskirche) sur la lisière du parc de Sans-Souci est maintenant terminée. La première pierre en a été posée le 14 Avril 1845. Le conseiller supérieur des bâtimens Persius en a fourni le plan et après sa mort la bâtisse en a été confiée au conseiller supérieur des bâtimens Stüler. Elle est construite sur le modèle de la Basilique de St. Clément à Rome et renferme trois nefs séparées par des colonnes monolithes. La Puiseuse d'eau (statue en marbre de Woltrek, sculpteur résidant à Rome) qui existe dans une niche au milieu des plantations du jardin est d'un beau travail.

Ile de paons. (v. p. 186.) Les animaux curieux qui s'y trouvaient et attiraient en foule les étrangers tous les ans, ont été transportés au Jardin zoologique dans le parc de Berlin. (v. page 88).

Depuis lors, l'Ile des Paons offre encore un attrait de curiosité, mais c'est au mois de Juin, lorsque ses magnifiques et nombreux rosiers sont en fleur.

Monumens. (v. page 193.) Le monument en fonte du feu roi Frédéric Guillaume III est achevé et orne la Place de Guillaume (Wilhelmsplatz). Les habitans de Potsdam, par des souscriptions volontaires, en ont fait les frais se montant à 313,000 thalers.

Sans-souci (page 202). Ce lieu de repos, aussi beau que grandiose, a été créé par le Grand Frédéric après la première guerre de Silésie; pendant la paix, il y a vécu entouré des plus grands esprits de son siècle, parmi lesquels Voltaire. — Maintenant il sert de résidence d'été au roi Guillaume IV. qui a consacré à l'embellissement des jardins des sommes considérables.

Jardin de sans-souci. Deux sphinx de grandeur colossale, sur lesquels se jouent de petits amours, ouvrent l'entrée qui fait face au château. De deux bassins allongés s'élancent horizontalement et à une grande distance de 2 têtes monstrueuses, 2 jets d'eau vigoureux qui rasent presque la surface de l'eau. Le buste en porphyre égyptien de Paul Jordan (Paolo Giordano) Duc de Bracciano par Ebenhecht, frappe bientôt la vue. Ce buste, acheté 20,000 thalers par le Grand Frédéric, est revenu en 1814, avec la Victoire de la Porte de Brandebourg, de Paris où Napoléon les avait fait transporter. Douze statues et groupes de marbre entourent un magnifique bassin à larges revêtemens en marbre de Carrare et d'où s'élance par une ouverture de 3 pouces et ½ de diamêtre un jet d'eau jusqu'à une hauteur de 117 pieds. Ces 12 Statues représentent à commencer par celle de droite en descendant de la terrasse: 1o Mercure, copie faite en 1844 à Berlin par Berges (le chef d'oeuvre original, achevé en 1748 par Pigalle de Paris, se trouve

au musée de Berlin); 2o Vénus, aussi de Pigalle. 3o L'Air (groupe de nymphes tenant un héron tué); 4e Minerve, lancant le rocher contre le dieu Mars; 5o Mars; 6o la Terre (le roi Codrus instruit par Cérès à l'agriculture); 7o Jupiter avec Io changée en vache; 8o Junon avec le paon; 9o le Feu (Vénus commandant un bouclier à Vulcain; 10o Diane sortant du bain. Ces 8 groupes et statues, faits par les frères Adam de Paris, datent de 1750; 11o Apollon tenant un monstre dompté à ses pieds; 12o l'Eau (des nymphes qui pêchent).

A peu de distance du grand bassin autour duquel sont espacés en segments de cercles de superbes siéges à dossiers en marbre de Carrare, s'élévent 4 colonnes de marbre, hautes de 30 pieds, à chapiteaux corinthiens dorés et supportant 4 statuettes: la Vénus de Médicis, l'Apollino, Bacchus et l'Espérance, (cette dernière d'après Thorwaldsen).

L'obélisque de l'entrée principale, à gauche de laquelle est l'Eglise de la Paix, (voy. plus haut) a 63 pieds de hauteur. Dans la grande allée on voit 12 colonnes hermétiques en marbre de Carrare. En suite dans le 1r rond, 6 autres colonnes hermétiques supportant 2 têtes de mores, 2 de moresques, celles de Vespasien et d'un philosophe; puis on parvient à un rond plus grand orné d'un contre-bassin avec un jet d'eau en forme de tulipe. Il est entouré de 8 colonnes hermétiques supportant les bustes du Grand Electeur à l'âge de 33 ans (1652), de son épouse, à l'âge de 24 ans et de princes et princesses de la Maison d'Orange. A droite de ce bassin dans le voisinage de la galerie de tableaux, est la Grotte de Neptune ou Grotte des Coquillages (Muschelgrotte) nommée ainsi parce qu'elle en est entiérement formée ainsi que des minéraux les plus riches et les plus variés. La nuit, aux flambeaux, les mille et mille

feux qu'ils reflètent de tous côtés donnent à cette grotte un aspect vraiment féerique. Des voyageurs qui ont parcouru le monde entier prétendent n'avoir rien vu de plus beau dans ce genre. La statue de Neptune haute de 9 pieds surmonte le temple décoré à ses côtés de deux cascades formées par l'eau que deux nymphes laissent échapper de leurs cruches.

De l'autre côté du grand bassin, dans un rond au milieu du bois de plaisance (Lustwald), est le second contre-bassin faisant pendant au premier et comme lui en marbre de Carrare, avec son jet d'eau en forme de large cloche renversée. Un grand nombre de groupes et de statues ornent encore les diverses parties du parc et du jardin. —

Derrière le bassin principal montent 6 terrasses sur la dernière desquelles se trouve le château. Le long de chacune de ces terrasses règnent des serres grandioses recouvertes en zinc. En été elles sont ornées de lauriers et d'orangers dont les fleurs portent au loin leurs parfums délicieux.

La terrasse supérieure élevée de 60 pieds et de niveau avec le château, est ornée de petits bassins ronds avec jets d'eau et fermée dans toute sa longueur par une large assise sur laquelle reposent des lions lançant des filets d'eau dans de vastes baignoires forme antique, le tout en marbre.

Sans-Souci par sa position, ses jardins et son parc, peut être compté au nombre des plus belles et des plus agréables résidences princières de l'Europe.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES

INSTITUTIONS ET DES ÉDIFICES PUBLICS, DES COLLECTIONS DE RARETÉS, AINSI QUE DE TOUS LES ÉTABLISSEMENTS PARTICULIERS DESTINÉS A L'AGRÉMENT ET AUX PLAISIRS DU PUBLIC, AVEC INDICATION DES HEURES OU ILS SONT OUVERTS A SA CURIOSITÉ, LE TOUT ACCOMPAGNÉ DES NOTICES STATISTIQUES ET HISTORIQUES LES PLUS INDISPENSABLES.

ACADÉMIE. Unter den Linden, (Sous les Tilleuls) No. 38. Les personnes qui voudront visiter cet édifice, s'adresseront au sieur Rietz concierge qui y demeure. C'est d'après l'horloge, placée sur la large fenêtre de la façade, et dont le cadran est éclairé pendant la nuit, que se règlent les horloges de la ville et les montres des particuliers. A l'étage de l'avant-corps du bâtiment se trouvent la salle des séances et la bibliothèque de l'Académie des Sciences utilisées aussi pour l'exposition qui a lieu dans les mois de Septembre et Octobre. Les séances ordinaires de l'Académie des Sciences ont lieu le jeudi: les séances publiques le 15 Octobre, jour de naissance du Roi; le 24. Janvier, jour de naissance du grand Frédéric et le jour anniversaire de sa fondation par Leibnitz. L'Académie des Arts dont M. le professeur et docteur Schadow (Schadowstraſse No. 10 et 11) est le directeur, tient une séance tous les quinze jours, le samedi à midi. —

Académie de chant. (Sing-Akademie.) Elle est située derrière le Corps de Garde royal, sur les Fossés de la Forteresse (am Festungsgraben) No. 2., et a été bâtie en 1825 et 1826 aux frais des membres de l'Académie par M. Ottmer architecte du duc de Brunswick. Le bâtiment forme un carré long, de 140 pieds sur 60. Au rez de chaussée est la demeure du directeur et celle du concierge. Au premier étage est la grande salle des concerts garnie de loges et ayant 24 pieds de long, sur 42 de large et 31½ de hauteur. L'orchestre qui s'élève en forme de demi-cercle est disposé pour 300 personnes. Il y a une autre petite salle pour les répétitions. Les personnes qui voudront fréquenter les réunions qui ont lieu le mardi, n'auront qu'à s'adresser au directeur actuel de l'académie, M. Rungenhagen, qui y demeure.

Académie royale d'architecture. (Bauschule, Bau-Akademie.) Elle est située auprès de l'écluse sur le bras de la Sprée entre le pont du château et le pont de l'écluse et a été construite en 1835 sous le règne de Guillaume III, selon le plan de Schinkel. Sur une surface quarrée, dont le côté a 180 pieds de longueur, s'élèvent quatre façades pareilles, aux entrées près. Le bâtiment a 4 étages garnis chacun de 8 larges fenêtres sur chaque face; il est orné de moulures, d'ornemens et de sculptures en briques rouges sans crépis dont celles formant entourage sont vernissées et font un effet des plus brillants tant au soleil que par le clair de lune.

Au rez de chaussée il y a 12 magasins élégans, la demeure du concierge et les emplacements destinés aux modèles et aux moules appartenant à l'Académie; le premier étage est entièrement consacré à l'Ecole d'Architecture; le second contient les bureaux et la demeure du directeur en chef; le troisième étage contient les greniers.

AMBASSADES et MISSIONS. (**Gesandtschaften und Residenturen.**) Voici par lettre alphabétique celles qui se trouvent dans ce moment à Berlin.

Anhalt-Cöthen, Anhalt-Bernburg, Saxe-Weimar — M. le Baron de Martens (Jägerstr. No. 20).

Anhalt-Dessau, Brunswick, Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Meiningen-Hildburghausen, Altenbourg, Schwarzbourg-Sondershausen et Rudolstadt, Reuss-Greitz, Reuss-Schleitz, Reuss-Lobenstein et Ebersdorf — M. le Lieutenant-Colonel de Röder (Wilhelmstrafse No. 79.)

Autriche — M. le Comte de Trautmannsdorf-Weinsberg (Wilhelmstrafse No. 75.)

Bade — M. le Colonel de Frankenberg (Charlottenstr. No. 31.)

Bavière — M. le comte de Lerchenfeld (Wilhelmstr. No. 69a.)

Belgique — M. le Général de Vilmar (Unter den Linden No. 78.)

Danemarc — M. le comte de Reventlow (Pariserplatz No. 6.)

Etats-Unis du Nord de l'Amérique — M. Wheaton (Behrenstr. No. 60.)

France — M. le Marquis de Dalmatie (Pariserpl. No. 5.)
Grèce — M. le Prince Maurocordato (absent.)
Grande-Bretagne — M. le comte de Westmoreland (Wilhelmstrafse No. 59.)
Hambourg — M. Godeffroy (Leipzigerpl. No. 16.)
Hannovre — M. le Lieutenant-Général de Berger (Unter den Linden No. 4.)
Hesse (Electorat de) — M. le Baron de Dörnberg (Wilhelmstr. No. 79.)
Hesse et sur le Rhin — M. le Baron de Schöffer-Bernstein (Leipzigerstr. No. 14.)
Mecklenbourg-Schwerin — M. le Comte de Hessenstein (Wilhelmstr. No. 79.)
Pays-bas ou Hollande — M. le Baron de Schimmelpenninck (Unter den Linden No. 17.)
Portugal — M. le Baron de Benduffe (Schadowstrafse No. 14.)
Russie — M. le Baron de Meyendorf (Unter den Linden No. 7.)
Sardaigne — M. le Comte de Rossi (Dorotheenstr. No. 16.)
Saxe — M. le Général de Minkwitz (Behrenstrafse No. 47.)
Sicile — M. le Baron d'Antonini (Wilhelmstrafse No. 71.)
Suède — M. le Bar. d'Ohsson (Wilhelmstr. No. 66.)
Turquie — Tallad Effendi (Pariserplatz No. 3.)
Würtemberg — M. le Baron de Linden (Wilhelmsplatz No. 2.)

Arsenal. (Zeughaus.) Cet édifice, un des plus beaux du monde par ses ornemens d'architecture, est situé en face du palais du feu roi. Et ce ne sont pas seulement ces ornemens non plus que sa belle architecture et sa distribution qui le rendent digne d'attention, mais c'est sa riche collection d'armes et de trophées de toute espèce. Le bâtiment, commencé en 1695 d'après le plan de Nehring et terminé par de Bodt, forme un carré parfait dont chaque côté a 280 pieds de longueur. Le portail est orné du buste en bronze doré du roi Frédéric I. qui en a posé la première pierre le 28. Mai 1695; à droite et à gauche de l'entrée se trouvent quatre statues de grandeur colossale par Bulot, représentant l'Arithmétique, la Géométrie, la Mécanique et la Pyrotechnie. Dans la cour intérieure l'attention est attirée surtout par les célèbres têtes de mourants de Schlüter qui ont été appliquées au dessus des fenêtres, ainsi que par la figure du Repentir, aussi de Schlüter, placée sur la porte du fond. L'intérieur est divisé en 2 grandes salles qui embrassent toute l'étendue de l'édifice. Dans celle inférieure se trouvent les pièces de gros calibre; dans celle supérieure, des fusils, des sabres, des tambours etc. qui sont entremêlés de toutes sortes d'armes, de drapeaux et autres trophées de victoire, d'armures complètes d'anciens chevaliers, disposées sur des mannequins à cheval et arrangées avec beaucoup d'intelligence et de goût. Pour voir l'arsenal, il faut s'adresser à M. le capitaine d'artillerie Jost, Mollersgasse No. 1., mais

les étrangers ont en outre besoin d'une permission du ministre de la guerre.

Ateliers des artistes berlinois. (Atteliers hiesieger Künstler.) Ceux de ces ateliers qui s'ouvrent avec plaisir à tout étranger comme il faut qui en fait la demande, sont ceux de MM. les professeurs Rauch, Tieck et Wach, tous trois à l'Entrepôt (Lagerhaus) Klosterstrasse No. 76; puis les ateliers royaux de sculpture, Münzstraſse No. 10. (où se fait le modèle de la statue équestre du Grand Frédéric); L. Wichmann, neue Wilhelmsstr. No. 9. — Begas, aux bains de Charles (Karlsbad No. 10.) — F. Krüger, Behrenstraſse No. 63, — W. Schirmer, peintre paysagiste, Klosterstraſse No. 68, — Krause, peintre de marines, Dorotheenstr. No. 31. d. — de Klöber, Friedrichsstraſse No. 218 et du peintre d'histoire E. Magnus, Behrenstraſse No. 66.

Bains. (Bade-Anstalten.) Berlin possède une foule de ces établissements, où l'on peut avoir toutes les sortes de bains à un prix modéré et indiqué par un tarif dans chaque cabinet. Elégance et propreté y sont réunies. Nous ne nommerons que ceux de Welper (Welpersche Badehaus), hinter dem neuen Packhofe No. 1.; le bain de Marianne (Marianenbad) neue Friedrichsstrasse No. 19; les freundlichen Bäder, neue Wilhelmsstraſse No. 2; le Weidendammerbad, au pont de Weidendammer (Weidendammerbrücke); l'établissement de bains et de natation de Schlosser, neue Friedrichsstraſse No. 24 où se trouve aussi un bassin d'hiver; le Karlsbad sur la chaussée de

Potsdam; le Marienbad dans le parc, Bendlerstrafse No. 8. et l'établissement hydro-curatif (Wasser-Heilanstalt) Kommandantenstrafse No. 9. sous la direction de M. le docteur Beck. Dans la plupart de ces établissements se trouvent aussi des bains russes. En outre de ces bains il y en a encore beaucoup d'autres à des prix très modiques. Au pont des orphelins (Waisenbrücke) il y a des bains d'eau courante pour hommes et pour femmes. L'école de natation de la porte de Silésie (Schlesische Thor) fondée par le général de Pfuel; les bains de rivière de Tichy, vis-à-vis la Poudrerie; l'école de natation pour dames, de Lutze (Lutze'sche Schwimmanstalt) derrière le château de Bellevue sur le chemin de Moabite et les bains d'eau courante de Wenndorf (Wenndorfsche Flufsbad) à Lützow, méritent aussi les meilleures recommandations.

Bains de louise. (Louisenbad.) Voyez l'article Gesundbrunnen.

Balances publiques. (Rathswaagen.) Celle dite (Berliner Rathswaage) avec sa grande balance à bascule est sur la place d'Alexandre auprès de la maison de travail (Arbeitshaus) et la seconde dite Kölnische Rathswaage également avec une grande balance à bascule, est sur la place de St. Pierre (Petriplatz) No. 1.

Bals. Ce divertissement n'est pas moins aimé à Berlin qu'ailleurs et le nombre est immense des bals qu'y donnent dans un hiver tant les particuliers, que les clubs ou cercles et les propriétaires des

nombreux établissements de plaisir. L'étranger aurait tort de négliger les bals masqués qui se donnent pendant le carnaval dans la salle de la comédie. Grace aux soins et au goût des divers sociétaires du théâtre auxquels l'arrangement en est dù, on est sûr d'y trouver une grande variété de plaisirs. Ces bals commencent vers 7 heures et les billets au prix de 1 thaler $\frac{1}{2}$ pour les hommes et de 1 thaler pour les dames se délivrent aux personnes elles-mêmes sur leur demande au bureau de l'Intendance royale des théâtres, hôtel de la Comédie au 2e étage, entrée par la Charlottenstrasse.

Banque royale de Prusse. (**Königl. Haupt-Bank.**) Elle occupe le No. 34. de la Jägerstraſse et doit sa fondation à Frédéric le Grand. Elle reçoit des dépôts et prête sur valeurs, prend les capitaux à partir de 50 thalers, des particuliers à 2 pour $\frac{0}{0}$, des fondations pieuses à $2\frac{1}{2}$ et des deniers pupillaires à 3 pour $\frac{0}{0}$, prête sur dépôts de marchandises, papiers sur l'Etat et métaux précieux. Elle escompte aussi les effets sur Berlin et autres places de commerce de la monarchie.

Banquiers et maisons de change. (**Banquier- und Wechſelgeſchäfte**). Anhalt et Wagner, Brüderstraſse No. 5, Breest et Gelpke, Jägerstr. No. 32., Fetschow et fils, Klosterstr. No. 87., Heymann et Compagnie, sous les tilleuls No. 23., Hirschfeld et Wolf, sous les tilleuls No. 27., Jacquier et Securius, Stechbahn No. 2., Mendelssohn et Comp., Jägerstr. No. 51., Rousset et Violet, Königstr. No. 3., Sass et Martini, am

Werderschen Markt No. 5., Schickler frères, Gertrautenstr. No. 16.

BELLEVUE. Cette maison de plaisance autrefois la propriété de feu le prince Auguste et aujourd'hui appartenant au Roi, est située dans le parc à droite de la route de Charlottenburg et sur la Sprée. Le jardin qu'entoure un parc assez vaste, ouvre au public depuis 2 heures de l'après-midi ses promenades charmantes. Auprès du château est un café souvent très fréquenté. Le chemin qui y conduit de la porte de Brandenbourg à travers le parc, est fort agréable.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE. La façade principale est sur la place de l'Opéra, et l'entrée Behrenstr. No. 40. n'existe plus. Cet édifice a été construit en 1780 par Friedrich II. Le Mercredi, de 11 heures à midi, est le meilleur moment pour la visiter; cependant les étrangers peuvent la voir chaque jour après s'être présentés, chez un de MM. les bibliothécaires dans le local même. Les salles de lecture sont ouvertes tous les jours de 2 à 4 en hiver, en été de 2 à 5, et tout étranger peut les utiliser. Un des grands avantages qu'offre la bibliothèque, mais non aux étrangers sans caution, est le prêt qu'elle fait de ses livres. Cette collection, une des plus célèbres de l'Europe, renferme environ 600,000 volumes et près de 5000 manuscrits; chaque jour voit augmenter ses richesses.

BLUMENGARTEN (Jardin fleuriste). Deux des principaux lieux de plaisir aux portes de Berlin portent ce nom Le 1er situé dans la rue du Thier-

garten (Parc) No. 21., appelé Teichmann'sche Blumengarten, est un lieu de délassement fort agréable pour les classes moyennes et les classes aisées de la société. A certains jours fixes en été, les musiques de divers régiments y donnent des concerts sous des cabinets de verdure très ombragés. Le second, nommé Möwes Lustgarten dans la rue de Potsdam (Potsdammerstrasse) No. 30., est également un vaste et agréable établissement, contenant avec de beaux jardins plusieurs salons élégants. La Musique du 2e régiment de la Garde y donne ordidinairement en été, le mercredi, des concerts qui sont très suivis.

Bourse. (Börsenhaus.) Cet établissement placé au Lustgarten, contient outre les salles de réunion du corps des marchands, la demeure des employés, dont les bureaux sont avec le Greffe et la Halle (Börsenhalle) à l'étage supérieur, un cabinet de lecture assez considérable, entretenu aux frais des marchands. Les étrangers peuvent y être introduits par un des membres de la société et reçoivent une carte d'entrée valable pour 8 jours; ce temps écoulé, ils peuvent s'en procurer une autre au prix d'un thaler par mois. On trouve surtout dans ce cabinet beaucoup de journaux politiques. L'heure de la Bourse est de 1 à 3, et par le beau tems elle se tient sur la place devant la maison.

Buchholz, village français. (Französisch Buchholz). C'est un lieu de plaisance situé à un mille au Nord de Berlin, et auquel conduit une chaus-

sée. Le parc qui appartient aux héritiers du ministre de Lottum en est très beau. Non loin du village habité en grande partie par des colons français, se trouve un bois charmant. Le meilleur café est celui de Berenot autrefois Espagne.

Bureau central des douanes. (**Haupt-Steueramt.**) Il se trouve dans le bâtiment dit Neue Packhof. (Voyez l'article Packhof).

Bureau des domestiques de place. (**Lohn-Lakaien-Büreau.**) Il est dans la Dorotheenstr. (rue de Dorothée) No. 28. et l'on peut s'y procurer à toute heure des domestiques sûrs et assermentés. Leur salaire a éte fixé par la police à 1 thaler par jour.

Bureau des passeports. (**Pass-Büreau.**) Celui dépendant du Ministère de l'intérieur est Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 73. — Celui dépendant de la police et appelé Polizeiliche Pass-Büreau, ou Polizei-Fremden-Büreau est sur le Marché au Petit Lait (**Molkenmarkt**) No. 2. Les personnes qui veulent s'arrêter plus de 24 heures dans la Capitale doivent dans cette première journée y aller eux-mêmes ou y envoyer une personne de confiance demander une carte ou permis de séjour. Elle est valable pour 15 jours et au bout de ce temps il faut avoir soin de la faire renouveler si l'on veut prolonger son séjour.

Bureau du président de police. (**Polizei-Präsidium.**) Ce bureau est sur le Molkenmarkt No. 1.

cabinet d'antiques (**Antiquarium**). Cette col-

lection d'antiquités grecques, romaines et étrusques, vases, argiles cuites, bronzes etc. acquis par les trois derniers rois et rassemblés des diverses résidences royales pour en faire une division du grand Musée au Lustgarten, est accessible au public le mercredi sans carte d'admission, pendant les 6 mois d'été, de 10 à 4 heures et de 10 à 3 pendant les 6 mois d'hiver. Pour le visiter les autres jours, il faut s'adresser au concierge du Musée. Le mardi et le vendredi on voit les Gemmes et les Médailles.

Cabinets de curiosités des particuliers. (Kunst-Sammlungen von Privat-Personen.) Dans un autre article nous avons déjà parlé des galeries de tableaux les plus renommées appartenant à des habitans de cette capitale; aussi nous contenterons-nous de mentionner ici les collections de curiosités suivantes qui offrent beaucoup d'intérêt: 1) la salle d'armes du prince Charles (au palais de son Altesse Royale), 2) le magasin d'antiques de M. Arnoldt marchand (voyez l'article magasin d'antiques); 3) la collection si variée et si riche en objets d'art de son Exellence M. le directeur général des postes de Nagler (à la poste); 4) celle de curiosités et d'objets d'art de M. le général de Minutoli, Friedrichsstrafse No. 103.; et enfin 5) la collection d'objets curieux, persans, indiens, chinois et japonais de M. le comte de Ross, Johannisstrafse No. 10. et 11., disposés par lui avec une entente admirable dans des chambres dont les décors sont en harmonie avec ces objets.

Cabinet de gravures. (Kupferstich-Kabinet.)

C'est dans le château royal de Monbijou que se trouve cette collection faisant partie des musées royaux. Elle est sous la surveillance de M. le directeur Schorn auquel il faut s'adresser pour en faire la visite. Elle contient des exemplaires très rares, des cartons de Raphaël, le facsimilé du dessin architectonique original de la cathédrale de Cologne, et vient d'être augmentée tout récemment par l'acquisition de la collection de M. le capitaine de Derschau — M. l'apothicaire Rose (Spandauerstraſse No. 77.) possède aussi une très curieuse collection de gravures.

Cabinet intime du roi. (**Geheime Kabinet des Königs.**) Pour le militaire, s'adresser derrière la Fonderie (**hinter dem Giesshauſe**) No. 2.; pour le civil, Leipzigerstraſse No. 56. Les archives du Cabinet et de l'Etat se trouvent au Château du Roi.

Cabinets de lecture. Ce titre répondant seul aux trois articles du catalogue Leihbibliotheken, Lese-Kabinet et Lesezimmer, nous les réunirons en un seul en indiquant ce en quoi diffèrent ces établissements. I° Leihbibliotheken (bibliothèques à louer). Elles prêtent des livres, à tant par volume, par jour, par mois, par trimestre, sémestre et par année, à des conditions très modérées. Il y en a plus de 40 à Berlin. Les plus considérables sont les suivantes qui se distinguent par la variété et le choix des livres: 1) de Fernbach (**die Fernbachſche Leihbibliothek**) rue de Spandau (Spandauerstraſse) No. 33.; 2) de Kralowsky (**die Kralowskyſche**) Jägerstraſse No. 47.; 3) de Petri (**die Pe-**

trische) Kölnischen Fischmarkt No. 5.; 4) de Behrendt (die Behrendtsche) Rosenthalerstr. No. 27.; 5) de Kleinert (die Kleinertsche) Friedrichsstrafse No. 121.; 6) de Schweitzer (die Schweitzersche) Charlottenstrafse No. 11.; 7) de Fieweg (die Fiewegsche) Bischofsstrafse No. 9.; 8) de Henning (die Henningsche) Poststrafse No 20. et 9) celle du Cabinet de lecture de Berlin (Berliner Lesekabinet) Behrenstrafse No. 32. dont est propriétaire M. Bernstein. Ce dernier cabinet est mis gratuitement à la disposition des abonnés du Lesecabinet (cabinet de lecture) dont il sera parlé tout à l'heure. — Des cercles de journaux sont en général joints à ces établissements (voyez l'article cercle de journaux). Les magasins d'ouvrages français donnés en lecture sont tenus par MM. Selke, Marché de Werder (Werdersche Markt) No. 6.; Schlesinger Sous les Tilleuls No. 34.; Zedner, Behrenstrafse No. 20.; Behr, Oberwallstrafse No. 12.; ces trois derniers tiennent aussi des livres anglais et Zedner des livres italiens; enfin Scherk, Französische Strasse No. 41. sur le Gensd'armenmarkt, où l'on se procure aussi des livres polonais. — II. Berliner Lese-Kabinet (Cabinet de lecture de Berlin). Il est aussi placé dans le local susdit, Behrenstrafse No. 32., et s'ouvre tous les jours au public depuis 8 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. On y trouve plus de 200 journaux de tous pays, nouvelles brochures, pamphlets, traités, mémoires, voyages, ouvrages historiques, philosophiques,

politiques et techniques. Comme bibliothèque auxiliaire se trouvent là pour les recherches, en outre des lexiques et dictionnaires, encyclopédies, cartes, livres d'estampes, principaux journaux et gazettes reliés par trimestre ou par année. De plus, les 10,000 volumes reliés de la bibliothèque à louer (Leihbibliothek) qui est associée avec cet établissement, sont à la disposition des habitués; et c'est là une des collections les plus complêtes et les mieux choisies de tous les ouvrages classiques et romantiques de la belle littérature et de la littérature scientifique; on trouve dans les salons tout ce qui est nécessaire pour prendre des notes, et dans les chambres destinées aux attrayantes causeries non d'une coterie on d'un club particulier mais de tous les amis de la littérature, étrangers et berlinois, chambres où il est permis de fumer, on peut se procurer des rafraichissemens, des jeux d'échecs etc.

Les abonnés ont de plus le droit de prendre à la maison des livres, des brochures et des journaux. Toute une famille habitant la même maison peut moyennant une année d'abonnement d'un de ses membres, obtenir autant de livres qu'il lui en faut, dans la règle 3 à la fois. Ils ont de plus droit aux brochures nouvelles 15 jours après leur mise en lecture; il en est de même des journaux par cahiers d'un mois ou d'un trimestre. Ceux dont la demeure n'est pas éloignée de l'établissement peuvent même s'arranger pour les recevoir tous les jours.

Les conditions de l'abonnement sont: 1 tha-

ler 10 Silbergros par mois, 3 thalers par trimestre, et 5 thalers par sémestre; par jour on paye 2½ Sgr. Une recherche dans les vieux journaux coûte 5 Sgr. Les étudians peu fortunés obtiennent des conditions très modérées.

III. Lese-Zimmer (chambres de lecture). S'il ne s'agit que des journaux et des gazettes, on visitera la Bibliothèque Royale, la Bourse, et les principales Confiseries (voyez cet article). M. le libraire Besser, Behrenstrafse No. 44. a aussi ouvert dans son local aux amis de la littérature un salon de lecture, où quatre tables sont couvertes des plus nouvelles apparitions littéraires dans le domaine de la théologie, du droit, de la médecine et de la philosophie. Une table plus grande occupe le milieu de la salle; elle est pourvue du matériel de bureau et sert à feuilleter, à prendre des notes ou à faire des extraits.

Ce local est ouvert depuis 8 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, aux conditions fort raisonnables suivantes: Pour trois mois de fréquentation à loisir de l'établissement, on paie d'avance 3 thalers, (MM. les étudians moitié), et pour cette somme on reçoit encore en toute propriété de la librairie de M. Besser tels livres qu'on désire et aux prix ordinaires de vente, mais sans rabais. Chaque abonné a le droit d'amener avec lui pour huit jours un non-abonné, étranger ou autre.

Cabinet des médailles (Münz-Kabinet).

Voyez l'article Collection de Monnaies et de Médailles (Medaillen und Münz-Sammlung).

CABINETS POUR LA COUPE DES CHEVEUX. (Haarschneide-Kabinets). Depuis quelques années le nombre des friseurs et coiffeurs a pris ici un grand accroissemeut et beaucoup d'entr'eux ont donné à leurs petits salons destinés à la coupe des cheveux et à leurs jolis magasins la coquetterie pleine de goût que peuvent souhaiter les plus exigeans fashionables, les élégantes les plus difficiles. Ils rivalisent sous ce rapport avec messieurs les tailleurs, qui les premiers, je crois, ont doté la ville de Berlin de magasins qui ne le cèdent en rien à ceux de leurs confrères de Paris. Chez MM. les friseurs, indépendamment des toupets qui, par une imitation parfaite de la nature, peuvent tromper l'oeil le plus exercé, on trouve un choix très varié de tous les petits objets de toilette les plus désirables, y compris les parfumeries, les gants et les chapeaux de Paris. Les plus renommés d'entr'eux sont MM. Adolphe, Jägerstrafse No. 41., Thétard, Königsstrafse No. 6., Henri, friseur de la cour, Unter den Linden No. 26., Gilbert, Friedrichsstrafse No. 82., Lohse, Jägerstrafse No. 46., Montigny, Königsstr. No. 64.

CABINET ROYAL DE RARETÉS. (Königl. Kunst-Kammer.) Cette collection royale nommée aussi Cabinet d'antiques (Antiken-Kabinet) est placée au 4e étage du château, du côté du Lustgarten; l'entrée en est au portail No. 5. — L'électeur Joachim II. en est regardé comme le fondateur et cependant parmi

les souverains de la maison régnante, aucun n'a autant fait que le roi Frédéric I. pour le Cabinet de Raretés. Il forme une division particulière du Musée et a pour but de donner par l'ordonnance bien entendue d'une suite d'oeuvres artistiques et de merveilles historiques, une idée positive et claire de l'esprit et de l'histoire de tous les peuples et de tous les temps, à l'exception toutefois de l'Antiquité Classique. L'établissement sous la direction de M. le capitaine de Ledebur en qualité d'administrateur, et de M. le docteur Förster, conseiller de la cour, comme aide-directeur, forme 3 divisions: 1) Artistique, 2) Historique, 3) Statistique. — Le Cabinet des Arts est visible les mardi, mercredi, jeudi et vendredi dans les 6 mois d'été de 10 à 4 heures, et de 10 à 3 dans les 6 mois d'hiver, mais seulement sur la présentation de cartes qui se délivrent au local même un ou deux jours avant, sur demande verbale ou par écrit.

Cafés. (Kaffeehäuser.) Depuis qu'on prend le café dans la plupart des confiseries, nos restaurants n'ont presque plus de droits à ce titre. On y dîne, on y soupe, on y boit du vin, de la bierre etc., de tout en un mot, de café point. Qu'ils se nomment donc Café National, Royal ou Impérial, ce que nous avons à dire à leur sujet se trouve à l'article Restaurant. L'établissement qui répond le plus à Berlin à ce titre de Café est celui de M. C. Volpi sous les arcades de la place du château (Stechbahn No. 3.) On y jouit de plus, d'une belle vue sur la place et par delà le château, dans la Königsstrafse.

Caisse d'Épargnes (Sparkaſſe). Elle est dans l'Hôtel de Ville ou Maison de Commerce de Berlin (Berliner Rathhaus) Spandauerstraſse (rue de Spandau), No 55.

Canons près du Corps de Garde Royal (die Kanonen an der Königswache). C'est en 1816 que furent placés sur une élévation large de 15 pas, entourée d'une grille de fer, 1 pièce de gros calibre enlevée aux français pendant la guerre, et 2 mortiers aussi conquis sur eux et dont ils s'étaient servis au siége de Cadix, le tout en mémoire des glorieux évènements de 1813 à 1815.

Casernes. Chaque corps de la garnison a sa caserne particulière. Parmi les plus importantes, on compte: celle de l'Artillerie à pied de la Garde au Kupfergraben; celle du régiment de l'empereur Alexandre, Alexanderstraſse No. 56.; celle du 2e régiment de la Garde, Friedrichsstraſse No. 107. Parmi les plus belles on remarque la caserne du régiment des Gardes du Corps, Charlottenstraſse No. 23. et surtout la grande caserne élevée dans la Carlsstraſse pour le bataillon de fusiliers du 2e régiment de la Garde; le style en est plein de goût. Une vaste cour avec deux petites plantations aux extrêmités et une belle grille qui la ferme du côté de la Carlsstraſse offre un vaste emplacement pour l'exercice pendant le beau temps tandis qu'un immense manége couvert, placé de l'autre côté de cette rue présente le même avantage pendant les mauvais temps. On bâtit dans ce moment pour le 2e régiment de lanciers de la Garde

(Landwehr) une magnifique caserne hors de la Porte Nouvelle (Neue Thor) sur l'emplacement de l'Ancienne Poudrerie.

Casino. Le cercle connu sous ce nom se tient Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 17. et compte parmi ses membres des ministres résidents, des officiers d'Etat-Major, et les hommes les plus recommandables de la robe et de la bourgeoisie, qui s'y réunissent à toutes les heures du jour pour la lecture, le jeu et la conversation. Les étrangers peuvent s'y faire présenter par un membre de la Société. Berlin offre à ses habitans plus ou moins aisés plusieurs réunions de ce genre où se trouvent réunis tous les agrémens de la vie civilisée.

Cathédrale (Domkirche). Cette église qui est celle de la Cour, est située au Lustgarten, en face de l'Arsenal, entre le Château et la Bourse; elle a été bâtie par Frédéric II. en 1748 et embellie à l'extérieur et à l'intérieur en 1817 par le feu Roi. Elle contient en oeuvres remarquables: au Midi, un grand tableau d'autel du professeur Bégas, représentant la Descente du Saint-Esprit; à droite le buste de l'apôtre St. Paul, chef d'oeuvre de mosaïque, présent du pape Pie VII. au roi Frédéric Guillaume III. pendant son séjour à Rome; à gauche est le portrait de l'apôtre St. Pierre peint à l'huile par le dit professeur Bégas.

Aux dernières marches de l'autel, est une pierre baptistaire en marbre blanc, sculptée avec un talent admirable par le professeur Rauch et représentant

en petit les quatre Evangélistes, avec l'inscription: »Bienheureux sera celui qui croira et se fera baptiser.« Sur la partie inférieure de la pierre sont sculptés des poissons, par allusion au grec ἰχθυς.

L'autel est séparé par une grille de bronze du reste de l'église; sur le front de la grille sont les Douze Apôtres, que l'on prétend avoir été modelés d'après un chef d'oeuvre de Vischer à Nuremberg et qui ont été fondus dans la fabrique de bronze de Werner et Neffen à Berlin.

Au Nord de l'église se trouve le monument ou sarcophage en bronze du margrave Jean Cicéron modelé, dit-on, à Nuremberg par le célèbre Vischer et remarquable par son ancienneté: il date de 1499. Il est orné à sa partie inférieure de 6 lions de petite dimension et représente le Margrave en habits de cérémonie et la couronne au front.

A l'Ouest de l'église sont deux sarcophages en étain, contenant les restes du grand électeur Frédéric Guillaume de Brandenburg et du roi Frédéric I. de Prusse, son fils. Vis-à-vis à l'Est sont ceux en même métal de leurs épouses, Charlotte fondatrice de Charlottenburg et Dorothée, qui a fait bâtir cette partie de la ville appelée ville de Dorothée (**Dorotheenstadt**.)

Au Nord sont pendues au dessus du choeur deux grandes tables de métal en mémoire des paroissiens de la Cathédrale et de l'église de St. Pierre, qui ont succombé daus les guerres de l'Indépendance.

Cercles (**Ressourcen**,) Ces établissements dont le nom allemand tiré du français indique parfaitement

la destination puisqu'on y trouve à la fois les conforts de la vie spirituelle et de la vie matérielle, sont en assez grand nombre à Berlin. Les plus importans sont: le Casino, la Bourse, le Club des Echecs (voyez les 3 articles portant ces noms), la Ressource de Theerbusch (die Theerbuschsche Ressource), la Société du Délassement (die Erholungs-Gesellschaft), la Ressource des Bourgeois (die Bürger-Ressource), la Société des Amis (die Gesellschaft der Freunde), la Réunion des Frères (der Brüderverein) etc. etc. Les étrangers peuvent aller partout en se faisant présenter par un des membres de la société.

Cercle de journaux (Journal-Cirkel). M. Fernbach, Spandauerstrafse No. 33. et M. Petri, Kölnischen Fischmarkt No. 5. fournissent dans leurs cabinets de lecture tous les journaux allemands et toutes les brochures, moyennant un abonnement mensuel, trimestriel ou annuel dont des prospectus, qu'ils délivrent gratis, indiquent les conditions. Les personnes qui ne tiennent pas à les lire à la maison, en trouveront le choix le plus varié ainsi que de journaux français, anglais, italiens et polonais au cabinet de lecture dit Berliner Lesecabinet, Behrenstr. No. 32. et dans les confiseries de Spargnapani, Stehely et Comp., Courtin, Josty, Koblank etc., ainsi qu'à la Bourse. Voyez les articles Bourse, Confiseries, Cabinets de lecture.

Chambre de tutelle (Vormundschafts-Gericht). Elle est dans l'Hôtel ou Maison de Ville de Berlin

(Berliner Rathhaus) Spandauerstrafse (rue de Spandau) No. 55.

Charité. Cet hôpital, le plus grand et le plus considérable de Berlin, est dans l'Unterbaumsstrafse No. 7.; on peut le visiter tous les jours de **1** à **4** heures; il suffit de s'adresser au greffe à l'employé de service. L'arrangement intérieur, par l'ordre parfait et la propreté qui y règnent, mérite d'être vu. La division la plus intéressante est celle des Aliénés. M. le docteur Kluge conseiller intime de santé, est le directeur de l'établissement, où il loge ainsi que l'inspecteur en chef.

Charlottenburg. Cette petite ville est à $\frac{3}{4}$ de mille de Berlin, **1** heure de marche environ; **20** minutes suffisent pour s'y rendre en voiture. Une belle chaussée éclairée de nuit y conduit à travers le parc (Thiergarten) qui sépare ce joli endroit de la Capitale. A l'extrêmité de Charlottenburg est le Château Royal avec ses magnifiques jardins contenant le Mausolée de la reine Louise, lequel depuis le **12.** Juni **1840**, sert aussi de sépulture à son mari, le défunt roi Frédéric Guillaume III. Pour voir ce mausolée situé au milieu du parc, il faut s'adresser au concierge du château qui vous en montre aussi les appartements dont plusieurs méritent l'attention des étrangers tant par le goût avec lequel ils sont meublés que par les tableaux qui les décorent et dont plusieurs sont dûs à de grands maîtres. Dans la grande salle du premier, se trouvent des vases magnifiques venant de la manufacture impériale de St. Pétersbourg et offerts

par le Czar à son noble parent. On y voit aussi un immense tapis brodé, présent de la noblesse et représentant les armes des cent maisons les plus illustres de toute la monarchie prussienne. Un buste de l'impératrice de Russie attire aussi les regards; car il est dû au savant ciseau de C. Wichmann. Dans l'aîle gauche du bâtiment, non loin des serres se touve le théâtre du château. Dans la Berlinerstraſse No. 1. existe la célèbre Maison d'Education pour les garçons de M. de Lage, autrefois dirigée par M. Caver et depuis Septembre 1840 instituée en Pédagogie. Les moyens de transport de toute espèce s'offrent aux étrangers qui ne veulent pas faire à pied ce chemin pourtant si attrayant: fiacres à 1 th. 10 Sgr. y compris 1 heure d'attente et le retour; droschkes à 15 Sgr., et aussi à 5 Silbergros pour 1 ou 2 personnes jusqu'aux barrières, d'où il n'y a plus qu'une promenade très courte jusqu'à Charlottenburg; voitures dites Kremser à 3 Sgr. par place (elles se tiennent hors de la porte de Brandenburg à droite); autres dites Charlottenburger, à gauche de la même porte, à $2\frac{1}{2}$ Sgr. par place. Ces deux dernières partent toutes les dix minutes et sont forcées au départ aussitôt qu'elles ont quatre personnes à conduire. Les cafés principaux de Charlottenburg sont: la Tente Turque (türkische Zelt) chez Hollmann; l'Etablissement de Muscau et Morell. Le dernier attire le monde surtout par ses belles roses et dans le premier on trouve journellement, sans être obligé de le commander à l'avance, un bon diné au prix de 15 à 20 Sgr.

Au village de Lützow attenant à Charlottenburg et en dépendant, se trouve chez Wenndorf pour hommes et pour femmes un établissement de bains de toutes espèces, même d'eau courante, dont l'arrangement est parfait.

Chateau royal (Königliches Schloss). Ce bel et majestueux édifice, situé entre le Lustgarten (Jardin d'agrément), la rue dite Schlossfreiheit (Liberté du château), la place du Château proprement dite (Schlossplatz) et la Sprée, a été commencé en 1451 sous l'électeur Frédéric II., époque à laquelle les souverains régnants résidaient dans la Maison d'Entrepôt (Lagerhaus) rue du Couvent (Klosterstrafse) appelée alors Haute Maison (Hohehaus). Mais en 1538, l'électeur Joachim II. fit démolir le château-fort construit par l'électeur Frédéric II. et fit élever par Gaspard Theis un nouveau château de trois étages dont on voit encore les restes dans la partie qui donne sur la rivière. Les améliorations et les agrandissemens entrepris par les successeurs de Joachim II. tombèrent en grande partie en décadence pendant la guerre de 30 ans et malgré les soins que se donna le Grand Electeur pour tout rétablir, ce ne fut que sous le règne de l'électeur Frédéric III., devenu depuis roi sous le nom de Frédéric I. que le célèbre Schlüter créa de toutes ces parties hétérogènes une oeuvre complète d'architecture. En 1699 on commença la façade qui donne sur le Lustgarten. Lorsqu'en 1702 Schlüter tomba en disgrace à cause de la non-réussite de la

tour de la Monnaie, ce fut Cosander de Göthe qui lui succéda et exécuta la partie donnant sur la Schlossfreiheit, mais d'après le plan de Schlüter. Enfin sous Frédéric Guillaume I. en 1716, Böhme compléta l'édifice tel qu'il est aujourd'hui. L'intérieur a été orné en partie par Frédéric Guillaume I., en partie par ses successeurs Frédéric II. et Fréderic Guillaume II. Les choses les plus intéressantes à voir sont: La salle des chevaliers (**der Rittersaal**), la galerie des tableaux (**die Bildergallerie**), la salle blanche (**der weisse Saal**), la chapelle du château (**die Schlosskapelle**) et le cabinet royal de raretés (**die Kunstkammer**). (Voyez les articles sous ces divers titres). Le château contient de 500 à 600 chambres; celles qui forment les appartements de leurs Majestés le Roi et la Reine sont situées au premier étage de la partie du château qui avoisine le Long Pont (**die lange Brücke**) et meublées et décorées avec une magnificence pleine de goût. Le prince Guillaume, oncle du Roi et sa famille occupent une partie du 2e étage du côté de la place du château. Dans les pièces du bas sont les salles du conseil d'état, les bureaux et emplacements de l'office du maréchal de la Cour, la caisse centrale de l'Etat, la chambre des archives et celle du trésor. — Le château en forme d'un quarré long a deux grandes cours intérieures et 460 pieds de long (mesure rhénane), sur 276 de large et $101\frac{1}{2}$ de haut y compris la galerie. Pour en faire la visite il faut s'adresser à M. le concierge Gebenroth qui loge au 2e étage dans la seconde grande

cour en face de l'escalier en limaçon (Wendeltreppe) la première porte à droite en sortant de la voûte qui conduit de la 1e cour à la 2e.

CHEMINS DE FER.

I. CHEMIN DE FER DE BERLIN A ANHALT. Ce chemin conduit de Berlin à Cöthen où il se joint à celui de Magdeburg à Leipzig. Il a une étendue de 20 milles, à partir de la cour de l'établissement hors de la porte d'Anhalt, en passant par Trebbin, Luckenwalde, Jüterbogk, Wittenberg et Dessau. La distance de Berlin par cette route est, pour Magdeburg, de 26 milles et ½, pour Leipzig, de 29 milles, pour Dresde, de 44 milles et se franchit en 6, 8 et 12 heures. La durée des transports de personnes est:

de	Berlin	à Köthen	de	4¾	jusqu'à	5	heures.
—	Köthen	- Magdeburg	—	1½	—	1¾	—
—	Magdeb.	- Halle	—	1	—	1¼	—
—	Halle	- Leipzig	—	2	—	2½	—

Ce chemin de fer a été ouvert au public le 11. Septembre 1841. En voici les prix:

De Berlin à	Distance en milles	pour les personnes Ie Cl.		IIe Cl.		IIIe Cl.	
		Thl.	Sgr.	Thl.	Sgr.	Thl.	Sgr.
Trebbin	$4\frac{1}{2}$ . .	1	—	—	20	—	12
Luckenwalde	$6\frac{1}{2}$ . .	1	10	–	27	—	17
Jüterbogk	$8\frac{1}{4}$ . .	1	25	1	5	—	22
Zahna	11 . . .	2	10	1	15	—	28
Wittenberg	$12\frac{3}{4}$ . .	2	20	1	22	1	2
Koswig	$14\frac{1}{4}$ . .	3	—	2	—	1	6
Rosslau	$16\frac{1}{2}$ . .	3	10	2	8	1	12
Dessau	$17\frac{1}{4}$ . .	3	15	2	10	1	14
Köthen	20 . .	4	—	2	20	1	20
Magdeburg	27 . . .	4	20	3	5	2	—
Halle	25 . . .	4	29	3	9	2	$1\frac{1}{2}$
Leipzig	29 . . .	5	15	3	20	2	10

Les enfants au dessous de dix ans paient mi-place, c'est-à-dire qu'une place suffit pour deux dans chaque classe. Quand il n'y en a qu'un, il prend un billet de la classe inférieure à celle dans laquelle il veut aller et s'il choisit la 3e classe, un billet de 2e classe suffit pour lui et la personne qui l'accompagne dans la 3e classe. Les enfants qui ne peuvent marcher et que l'on porte sur le bras ne paient pas. Au dessus de 10 ans les enfans paient comme les grandes personnes.

Surpoids des bagages. 50 livres sont accordées aux voyageurs. Chaque excédant de 10 livres se paie, savoir: de Berlin à Cöthen 2 Sgr. ½., à Magdeburg 4 Sgr. ½., à Halle 4 Sgr. ½ à Leipzig 5 Sgr.

Le prix du surpoids pour chaque endroit, est

indiqué dans des placards affichés dans les cours des chemins de fer ainsi que dans les billets.

L'administration se charge, sur la simple demande qu'on en fait, soit au bureau de l'établissement, soit dans l'un des 7 endroits ci-dessous, de faire prendre les effets pesant plus d'un quintal.

1) Friedrichsstrafse No. 66. chez M. Ph. Meyerhoff.
2) Karlsstrafse No. 36., chez M. J. N. Friedländer.
3) Thierarzneischul-Platz No. 1. chez M. J. Bulss.
4) Neue Promenade No. 5., chez MM. Encke et Saal.
5) Alexanderstrafse No. 45. chez M. A. Legeler.
6) Jüdenstrafse No. 34. chez M. W. F. Meyer.
7) Wallstrafse No. 13. chez M. Aug. Sanne.

où se trouvent des imprimés destinés à recevoir ces demandes.

Transport des Equipages; Ce n'est que dans les bureaux de l'Etablissement à Berlin, Jüterbogk, Wittenberg, Dessau et Cöthen qu'on peut s'adresser à cet égard. A Berlin l'administration se charge aussi des équipages pour Magdeburg, Halle et Leipzig.

Les prix sont les suivants:

Pour les voitures à deux ou quatre places qui ne se découvrent pas à volonté.

De Berlin	à Cöthen	18 thlr.
- -	à Magdeburg	25 -
- -	à Halle	$22\frac{1}{2}$ -
- -	à Leipzig	27 -

Pour toutes les autres voitures plus légères:

De Berlin à	Cöthen	15 thlr.
- - -	Magdeburg	18 -
- - -	Halle	16⅔ -
- - -	Leipzig	19 -

Il est permis aux propriétaires des équipages ainsi qu'à leurs domestiques de se tenir dans les voitures pendant le trajet, mais les maîtres doivent être alors munis d'un billet de 2e classe et les domestiques d'un de 3e classe.

L'heure du départ et de l'arrivée des divers chemins de fer est annoncée par les journaux tous les huit jours et se règle d'après la saison.

II. Chemin de fer de Berlin a Francfort.

Il est ouvert depuis le 23. Oct. 1842 et toute la route de 10 milles ¾, depuis la Cour du Chemin de fer entre la Coppen- et la Fruchtstrafse non-loin de la place de Stralau, se fait pour les trains de personnes, y compris les temps d'arrêt, en passant par Cöpenick, Erkner, Fürstenwalde et Briesen, en 2 heures 43 minutes, savoir:

De Berlin à Cöpenick	1½ milles	18 minutes.
Temps d'arrêt		5 -
de Cöpenick à Erkner	1¾ -	22 -
Temps d'arrêt		5 -
d'Erkner à Fürstenwalde	3 -	38 -
Temps d'arrêt		10 -
de Fürstenwalde à Briesen	2 -	24 -
Temps d'arrêt		5 -
de Briesen à Francfort	2½ -	36 -
Total	10¾ milles	2 h. 43. m.

dont **25** minutes pour les temps d'arrêt et **2** heures **18** minutes pour le trajet. Les quatre endroits ci-dessus sont les seuls où l'on s'arrête.

Le trajet coûte, par personne, de Berlin	Classes I. th.	Classes I. sgr.	Classes II. th.	Classes II. sgr.	Places debout. sgr.
à Cöpenick	—	7½	—	5	2½
à Erkner	--	17½	—	12½	6
à Fürstenwalde . .	1	10	—	25	15
à Briesen	1	22½	1	2½	20
à Francfort	2	10	1	15	25

Les enfans au dessous de **2** ans, que l'on porte sur le bras, ne paient rien. Ceux au dessous de dix ans, s'ils sont deux, n'ont besoin que d'un billet.

Le choix des places appartient au premier arrivant; on ne peut les retenir ni les occuper d'avance; mais en s'adressant au moins une demi-heure avant le départ au bureau de Berlin ou de Francfort, on peut retenir un coupé de **10** ou de **17** places pour tel endroit de la route qui conviendra, et alors on peut prendre avec soi et gratis deux personnes de plus que le nombre susdit.

Le surpoids des bagages se paie pour toute la route, comme pour une seule station, savoir:

de **51** à **100**	livres inclus.	7½	Sgr.
- **101** à **150**	- -	15	-
- **151** à **200**	- -	22½	-

en augmentant toujours de 7½ Sgr. par **50** livres. Le poids est marqué sur le reçu. La Société peut accepter au delà de **500** livres de bagages pour un

individu dans les trains de personnes, mais elle n'y est pas forcée.

La durée du trajet pour les trains de bagages et marchandises est de 3 h. 47 m. avec les temps d'arrêt. Ils prennent aussi des voyageurs.

III. Chemin de fer de Berlin a Potsdam.

La Cour de ce chemin est située hors de la porte de Potsdam à gauche de la chaussée. Sa longueur est de 7000 verges rhénanes ou 3 milles et ½ de poste prussienne qui se font en 45 minutes environ. Cette ligne, la première dont se glorifie la Prusse, a été ouverte le 30 Oct. 1838; elle appartient à une société d'actionnaires dûment autorisée en 1837. Elle a été tracée par le conseiller supérieur d'architecture Crelle, et le conducteur de bâtiments Loof l'aîné a fait les nivellements; elle a coûté environ un million de thalers et a été terminée dans un an. Il part en général et revient 5 transports par jour, dont le départ fixé selon la saison est exactement indiqué par les journaux.

Les places de la 1e classe sont seules munérotées et peuvent se retenir à l'avance, avantage que l'on ne rencontre pas dans la 2e et la 3e classe.

Les billets n'étant valables que pour le transport dont ils portent le numéro, il est bien important de s'assurer en les recevant qu'il n'y a pas erreur. On ne garantit que pour les voyageurs de la 1e et de la 2e classe le dommage occasionné par les étincelles volantes et si ce dommage est prouvé incontinent.

A. Tarif des places.

1) Entre Berlin et Potsdam.

1 place de la 1e Classe . . . 20 Sgr.
1 - - - 2e - . . . 15 -
1 Coupé entier à 8 places
I^{e} classe . . 3 thl. — -
1 — IIe - à 10 pl. 3 - 10 -
1 Coupé entier de 3e cl.
à 10 places . . . . 2 - 10 -
1 place sur l'impériale - 10 -
1 place de la 3e classe - 10 -
Une voiture de 3e cl.
à 30 personnes . . 6 - — -

Les demandes de billets pour Coupés entiers, de 1e, 2e ou 3e classe et de voiture de 3e classe doivent se faire une heure avant le départ du train; pour celles de billets partiels il suffit de se présenter au bureau 5 minutes avant. Quant aux effets et marchandises il faut les livrer une demi-heure avant le départ au bureau de l'expédition.

Au delà des 30 livres de bagages accordés au voyageur, il paie par chaque 10 livres en sus 1 Sgr. et ½ Sgr. pour le billet.

Les chiens ne peuvent être reçus que dans les caisses sous les siéges des passagers ou dans les voitures de bagages.

B. Tarif des Equipages entre Berlin et Potsdam.

Pour une voiture de ville ou une voiture ordinaire de voyage . . . . . 3 th.

Pour une voiture lourde à 4 ou 6 chevaux . . . . 4 th.

Les personnes qui font le trajet dans leur voiture doivent se munir de billets de IIe classe; celles qui se tiennent sur le siége, de 3e classe. En s'adressant aux inspecteurs, on obtient des hommes qui se chargent au prix de **10** Sgr. par voiture de les conduire dans la cour de l'établissement ou de cette cour chez les particuliers.

IV. Chemin de fer de Berlin a Stettin.

Il est ouvert sur toute la ligne depuis le **16** Août **1843.** La Cour de l'établissement est hors de la porte d'Oranienburg dans la rue des Invalides.

Les trains passent par Bernau, Biesenthal, Neustadt-Eberswalde, Angermünde, Passow et Tantow.

L'instant du départ et de l'arrivée est annoncé toutes les semaines dans les journaux.

Toute la ligne contient **6** principales stations de **3** milles chacune. Les prix sont les mêmes pour chaque station tant pour les personnes que pour les bagages, marchandises etc.; le prix d'une station multiplié 6 fois forme donc la somme que l'on a à payer pour toute la ligne. D'une station à un endroit entre les stations il faut payer pour la station entière; mais de Biesenthal à Bernau d'un côté, à Neustadt-Eberswalde de l'autre il ne sera payé, quant au transport d'animaux de marchandises et d'effets, que la moitié du tarif indiqué à la page 36 au titre Bagage

des Voyageurs, et pour les personnes que ce qui est marqué ci-dessous C.

Prix des places	Classes. 1	2	3
	Sgr	Sgr.	Sgr.
a) pour chaque station de Berlin à Bernau, de Bernau à Biesenthal, de Biesenthal à Neustadt-Eberswalde, de Neustadt à Angermünde, d'Angermünde à Passow, de Passow à Tantow, de Tantow à Stettin, et retour	17½	12½	7½
b) ainsi pour toute la route	3½th.	2½th.	1½th
c) pour la distance de Biesenthal à Bernau ou Neustadt.	9 Sg.	6½Sg.	4 Sg.

Remarques. 1) Deux enfants de moins de 12 ans n'ont besoin que d'un billet, quelle que soit la classe qu'ils prennent, mais pour un seul enfant il en faut un de la classe inférieure à celle qu'il a choisie, et dans la 3e classe un billet de la 2e suffit pour une grande personne et un enfant. Ceux au dessous de 2 ans qu'on porte sur le bras ne paient rien.

2) Les coupés entiers de Ie et IIe classe se paient en totalité mais on peut y admettre une personne ou deux enfants de plus.

3) Pour favoriser les parties de plaisir de Berlin à Neustadt-Eberswalde, l'administration délivre à Berlin des coupons particuliers, à raison de 1 th. 10 Sgr. pour la 2e classe et de 20 Sgr. pour la 3e classe aller et retour, mais pour le même jour seulement. Un tel coupon sert pour

deux enfants au dessous de 12 ans; pour un seul enfant la règle établie ci-dessus I est applicable.

4) Les personnes qui vont de Berlin à Freienwalde et vice versâ peuvent prendre au bureau de Berlin ou au bureau de poste de Freienwalde, au prix d'un thaler, des billets de 2e classe sur le vû desquels l'administration des postes les conduit au lieu de leur destination. Ceux qui veulent aller dans la 1e ou dans la 3e classe prendront aux stations respectives des billets séparés pour le chemin de fer et pour la poste.

Bagage des Voyageurs.

Chaque Voyageur a droit en outre des petits paquets au dessous de 10 livres qu'il peut garder avec lui à la condition de ne pas incommoder ses compagnons de voyage, au transport franc de 50 livres pour ses bagages.

Le surpoids se paie pour chaque station 1 Sgr. par chaque 25 livres en sus de ces 50.

Voitures de voyage.

Celles à 4 places ou entièrement couvertes, payent par station 2 th. 15 Sgr. les autres 2 th. Les personnes qui occuperont ces voitures pendant le trajet devront en outre être munies d'un billet de 2e classe et celles qui seront sur le siége, d'un billet de 3e classe.

V. Chemin de fer de Berlin a Hambourg. Le bureau de cette entreprise non encore en vigueur est situé Oranienburgerstrafse No. 17.

Cimetières (Kirchhöfe). Ceux qui portent en-

core ce nom dans l'intérieur de la ville ne servent plus à l'inhumation, dont tous les emplacements sont maintenant hors des portes. Pour la plupart ils comprennent une vaste étendue de terrain et sont couverts d'arbres et de plantations d'un effet fort agréable. Ceux qu'intéressent les tombeaux d'hommes et de femmes célèbres, feront bien de visiter les cimetières suivants: celui de Halle ou de Jérusalem (den Halleschen ou Jerusalemer) hors de la porte de Halle; il renferme les tombeaux d'Iffland, de Fleck et du célèbre Hoffmann; celui de la Trinité où se trouvent les mausolées de la princesse de Sacken, du ministre d'Altenstein et la tombe de Schleiermacher; de la Communauté Catholique, de la Communauté française et de l'Eglise de Dorothée, tous trois hors de la porte d'Oranienbourg; ils se distinguent par le tombeau de Madame de Holtei née Roger placé dans le premier, de celui de Louis Devrient dans le deuxième et de ceux de Fichte, Hegel, Hufeland, Gans et du poète Langbein dans le 3e; le cimetière des Invalides, à côté de l'hôtel des Invalides, où l'on voit le mausolée du général de Scharnhorst et les tombeaux des généraux de Tauenzien, de Rodich, de Kessel, de Schenk, de Rauch etc. — Les deux cimetières de l'Eglise de la Garnison situés intrà muros, entre la porte de Rosenthaler et celle de Schönhauser, sont ornés de tombeaux de guerriers illustres tels que le Feld-Maréchal de Kleist, les gé-

néraux de Brauchitsch, de Holtzendorff, de Strampff, de Lützow et autres.

Pour les patriotes allemands et leurs amis, le cimetière de la Hasenhaide aura de l'intérêt en ce sens qu'il renferme les dépouilles des guerriers blessés à Grossbeeren et Dennewitz et morts des suites de leurs blessures dans les hôpitaux de la capitale. Un comité des combattants de cette époque a sollicité et obtenu de faire clôre ce cimetière dont la consécration a eu lieu avec l'agrément de Sa Majesté le roi, le 6. Septembre 1843, jour anniversaire de la bataille de Dennewitz. Un appel de ce comité fait à tous ceux qui restent de ces glorieuses phalanges les engagea à prendre part à la fête. On voit sur la porte du cimetière l'inscription suivante: »Asile sacré et inviolable des défenseurs de la patrie morts dans les hôpitaux de cette ville en 1813 et 1814, des suites de leurs blessures.«

Cirque (Circus). Cet établissement situé sur la place d'Exercice (Exercierplatz) hors de la porte de Brandeburg à droite, est destiné aux exercices des voltigeurs à cheval, danseurs de corde, jongleurs, etc. dont une des sociétés qui parcourent l'Allemagne s'y tient ordinairement.

Le bâtiment a été arrangé convenablement pour ce but et peut contenir un public nombreux. Les représentations y ont lieu en hiver de 6 à 8 et en été de 7 à 9 heures.

Clinique (Klinikum). C'est un hospice de santé situé Ziegelstrafse No. 6. et qui fait partie de la Cha-

rité. Il est sous la surveillance immédiate de M. le conseiller supérieur intime de santé, le docteur Trüstedt et peut recevoir de **30** à **40** personnes des hautes classes de la Société, qui paient pour leur entretien une somme mensuelle variant de **10** à **30** thalers. A côté de cet hospice et sous le même toit (Ziegelstrafse No. **5.**) est la clinique ophtalmique de l'Université, actuellement sous la haute direction de M. le conseiller intime de santé et professeur docteur Dieffenbach; on y reçoit aussi des gens sans fortune et de pauvres malades qui y sont traités gratis.

Club des échecs (**Schachklubb**). On donne ce nom à une société d'amateurs, qui se réunit dans le local de la Société, Jägerstrafse No. **10.** à des jours fixes pour se perfectionner dans ce noble jeu, un des plus agréables passe-temps des gens d'élite. Ce club vient de mettre le sceau à sa réputation européenne par le gain de la fameuse partie entre l'un de ses membres (M. Mayet, à ce que nous croyons) et le célèbre Alexandre de Paris à qui était échue presque sans conteste la suprématie depuis la mort du Nestor et prince des échecs, l'illustre M. de la Bourdonnaie.

Collections d'armes (**Waffen-Sammlungen**). La plus riche collection d'armures et d'armes de la capitale et de toute la Prusse se trouve dans l'arsenal (voyez l'article : Arsenal) (**Zeughaus**); après celle-ci la salle d'armes du prince Charles au palais de son altesse royale est la plus estimée: les personnes

intéressées à la voir s'adresseront à M. le sacristain Schilling, Petriplatz No. 2., qui en a la haute inspection. La collection d'Arnoldt, Königsstrafse No. 14. est aussi d'un grand intérêt. Elle est chaque jour à la disposition des amateurs pour la vue et l'achat soit en gros soit par pièce. (Voir l'article Magasin d'Antiques.)

Collection de monnaies et de médailles (**Medaillen- und Münz-Sammlungen.**) Parmi les collections publiques de monnaies et de médailles qui paroissent avoir de la consistance, celle si riche du cabinet du roi occupe le premier rang. Elle forme une partie intégrante du grand musée, dont elle occupe en partie le rez de chaussée. Ce cabinet a été surtout enrichi par l'achat de la belle collection de médailles et de jetons de M. le conseiller intime de santé Rudolphi, fait à sa mort. Ceux qui désirent voir ce beau cabinet doivent s'adresser à M. le conseiller de la Cour, docteur Bolzenthal, Louisenstrafse (rue de Louise) No. 52. qui en est le directeur. — Le second cabinet de médailles que l'on peut considérer comme public est celui qui existe dans les bâtimens de l'Ancienne Monnaie, Unterwasserstrafse No. 2.; M. l'essayeur royal en chef des monnaies Kandelhardt en a la surveillance. Parmi les collections des particuliers on cite avec éloge celle du collége de Joachimthal (Joachimthalsche Gymnasium), celle de la loge Aux Trois Globes, celle de M. le conseiller de la ville, Mendelssohn-Bartholdy, celle de M. le professeur Bellermann, celles de M. Be-

noni Friedländer, de M. le conseiller des monnaies Loos et quelques autres.

Collection royale de vases. C'est au rez de chaussée du Musée qu'est placée cette collection une des plus riches et des plus complètes, qui existent en son genre. A l'aide d'acquisitions faites en 1805 sur MM. Henri, en 1822 sur M. Gargiulo, en 1824 sur M. de Minutoli, en 1828 sur MM. Bartholdy et de Köller et en 1831 sur M. Dorow, et grâce aux dons de M. le comte de Sack, le Musée est en possession des vases les plus antiques. Tous les Mercredis la collection est ouverte au public de 10 à 4 heures pendant les 6 mois d'été, d'Avril à Septembre et de 10 à 3 heures pendant les 6 mois d'hiver, du 1er Octobre au 31 Mars. Les personnes qui désirent en faire la visite un autre jour n'ont qu'à s'adresser au concierge du Musée.

Colléges (Gymnasien). Il y en a 6 à Berlin: Le Collége berlinois Au Couvent gris (zum grauen Kloster), Klosterstraſse No. 73.; le Collége français, Niederlagstraſse No, 1.; le Collége Friedrich de Werder, sur le marché de Werder (Werderschen Markt) No. 7.; le Collége de Frédéric Guillaume, Kochstraſse No. 16.; celui de Joachimthal, Burgstraſse No. 21.; et le Kölnische, Scharrnstraſse No. 23.

Collége des nobles (Ritter-Academie). L'édifice qui porte ce nom est situé dans la rue Large (Breite Straſse) No. 32, 33 et 34 à côté des écuries royales. Le bâtiment qui forme façade dans la rue a été bâti en 1805, et sert de demeure à M.

le baron de Knesebeck général d'infanterie et premier aide de camp général de Sa Majesté; dans la cour se trouve le plus ancien des deux manéges royaux construit en 1705.

Compagnie royale du commerce maritime (Königliches See-Handlungs-Institut). Fondée en 1772 par le roi Frédéric II., dans la Jägerstr. No. 21., elle est administrée par un président et 3 directeurs et fait des affaires à l'étranger pour le compte de l'Etat. Pour que ses fonds tournent au profit de l'intérêt public, la compagnie fait d'immenses affaires, mais avec prudence, envoie dans ses propres vaisseaux dont quelques uns ont déjà fait plusieurs fois le tour du monde, les produits de l'industrie nationale et de l'industrie agricole dans les parages les plus éloignés, entreprend la construction des routes etc. etc. Ses opérations de bourse et de commerce sont garanties par l'État de même que dans certains cas extraordinaires ses fonds viennent en aide aux caisses du Gouvernement.

Concerts. Il y en a presque journellement à Berlin: en hiver, dans les salles de la comédie, de l'académie de chant, de l'hôtel de Russie, chez Jagor, dans les établissements publics ou lieux de réunion du parc, savoir: à l'Odéum, chez Günther (aujourd'hui Kemper), Teichmann etc., dans le jardin d'hiver de Hennig (Hennigschen Wintergarten), chez Faust et dans diverses serres chaudes; en été, dans tous les lieux publics et de plaisir. Ces derniers ne sont exécutés il est vrai que par la musique des di-

vers régiments de la garnison, mais le prix d'entrée en est très bas, variant de $2\frac{1}{2}$ à 5 Sgr. Ceux au contraire de la Comédie, de l'Académie, de l'hôtel de Russie, de Jagor doivent la réputation européenne justement méritée dont ils jouissent à la coopération des membres les plus distingués de la chapelle royale et des théâtres, soutenus par le talent des premiers virtuoses de cette résidence et de l'étranger. Ces concerts commencent à 7 heures et le prix d'entrée est en genéral d'un thaler. Parmi les réunions musicales de Berlin, il ne faut pas oublier celles qu'offrent les corps de musique d'église; elles ont lieu tous les ans dans des buts de charité dans l'église de la Garnison (Garnisonkirche), ou dans l'église de Marie (Marienkirche), surtout aux jours de pénitence et du Vendredi Saint.

Concordia. Ainsi se nomme un cercle en possession d'un théâtre de Société, Alexandrestr. No. 26., avec une entrée derrière la petite église de l'hôpital sur le Spittelmarkt. On joue sur ce théâtre presque tous les Dimanches en hiver. Comme l'entrée est gratuite on ne peut obtenir de billets que par un des membres de la Société entre lesquels ils sont distribués.

Confiseries (Conditoreien). Ces établissements qui réunissent les avantages de ceux de même nature en France avec toutes les friandises des pâtissiers et les jouissances des cafés, ne se recommandent pas seulement aux étrangers par la qualité de tout ce qui s'y consomme, mais encore comme cabi-

nets de lecture et lieux de réunion. Le nombre en est très considérable et nous ne mentionnerons ici que ceux qui ont surtout droit à la visite des étrangers d'une certaine classe. Ce sont ceux de:

Stehely et Comp. Charlottenstrafse No. 36., sur le Gensd'armenmarkt.

Spargnapani, Unter den Linden (sous les Tilleuls) No. 50.

Koblank, Unter den Linden No. 44.

A. Courtin, Königsstrafse No 61.

Josty et Comp., Stechbahn No. 1.

Fuchs, Unter den Linden No. 8.

L. d'Heureuse, Kölnischen Fischmarkt No. 4.

et Kranzler, Unter den Linden No. 25.

Les deux premiers possèdent les cabinets de lecture les plus considérables et les plus fréquentés, le 3e et les 4 derniers brillent par l'élégance du local. Celui de Fuchs mérite la palme à cet égard. Outre celles-ci on remarque encore les confiseries de Rousset, Giovanoly, Kaiser, Anthieny, Eulner, Conradi et plusieurs autres dont quelques unes sont renommées pour certains produits. Qui oserait se vanter de connaître Berlin et n'aurait pas mangé des petits pâtés de Josty, des glaces de Kranzler, des Pfannenkuchen (espèce de beignets) de Schaufs et de Meier, des méringues et des bonbons de Stéhély et Josty et n'aurait pas pris de café, de chocolat chez ces derniers, n'aurait pas goûté du massepaln de Moser, du bouillon (qui n'est pas d'onze heures, au contraire) de Rousset et d'Heureuse, du baumkuchen

de Conradi, des Spritzkuchen de Börmann, des tartes de méringue de Pollborn, de celles aux macarons de Eulner etc. etc. etc.??

Consistoire (**Consistorium**) de la Province de Brandenbourg. Il est situé petite Jägerstrafse No. **1.**

Corps de garde royal, appelé aussi Nouveau Corps de garde (**Königs-Wache, Neue Wache**). Il est placé entre l'Arsenal et l'Université vis-à-vis du palais du feu roi et a été bâti en 1818 sur le plan de Schinkel. Ce bâtiment forme un carré parfait, renfermant une cour; la forme est celle d'un ancien camp romain. Le dessus du pérystile est en pierres qu'aucune poutre ne soutient. Aux deux côtés et en avant du corps de garde sont les statues en marbre de Carare des généraux de Scharnhorst et de Bülow sculptées par Rauch. Elles ont 8 pieds et reposent sur un piédestal de **10** pieds de hauteur.

Coupe de granit (**Granitschale**). Ce chef d'oeuvre de l'industrie prussienne, que tous les étrangers s'empressent de venir admirer au Lustgarten non loin de l'escalier du Musée, a été taillé en **1827** dans un bloc de granit du poids d'environ **15,000** quintaux, qui se trouvait sur les montagnes de Nauen dans le voisinage de la ville de Fürstenwalde et que l'on appelait La grande pierre du Margrave (**der grofse Marggrafenstein** C'est M. l'inspecteur des bâtimens royaux Cantian qui a été chargé de ce travail important et c'est aussi à lui que doit son brillant poli cette superbe jatte qui n'a pas moins de

22 pieds de diamètre et dont le poids s'élève à 1500 quintaux.

Cour de cassation (Caſſations- und Reviſionshof). Cette cour de justice instituée pour la révision des procès des provinces du Rhin, siége Klosterstraſse No. 76. dans la maison dite Lagerhaus; elle tient ses séances publiques le Samedi dans la matinée.

Courses de chevaux (Pferderennen). C'est l'association pour l'éducation et la multiplication des races chevalines qui les a fondées en 1828. Depuis lors elles ont lieu tous les ans vers la mi-Juin, ordinairement à l'époque du marché de laine, dans une plaine non loin de la Hasenhaide, hors de la porte de Halle. Pour en être spectateur sur une tribune construite à ce effet il faut s'adresser à un des membres de l'association. Toute personne peut faire partie de la société en payant une cotisation annuelle d'au moins 1 Frédéric d'or, pour laquelle somme il concourt à la loterie des chevaux vainqueurs achetés après la course par l'association.

Débits de bierre (Bierſtuben). Ces établissements se recommandent d'autant plus à l'attention des étrangers que Berlin fournit plusieurs bierres excellentes que l'on ne rencontre nulle autre part, parce qu'on ne peut ni les transporter, ni les imiter ailleurs. Les brasseries les plus fréquentées, où l'on est sûr de rencontrer bonne société, chère excellente, des journaux et un billard sont celles de MM. Wallmüller, Jägerstraſse No. 17., Happold, Brüder-

strafse No. 4. (il ne s'y vend que de la véritable bierre de Bavière), Tormin, Spittelmarkt No. 5., Rahn, Behrenstrafse No. 38., Lauch, Werd. Rosenstrafse No. 3., Flügge, Leipzigerstrafse No. 8., W. Wustrow, au coin de la Werder et de l'Ober-Wallstrafse, Gehrcke, Sous les Tilleuls No. 22., Scheible, Markgrafenstrafse No. 49., qui fournissent surtout la bierre renommée de Grünthaler et toutes les sortes de bierre de Bavière; de plus le débit de la bierre de Grünthaler de Schütz, Markgrafenstrafse No. 43. avec ses vastes salons de restaurateur au rez de chaussée et au premier; celui des frères Josty, Spittelbrücke No. 2. et 3., où l'on boit la véritable bierre de Josty si estimée partout pour ses qualités stomachiques, et enfin les établissements de MM. Volpi, Mohrenstr. No. 37.'a. et Stechbahn No. 3., et Stagge. maintenant Tretropp, frères, café du Belvédère, derrière l'église catholique No. 3., où l'on est sûr de trouver une excellente bierre blanche de Berlin et un fort bon restaurant.

Débits de vin ou cabarets (**Weinstuben**). Il existe à Berlin une foule de ces établissements, où l'on peut se faire servir toutes les sortes de vins étrangers. A chaque heure du jour on y peut aussi avoir, soit un morçeau froid, soit des mets chauds comme dans les restaurants. Les principaux d'entr'eux tiennent un choix de journaux politiques et littéraires pour l'amusement de leurs hôtes. Les débits de vin les plus fréquentés, où l'on peut à toute

heure du jour manger à la carte, sont ceux de MM. Lutter (jadis Lutter et Wegener), Charlottenstrafse (rue de Charlotte) No. 32„ Gerold, Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 24.; Schultz, rue des Pigeons (Taubenstrafse) No. 20. La différence entre ces établissements et les hôtels est loin d'être à leur désavantage sous le rapport de la qualité des mets, souvent au contraire, à plus forte raison si l'on veut les comparer aux restaurants, à moins que ce ne soit à ceux de 1e classe. Aussi messieurs les gourmets savent-ils très bicn leur rendre justice par une fréquentation assidue sans se laisser effrayer par la pensée de manger sur une table de toile cirée sans nappe, prescription de police à laquelle doivent se soumettre les débitants de vin. Le vin y est bon et à de moindres prix qu'ailleurs, la cuisine succulente, cela leur suffit. Ce titre ne correspond donc nullement à l'idée qu'on s'en fait en France où les cabarets ne sont fréquentés que par les plus basses classes de la société. Ceux qui en outre de ceux nommés plus haut ont de la réputation à Berlin, mais où l'on ne trouve que des mets froids ou un petit nombre de mets chauds, sont ceux de: Buder, rue du Roi (Königsstrafse No. 1.; Habel, Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 30.; Maurer et Bracht, rue des Frères (Brüderstrafse) No. 27.; Mitscher et Caspary, rue du Roi (Königsstrafse No. 40.; Mohrmann et Kirchhof, rue de Frédéric (Friedrichsstrafse) No. 166.; Mundt et Compagnie, rue d'Alexandre (Alexanderstrafse) No. 1.; Nitze et Compag.,

Place du Château (Schlofsplatz) No. 7. et plusieurs autres. — A cette catégorie appartiennent aussi les magasins dits de Marchandises Italiennes (Italiener-Waaren-Handlungen) de MM. Thiermann, rue des Chasseurs (Jägerstrafse) No. 56.; Sala, Tarone et Comp., Sous les Tilleuls No. 41.; Junge, Königsstrafse No. 11.; Stolze, même rue No. 61. et Dittmann, rue du Margrave (Markgrafenstrafse) No. 44.

Diorama. L'établissement qui porte ce nom est situé Georgenstrafse No. 12. et appartient à M. Charles Gropius. Il est de nature à satisfaire sous plus d'un rapport la curiosité des visiteurs. Dans les salles du rez de chaussée se trouve le bazar de M. Ferdinand Gropius fourni, avec une riche profusion et une intelligence rare, des articles de luxe et de mode les plus élégants. Dans les boutiques à prix fixe se rencontrent, depuis 2½ Sgr. jusqu'à plusieurs écus, des objets qui répondent aux besoins de toutes les classes de la société. Cette partie du local est surtout intéressante aux fêtes de Noël. — Au premier étage est un salon où sont mis en vue et en vente des produits d'artistes vivants. Le Diorama lui-même forme la troisième et principale partie de l'établissement; il contient dans un local brillamment décoré des tableaux de 2500 pieds quarrés de surface auxquels une habile combinaison de lumière vient donner de la vie et de la réalité. Le Diorama qui offre aux Berlinois, par de fréquens renouvellemens, des jouissances artistiques toujours nou-

velles et pique sans cesse leur curiosité, est ouvert tous les jours de 11 à 2 heures au prix de 10 Sgr. d'entrée. Le bazar et le salon des objets d'art sont aussi ouverts tous les jours et gratis de 9 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Direction centrale et bureau du timbre (**Haupt-Stempel-Magazin und Direction**). Elle existe dans le bâtiment de l'Entrepôt (**Neue Packhof**) No. 5.

Ecole des arts et métiers (**Technische Gewerbe-Institut**). Elle est située Klosterstrafse No. 35. et 36. et M. Beuth conseiller supérieur intime de la couronne en est le directeur. Ce beau bâtiment fut consacré par le feu Roi à l'industrie, ainsi que le porte son inscription. Il est en même tems le siége de la députation de l'industrie et de l'école d'industrie technique. — La société du progrès de l'industrie et celle des amis des arts y tiennent aussi leurs réunions.

Ecole des aveugles (**Blinden-Institut**). Cette institution située rue de Guillaume (Wilhelmsstrafse) No. 139, n'est ouverte aux étrangers que le mercredi, de dix heures à midi. Elle a été fondée en 1806 par M. le professeur et docteur Zeune qui y loge et en est le directeur. Elle n'a été transportée qu'en 1838 du cimetière St. George No. 19. dans la maison susdite à la mort de Monsieur de Rothenbourg qui la lui a léguée avec tout son bien. Dans le cours de ces 38 années d'existence, plus de 200

aveugles y ont reçu une éducation et une instruction qui les met en état de se suffire à eux-mêmes.

Ecole du commerce (Handels-Lehr-Anstalt). Dans cet établissement on reçoit des jeunes gens de l'âge de 14 ans qui, avec de bons témoignages de conduite et de moralité, peuvent faire preuve de l'instruction qu'on obtient en général dans les colléges et les écoles.

Le cours complet dure trois ans et dans cette période l'élève parcourt 3 différentes classes d'enseignement. Mais l'instruction que l'on y reçoit a été distribuée de manière que chaque classe forme un cours complet absolument distinct des deux autres. — Il en résulte pour les élèves l'avantage que celui dont la position ne lui permet de suivre que deux cours ou même qu'un seul, en sort avec une instruction moins complète sans doute que s'il y eût passé 3 ans, mais au moins appropriée à sa situation et dont il peut tirer parti.

Les objets d'enseignement sont:

1) Science générale du commerce (Monnaies, Poids et Mesures, Effets de commerce, Billets d'Etat, Bourse, Banques, Sociétés de commerce, Roulage et Navigation etc.). Maîtres, le Directeur Noback et M. Frédéric Noback.
2) Calcul mercantile; les mêmes.
3) Connaissance des marchandises et Technologie; M. le Directeur Noback.
4) Correspondance; Frédéric Noback

5) Tenue des livres en partie simple et en partie double, le même.

6) Mathématiques, le docteur Salzenberg.

7) Histoire Générale et du Commerce, le docteur Schweitzer.

8) Géographie et Statistique du Commerce, le docteur baron de Reden.

9) Physique et Chymie, le docteur Rammelsberg.

10) Langue allemande, M. Bittkow.

11) Langue française, MM. Depaubourg et Ackermann,

12) Langue anglaise, le docteur Edouard Moriarty.

13) Ecriture, M. Schütze.

14) Dessin, M. Unger.

Les élèves ont à leur disposition 1) Une bibliothèque et une collection de cartes géographiques; — 2) Un cabinet de médailles; — 3) Des modèles de mesures et de poids des différents pays et villes; 4) Un cabinet d'histoire naturelle; 5) Un cabinet de physique et de chymie; 6) Un assortiment de marchandises et de modèles technologiques.

Le prix de l'enseignement est de 120 thalers par an; il se paie d'avance, 30 thalers par trimestre. Sur la demande des parents à M. le directeur de l'établissement Charles Noback, qui est toujours prêt du reste à donner tous les renseignements que l'on peut désirer, les jeunes gens du dehors peuvent y être reçus en pension entière.

Ecole générale de guerre (Allgemeine Kriegsschule). Ce bâtiment bâti par Frédéric II. se trouve Burgstraſse No. 19.

Ecole de gymnastique (Oeffentliche Turnplatz). L'emplacement d'été de cette école a été consacré le 18. Juin 1842; il est situé hors de la porte de Unterbaum (Unterbaumthor) au Nord du parc (Thiergarten) et au bout de la rue des Moulins à Poudre (Pulvermühlenstrafse).

Ecole militaire de médecine (Friedrich-Wilhelms-Institut). Cet établissement occupe dans la Friedrichsstrafse les Nos. 139, 140, 141 et a son entrée au No. 141; il était autrefois appelé la Pépinière de la Médecine et de la Chirurgie (die medicinisch-chirurgische Pepiniere). Il a été fondé en 1795 par le roi Frédéric Guillaume II. et sert à l'éducation scientifique des officiers de santé destinés à l'Armée. C'est en 1826 que l'institut a pris possession de ce magnifique bâtiment qu'il doit à la munificence du feu roi. Les élèves y admis sont entretenus pendant 4 ans aux frais du trésor. Il possède une bibliothèque considérable et une collection intéressante d'instruments et de préparations, dont M. le chirurgien-major en chef et médecin de Sa Majesté docteur Grimm, Friedrichsstrafse No. 140. permet la visite ainsi que de tout l'établissement qui est sous sa direction ainsi que sous celle de M. le docteur de Wiebel, 1er Chirurgien-major général intime.

Ecoles de natation (Schwimm-Anstalten). Berlin en possède 3: celle de Pfuel, rue de Köpnick (Köpnickerstrafse) No. 14. derrière la caserne des Pionniers, celle de Lutze et celle de Tichy sur l'Unterbaum, vis-à-vis la Poudrerie. La première

a été établie par M. le général-major de Pfuel et est surtout ſréquentée par les militaires et les personnes qui savent déjà nager. Dans les 2 autres on y apprend à nager pour le prix de 6 thalers et l'on s'y baigne soit en payant une rétribution par bain ou par abonnement. Derrière le château de Bellevue il existe aussi pour les femmes, sur le chemin de Moabite, une école de natation protégée contre tous regards indiscrets.

Ecole royale vétérinaire (Königliche Thierarzneiſchule). Cette école placée Louisenstraſse (rue de Louise) No. 41. avec une entrée sur la place de l'Ecole vétérinaire No. 5., fut ſondée en 1789 par le roi Frédéric Guillaume II. C'est dans cet établissement dont la distribution et les jardins sont dignes d'être vus, que se forment d'habiles artistes vétérinaires pour l'armée et le pays. L'enseignement y est pratique et théorique et chaque cours dure 3 ans. Les chevaux malades et les animaux domestiques y sont soignés sans qu'il en coûte autre chose à leurs propriétaires que la nourriture et les médicamens. Le nouveau bâtiment, d'une belle architecture, se compose d'un corps de logis avec 2 aîles, le tout entre cour et jardin avec une superbe grille en bronze dans la rue de Louise; il a été fini en 1840 sous la conduite de M. l'inspecteur des bâtimens royaux Hesse.

Ecuries royales (Königliche Marſtall). Elles occupent les Nos. 36 et 37 de la rue Large (Breite Straſse et renferment le Manége. Une partie de ces bâtiments remarquables ont déjà été construits de

1665 à 1670. C'est là que sont les voitures d'apparat et autres, et les chevaux de la Couronne dans de vastes et hautes remises et écuries allant jusqu'à la Sprée. La plupart des chevaux sortent du haras de Trakehn, les chevaux de selle du haras de Frédéric Guillaume auprès de Neustadt sur la Dosse. Les personnes qui désirent voir l'établissement n'ont qu'à s'adresser a l'écuyer cavalcadour qui y demeure. Le moment le plus favorable est avant 9 heures du matin. —

Edifices (Gebäude). Les plus intéressants sont le Château du Roi, le Palais du feu roi, ceux du prince de Prusse, du prince Charles, du prince Albrecht, le Musée, l'Arsenal, l'Ecole d'architecture, l'Université, l'Opéra, l'Hôtel de la Comédie, le Theâtre de la Königsstadt, la Monnaie, la Cathédrale, l'Eglise de Marie (Marienkirche), l'Eglise de Nicolas (Nikolaikirche), l'Eglise de Werder (Werdersche Kirche), l'Eglise de la ville de Dorothée (Dorotheenstädtische Kirche), l'Eglise de la Garnison (Garnison-Kirche), l'Eglise Paroissiale (Parochialkirche), l'Eglise Catholique (Katholische Kirche), les diverses Casernes, les Hangars pour l'Exercice (Exercierhäuser), l'Académie du Chant (Sing-Akademie), l'Ecole des Cadets (Cadettenhaus), la Maison des Invalides (Invalidenhaus), l'Hôtel de l'Ambassade de Russie, l'Hospice de la Charité, les bâtimens de l'Entrepôt et des Douanes (Packhofgebäude), l'Observatoire (Sternwarte), le Palais de Justice (Kammergericht), les Ecuries du Roi (Königlicher Marstall). Les détails sur ces

édifices se trouvent aux divers articles de ce catalogue.

Eglises (Kirchen). En comptant la chapelle du château et les oratoires de plusieurs établissements, par ex: de la Charité, de la Maison de Travail, de la Hausvoigtei etc. Berlin compte 35 églises toutes intrà muros à l'exception de celles de St. Elisabeth, St. Jean, Nazareth, St. Paul et de l'Hôtel des Invalides. Nous ne nommerons ici que les principales en renvoyant pour les détails sur chacune d'elles à l'article spécial; ce sont: la Cathédrale (Domkirche), l'Eglise Dorothée (Dorotheenstädtische Kirche), la Trinité (Dreifaltigkeits-Kirche) dans la rue des Maçons (Mauerstrafse), l'Eglise de la Garnison (Garnisonkirche), l'Eglise St. Georges (Georgenkirche), entre la Landsberger et la Nouvelle Königsstrafse, l'Eglise d'Hedwige (Hedwigskirche), l'Eglise de Jérusalem (Jerusalemerkirche) dans la rue de Jérusalem (Jerusalemerstrafse), l'Eglise de Marie (Marienkirche), l'Eglise de St. Nicolas (Nikolaikirche), l'Eglise Paroissiale (Parochialkirche) dans la rue du Couvent (Klosterstrafse), l'Eglise de Sophie (Sophienkirche) dans la rue de Sophie (Sophienstrafse) et l'Eglise de Werder (Werdersche Kirche).

Eglise catholique (Katholische Kirche). Voyez l'article Eglise d'Hedwige.

Eglise de Dorothée (Dorotheenstädtischekirche). Cette église nommée aussi Neustädtische d'après la nouvelle ville à laquelle elle appartient, est placée entre la Mittel- et la Dorotheenstrafse. Fondée en

1678 par l'électrice Dorothée, elle n'a rien que de simple dans son architecture tant à l'extérieur qu'à l'intérieur; un cimetière fermé de murs l'entoure. Elle contient le superbe mausolée en marbre de Silésie que Frédéric Guillaume II. fit élever par Schadow en 1791 au jeune Comte de la Marche mort en 1787. Voir à l'article c i m e t i è r e s pour les mausolées d'hommes célèbres de cette paroisse, dont le champ de repos est hors de la porte d'Oranienburg.

Eglise de la garnison (**Garnison - Kirche**). Elle est située dans la neue Friedrichsstrafse (nouvelle rue de Frédéric) vis-à-vis la rue de Spandau (Spandauerstr.) et a été bâtie en 1722 sous le règne de Frédéric Guillaume I. Le choeur de l'église est orné de 5 grands tableaux de C. Rode, en mémoire des héros prussiens. Le devant d'autel représentant le Christ au Mont des Olives est de Bégas. Ce qui est encore digne de curiosité c'est l'antique pierre baptistaire qui vient de la 1e Église de la Garnison et l'orgue (par Joachim Wagner), qui passe pour une des plus belles oeuvres de l'art.

Eglise de marie (**Marien - Kirche**). Cette église située dans le voisinage du Marché-Neuf (**Neue Markt**) et entièrement entourée de bâtimens, est une des plus anciennes et des plus intéressantes de Berlin. Il en est déjà question dans les archives de l'année 1202. De 1789 à 1790 fut bâtie sous la conduite de Langhans la tour actuelle qui est en grande partie en bois et de style gothique. C'est la

plus haute tour de Berlin; elle a 286 pieds de haut. L'intérieur de l'église a été renouvelé en 1818 sans qu'elle ait perdu pour cela de son vernis d'antiquité. Le vaisseau partagé en 3 grandes allées par deux rangées de 12 piliers chacune, a jusqu'aux marches du maître-autel 187 pieds 8 pouces de long sur une largeur de 67, et une hauteur de 55. Le maître-choeur a en oeuvre 51 pieds 4 pouces de long et 32 de large; au fond se trouve le grand maître-autel bâtî de 1757 à 1762. Une des antiquités précieuses que possède cette église, c'est la pierre baptistaire en airain, avec ses deux bassins de laiton, sur lesquels se lit en relief la salutation angélique; elle date de 1437. La chaire d'albâtre que Schlüter a construite en partie à ses frais en 1703 est aussi digne d'intérêt. Mais de toutes les antiquités que possède Berlin la plus remarquable peut-être est la croix de pierre que les bourgeois de Berlin et de Köln ont été obligés de fair placer en 1335 devant la porte de l'église, sur l'endroit où ils ont assassiné le prieur Nicolas de Bernau. La lampe qu'ils devaient y entretenir éternellement en expiation de ce crime est aujourd'hui éteinte.

Eglise de sainte Hedwige (Hedwigskirche). Cette église située sur la place de l'Opéra est avec la petite église de la maison des Invalides la seule que possède à Berlin le culte catholique romain qui, jusqu'au grand Frédéric, a dû se contenter d'une chambre arrangée en chapelle dans la maison de l'ambassadeur d'Autriche C'est un ancien moine

Carmélite nommé Eugène Mecenati mort à Berlin en 1747, qui eut la première idée de construire une grande église catholique. En 1745 Frédéric II. fit cadeau de l'emplacement de l'église actuelle de St. Hedwige à la Commune qui fit des collectes pour les frais de construction auxquels le Gouvernement participa pour les matériaux. Les coreligionnaires à l'étranger fournirent toutefois la majeure partie des fonds. Ce ne fut qu'en 1773, époque de l'achèvement de l'édifice, qu'il fut consacré. Il se distingue par une noble simplicité imitée de l'église de Marie-Rotonde de Rome. A l'exception des processions hors de l'église, la communauté jouit du libre exercice de son culte.

Église de saint nicolas (Nikolaikirche). C'est le plus ancien temple de Berlin, car des documents certains prouvent qu'en 1223 on l'a déjà restauré complétement et l'on peut admettre sans crainte de se tromper qu'elle a été construite au moins dans le 11e siècle, dans son emplacement actuel entre la rue de la Poste (Posstrafse) et la rue de Spandau (Spandauerstrafse). Elle est longue de 179 pieds, large de 73 et haute de 49. La tour, contre laquelle le tonnerre a plusieurs fois essayé sa force, est haute et très élancée. En 1817 l'intérieur de l'église a reçu de grands embellissemens. Le tableau du maître-autel, représentant la Transfiguration de Jésus-Christ, a été peint et offert en don à l'église par Bernard Rode. En avant de l'autel est la pierre baptistaire faite en 1563 par Etienne Lichtenhagen

et son compagnon. A côté et derrière l'autel sont plusieurs monumens des temps reculés, entr'autres 21 tableaux du 16e siècle peints à l'huile sur bois et plusieurs tombeaux d'hommes qui ont rendu des services à l'Église et à l'État, tels que Porst, Pufendorf, Distelmeier etc-, le tout digne d'intérêt. On y voit aussi le tombeau de feu maître Zehender le premier apothicaire de Berlin. —

Église paroissiale (Parochialkirche). Elle occupe l'emplacement qui existe entre les maisons portant les Nos 67. et 68. de la rue du Couvent (Klosterstraſse). Commencée en 1695 d'après un plan de Nehring elle n'a été terminée et consacrée qu'en 1703. C'est Frédéric Guillaume I. qui orna sa tour haute de 94 pieds et construite postérieurement, d'un jeu de 37 cloches qui a coûté 12000 florins et joue tous les quarts d'heure des airs marqués sur un cylindre de laiton. L'église en forme de croix et d'une largeur de 50 pieds, possède des tombeaux curieux et des caveaux où les corps se dessèchent sans tomber en pourriture. —

Église de werder (Werderſche Kirche). Elle est située sur le Marché de Werder (Werderſche Markt) en face des bâtimens de la Monnaie et a été construite de 1820 à 1830 sur un plan de Schinkel en style dit gothique, quoiqu'il soit arabe. Elle forme du côté de l'autel un rectangle fermé par un demi décagone. Des deux extrêmités de la façade principale tournée vers le Marché de Werder, s'élèvent deux tours hautes de 137 pieds, aplaties dans

la partie supérieure; entr'elles s'ouvre l'entrée principale que ferment 2 portes de fer terminées en ogives séparées seulement par de légères colonnes et ornées de figures d'anges d'après des modèles de Tieck. Entre les 2 arcades est l'archange Michel terrassant le serpent. Cette belle figure en terre glaise et haute de 11 pieds et demi, a été modelée par Feilner, également sur un modèle de Tieck. Le vaisseau a 199 pieds de long, sur 63 pieds 3 pouces de large; les parois latérales, une hauteur de 86 pieds. Le grand tableau du maître-autel représentant la résurrection du Christ, est de Bégas et les quatre Évangélistes qui sont à côté du maître-autel sont de Schadow. Dans cette église le service divin se célèbre en langue allemande et en langue française; on y prêche ordinairement en français le dimanche à 9 heures du matin. Le journal l'Intelligence du Comptoir (**Intelligenzblatt**) indique tous les samedis dans sa dernière page les heures des sermons ainsi que les noms des prédicateurs. La vue de Berlin prise du haut des tours et même de la toiture, indemnise largement de la peine que l'on se donne pour y atteindre.

Entrepot (**Neue Packhof**). Il est situé sur le Fossé de Cuivre (**Kupfergraben**); l'entrée est derrière le Musée. Le directeur général des Contributions habite le bâtiment sur la rue, dont le pignon est orné dans son tympan d'un beau relief exécuté par le ciseau du statuaire Kitt sur une composition de Schinkel. Dans l'étage inférieur de cette maison

et dans la longue aîle bordant la rue qui conduit à l'Entrepôt, se trouvent ainsi que dans le 2e corps de logis uni à cette aîle: le Magasin Central du Timbre, la Caisse des Contributions de la Province et les Bureaux de la Douane Centrale. Le Grand Grenier a 141 pieds en quarré; il est isolé et forme un long rectangle massif de quatre étages. La place de décharge de l'Entrepôt a 380 pieds de long sur 170 de large. Deux vastes bâtiments sur les flancs de cette place en face du Kupfergraben servent de magasin à sel. —

ENVIRONS DE BERLIN (**Umgebungen von Berlin**). Nous ne nommerons par ordre alphabétique que ceux qui peuvent offrir quelque intérêt aux étrangers, soit par leur position, soit pour les curiosités qu'ils renferment, soit enfin comme lieux de plaisance et nous renverrons aux articles séparés pour les lieux les plus dignes d'attention: Beeren (**Groſs-Beeren**), village à 2 milles ½ de Berlin, où se trouve le monument érigé en mémoire de la bataille décisive des 22 et 23 Août 1813. Bellevue, ex-château de plaisance du feu prince Auguste, aujourd'hui appartenant â la Couronne. Buchholz (**französisch Buchholz**), lieu d'agrément. Charlottenburg (voyez cet article). Erkner sur le chemin de fer de Berlin à Francfort, dans le voisinage duquel il y a beaucoup d'étangs et des parties boisées délicieuses. Freienwalde, à 7 milles de Berlin, source minérale la plus rapprochée de la Capitale. Friedrichsfeld, lieu de plaisir (voyez cet article). Gesund-

brunnen (fontaine de Santé), nommé aussi Louisenbad (bains de Louise), lieu de plaisance (voir cet article). Glienicke (petit), château de plaisance du prinee Charles auprès de Potsdam (voir l'appendice sur Potsdam et cet article). Grunewald (forêt verte), maison de chasse, à 2 milles de Berlin (voyez cet article). Hasenhaide, lieu de plaisir (voir cet article). Köpenick, petite ville à 1 mille ½ de Berlin avec un château royal auquel se rattachent beaucoup de souvenirs historiques. Le Kreuzberg (Mont de la Croix), avec son monument national (voir cet article). Lichtenberg, lieu de plaisir (voir ce nom). La Maisonnette aux oeufs (das Eierhäuschen), modeste guinguette sur la Sprée derrière Treptow, souvent le but de parties d'eaux; on y mange de bon poisson, mais point d'oeufs. Müggelsberge derrière Köpenick, contrée très romantique. Moabite (Moabit), sur la rive droite de la Sprée, lieu de plaisir très fréquenté par les Berlinois (voir cet article). Neustadt-Eberswalde à 7 milles de Berlin, avec ses bains et sa source minérale (voir ce nom). Pankow, lieu de plaisir (voir l'article). Pfaueninsel (île des Paons) et Potsdam (voir l'appendice sur Potsdam). Pichelsdorf avec les montagnes de Pichel (Pichelsberg) qui ne sont que des côteaux, lieu de plaisir derrière Charlottenbourg. Rüdersdorf aux montagnes de chaux, à 3 milles de Berlin, curieux pour ses vastes carrières de pierre à chaux. Rummelsburg, lieu de

plaisir (voir cet article). Saatwinkel, lieu d'agrément derrière Charlottenbourg. Schöneberg, également lieu d'agrément à $\frac{1}{2}$ mille de Berlin dont beaucoup d'habitans y logent en été; le village renferme le Jardin Botanique. Schönhausen (Nieder), village avec un château de plaisance et un beau jardin (voir cet article). Spandau, à 2 milles de Berlin; c'est la forteresse la plus rapprochée de la capitale. Steglitz, Stralau, Tegel, Tempelhof, Tivoli, Treptow, tous lieux d'agrément dans le voisinage de Berlin (voir les articles des 5 derniers); enfin le Thiergarten (jardin aux animaux ou parc, ménagerie). En fait de quadrupèdes on n'y voit guères que des écureuils.

Établissement d'eaux minérales artificielles (Anstalt für künstliche Mineralwasser). Ce bel établissement (Husarenstraſse No. 19.) fondé en 1823 par les docteurs Struve et Soltmann offrira de l'intéret à tout étranger passant quelques jours à Berlin pendant la saison qui s'ouvre au 1er Juin. Il fournit presque toutes les eaux minérales connues, parfaitement imitées et aux mêmes degrés de température que les sources les donnent aux buveurs. Le local réunit le confortable à l'agrément: un superbe jardin arrangé avec goût, offre aux promeneurs de longues et larges allées, des bosquets et des berceaux touffus tandis qu'une belle colonnade de 250 pieds de longueur leur permet en cas de pluie de continuer les promenades prescrites. Une excel-

lente musique destinée à leurs plaisirs se fait entendre dès 4 heures du matin pendant toute la saison.

ÉTABLISSEMENTS ORTHOPÉDIQUES (Orthopädische Institute). Il y a à Berlin 4 établissemens de ce genre jouissant d'une grande réputation pour le redressement des personnes contrefaites, qui s'y opère à l'aide de machines: Ce sont ceux de 1) M. le docteur Blumen, Friedrichsstrafse No. 103; 2) M. A. Krüger, Chausseestrafse No. 31.; 3) M. le docteur Berend, Oranienburgerstrafse No. 64.; et 4) M. le docteur Haas, Bellevuestrafse No. 11. A ces établissemens se joint naturellement celui de M. Eiselen pour la gymnastique (Dorotheenstrafse No. 31d. et Blumenstrafse No. 3.), parce que non seulement il sert à exercer à la gymnastique les enfans et les adolescens des deux sexes, mais parce qu'à l'aide d'habiles chirurgiens on y tente surtout d'opérer le redressement de la colonne vertébrale et de guérir d'autres défauts de conformation amenés par la faiblesse des muscles.

EXPOSITIONS (Ausstellungen). Les expositions de l'Académie des arts se tiennent tous les deux ans pendant les mois d'automne dans les salles du premier étage de l'Académie. On a renoncé à une exposition annuelle dont l'essai avait été fait de 1838 à 1840. L'exposition est ouverte au public, dans la semaine, de 10 heures et le dimanche de 11 à 5 heures, moyennant un prix d'entrée de 5 Silbergros. Pour une somme pareille se débite à la caisse un catalogue détaillé, guide nécessaire dans ce pélerinage artistique.

Les expositions de Noel méritent trop l'attention que leur accordent petits et grands pour ne pas appeler sur elles l'attention des étrangers. Celles qui se distinguent le plus tous les ans sont celles de MM. Gropius au Diorama (Georgenstraſse); Faust au Pont du roi (Königsbrücke); Fuchs Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 8. etc. Elles commencent ordinairement le 11. décembre pour finir au jour de l'an, et sont ouvertes tous les soirs à 4 ou 5 heures au prix d'entrée de 5 et même de 2 Silbergros et demi.

Fabriques de machines (**Maschinenbau-Anstalten**). Ces établissemens sont parvenus à un haut degré de perfection à Berlin qui compte un nombre considérable d'ateliers renommés, surtout depuis que par la construction des machines à vapeur les fabriques et les manufactures ont pris un si grand essor. Cette capitale a surpassé toutes les villes de l'Allemagne dans l'emploi varié des machines; il s'y est fait des améliorations dont l'Angleterre elle-même serait jalouse. Dans les derniers temps les fabriques ont fourni des produits excellens pour les chemins de fer. Les étrangers feront bien de ne pas négliger la visite des fabriques suivantes.

Borsig. Fonderie en fer et fabrique de machines, Chausseestr. No. 1.; elle est renommée pour la bonté de ses locomotives.

Egell. Fonderie en fer, Chausseestr. No. 3., hors de la porte d'Oranienbourg; il en sort d'excellentes machines à vapeur.

Freund. Fabrique de machines, Casernenstraſse No. 4. Il s'y fabrique d'excellents appareils pour l'éclairage au gaz, des machines à pompe, des machines à vapeur. En général cet établissement des deux frères Freund, dont l'un est la tête dirigeante, l'autre la main agissante, s'est en bien peu d'années, relativement à la hauteur qu'il a atteint, placé au premier rang et de pair avec les anciennes usines les plus renommées, grace à toutes les qualités qui distinguent le fabricant et le négociant. MM. Freund possèdent à Charlottenburg sur la rive gauche de la Sprée un autre établissement, celui où sont coulés les objets et assemblées les machines qui reçoivent la dernière main dans l'établissement de la Casernenstraſse à Berlin.

Hummel. Fabrique de machines, Johannisstraſse No. 1 a.; elle fournit des machines à vapeur, des instruments de labourage et des machines de toute espèce.

Queva. Dresdnerstr. No. 26.; fabrique de machines pour le tissage de la soie, d'après la méthode de Jacquard.

Kufahl. Le docteur Kufahl a sa fabrique de machines dans la Potsdamerstraſse No. 35.

Schneggenburger. Il a dans la vieille rue de Jacob (alte Jacobstraſse) No. 20., une fabrique de machines d'où sortent aussi des caractères d'imprimerie et des montres de toilette (Stutzuhren).

Spatzier. Fabrique de machines (autrefois Tappert), rue du Marché au Bois (Holzmarktstrafse) No. 20.; elle fournit des métiers de tisserands, des machines à tondre le drap et à filer la laine.

FABRIQUES et MANUFACTURES. Le nombre en est très considérable à Berlin. La liberté de l'industrie, la révocation accordée après la guerre de l'indépendance, du système de prohibition, l'établissement postérieur de relations de commerce mieux basées avec l'étranger, sont les causes de leur prospérité et de leur nombre toujours croissant. Les plus considérables, celles surtout qui travaillent pour le compte de la Couronne sont inscrites dans ce catalogue sous des rubriques particulières; le livre des Adresses (**Allgemeine Wohnungs-Anweiser**) qui paraît tous les ans chez Veit et Comp. à Berlin, nomme les autres. Nous nous contenterons d'indiquer les meilleurs produits qui en sortent et qui pour la plupart jouissent d'une grande réputation à l'étranger: rubans, toiles de coton, fleurs artificielles, bronzes, indiennes, briquets chymiques, instruments de chirurgie et de musique, objets d'art en fonte, tapis de pied, fil à tricoter en coton et en laine, orfèvrerie et bijouterie, objets en caoutchouc, en ferblanc, en cuir, objets vernis, vannerie, masques, médailles, meubles élégans, objets plaqués et en nouvel argent, (**Neusilber**), parfumeries, étoffes de velours, de soie, ouvrages de mode, miroirs, glaces, porcelaines, cartes à jouer, cailloutage, chapeaux de paille, bas, tabacs à priser et à fumer, tapis, faïences, poëles (ceux

de Feilner sont très renommés), cartonnage, draps, pendules, toiles cirées, étoffes de laine, fil retors, sucreries, objets en zinc.

Faisanderie royale (Königliche Fasanerie). Ce vaste enclos appelé maintenant Jardin Zoologique depuis que les faisans ont été transportés à Potsdam, est situé au couchant du Parc (Thiergarten) non loin de Charlottenburg. Elle a été disposée en 1742 par Frédéric II. d'après les faisanderies de la Bohême. Elle sera remplacée par la ménagerie de l'île des Paons (Pfauen-Insel), pour laquelle on y fait déjà les travaux nécessaires.

Fonderie royale. Elle est située hors de la Porte-Neuve (Neue Thor) rue des Invalides No. 38. C'est une des fabriques les plus importantes et les plus intéressantes de la Capitale et d'où sortent des objets de toute espèce, des dimensions les plus colossales aux plus petites niaiseries. Plusieurs des statues et des monuments qu'elle a produits ont obtenu une réputation européenne. L'établissement fournit année commune 10,000 quintaux de fonte coulée. Les ateliers de la forge sont ouverts aux étrangers chaque jour de la semaine, d'Octobre à Mars, de 9 heures à midi le matin et de 2 à 5 heures le soir; d'Avril à Septembre, de 8 heures à midi le matin et de 3 à 7 heures l'après-midi, moyennant 5 Sgr. d'entrée pour la caisse des pauvres mineurs. De 4 à 7 heures sont les heures de la fonte, par conséquent les plus favorables pour cette visite. Il

faut s'adresser dans l'établissemert au chef lui même pour en obtenir la permission.

Outre cette fonderie de fer il y en a à Berlin plusieurs dignes d'attention, entr'autres celle d'Egels, Chausseestrafse No. 3 et 4 et celle de Borsig, même rue No. 1.

Fonderie royale ou Fonderie de canons (Giesshaus). C'est un des plus vieux bâtimens de Berlin. Dans cette fonderie placée derrière l'arsenal ont été coulées plusieurs statues importantes en bronze, entr'autres la statue équestre du Grand Electeur sur le Langenbrücke, avec toutes les figures accessoires et le groupe de l'Amazone de Kiss. Ce bâtiment renferme de vastes emplacements où sont coulées et forées des pièces d'artillerie de tout calibre.

Friedrichsfelde. C'est un village, à un mille à l'Est de Berlin sur la route de Francfort sur l'Oder, dont le beau parc appartenant à M. de Treskow qui en permet l'entrée à tout individu convenablement vêtu, attire souvent les berlinois. Le château fut autrefois château de plaisance de la couronne. En 1813 et 1814 il a été habité par Frédéric Auguste, Roi de Saxe.

Fuchs (Fuchs'sche Conditorei). Il possède Sous les Tilleuls No. 8., une confiserie qui mérite une mention toute particulière comme étant l'établissement le plus élégant de ce genre à Berlin. C'est M. le conseiller royal d'architecture Stüler, qui s'est chargé de la décoration de ce vaste local et y a prodigué une magnificence pleine de goût. Il a imité pres-

que partout le Style de Pompeïa et disposé la rotonde en forme de salle de verdure pour y recevoir un vaste diorama peint à la gouache par le célèbre peintre Biermaun, et ouvert au public moyennant 5 Sgr. d'entrée par personne.

Galerie royale d'Antiques et Raretés, voyez l'article Cabinet de raretés (Kunst-Kammer.)

Galerie de tableaux (Gemälde-Gallerie). Cette collection qui se trouve au Musée Royal, est visible le Lundi et le Samedi de 10 heures à 4, d'Avril à Septembre, et de 10 heures à 3, d'Octobre à Mars. Les enfans au dessous de 12 ans n'y peuvent entrer, les adolescens qu'accompagnés de leurs parens ou maîtres. Plusieurs des princes de la Maison régnante surtout le Grand Electeur Frédéric I. et le Grand Frédéric avaient amassé à grands frais une précieuse collection de tableaux qui ornaient encore il y a peu de temps les châteaux de Berlin, Potsdam et Charlottenburg. Si l'on excepte quelques tableaux de prix de l'Ecole Italienne du temps de Raphaël et plusieurs autres d'un grand mérite de l'Ancienne Ecole Allemande, toute cette collection ne se composait selon le goût du temps que d'ouvrages de l'Ecole Flamande et de l'Ecole Hollandaise à partir de Rubens. Mais l'achat de deux importantes collections fait par les ordres du feu roi Frédéric Guillaume III. est venu heureusement compléter les lacunes qu'offraient ces précieux chefs d'oeuvre par rapport aux époques et aux écoles. En effet en 1815 fut achetée à Paris la célèbre galerie de Giusti-

niani offrant une suite de chefs d'oeuvre de l'époque de Carache et de Michel-Ange de Caravache et en 1821 celle qu'avait amassée et établie à Berlin le marchand anglais Edouard Solly et qui comprenait de beaux et nombreux exemplaires des écoles flamandes et allemandes depuis le temps de la Renaissance jusqu'au commencement de sa décadence vers le milieu du 16e siècle. La Galerie du Musée se compose d'un choix de tableaux fait dans ces trois collections et tous les jours de nouvelles acquisitions viennent l'enrichir; parmi celles-ci se distinguent surtout celles faites tout récemment par M. le directeur, le docteur Waagen sur les indications et à la demande du Roi régnant.

GALERIE DE TABLEAUX DU CHATEAU (**Bildergallerie**). Elle est montrée par le concierge du château, M. Gebenroth, auquel il faut s'adresser.

GALERIES DE TABLEAUX DES PARTICULIERS. (**Gemälde-Sammlung von Privatpersonen**). Parmi ces collections, dignes de fixer l'attention des amateurs et que leurs propriétaires montrent avec une complaisance charmante, se distinguent d'abord: la riche collection de M. le banquier Wolff, Sous les Tilleuls No. 12., celle de M. Wagner banquier et consul, Brüdcrstrfse No. 5., qui ne contient toutefois que des oeuvres de maîtres vivants ainsi que celle de M. le comte de Racynski, Sous les Tilleuls No. 21., celle de Mesdemoiselles de Waldenburg, Pariser-Platz No. 4.; ensuite les collections moins considérables de MM. Sachse et Thiermann, marchands. Enfin M.

le comte de Redern, M. le conseiller supérieur intime de la couronne Beuth, M. le banquier Bendemann, M. le Général Rühle de Lilienstern, Mme Amélie Beer etc. etc. possèdent aussi des collections de tableaux et de gravures remarquables.

GAZ (Gas-Erleuchtungs-Anstalten). Etablissements pour l'éclairage par le gaz. Ils sont, l'un hors de la porte de Halle, à gauche de la muraille d'enceinte No. 4., et l'autre Holzmarktstraſse No. 13 et 14. Pour les étrangers surtout, habitant des villes où ce genre d'éclairage n'est pas introduit, ces établissements offriront un vif intérêt.

GESUNDBRUNNEN (Source Minérale). C'estun lieu de plaisance hors de la porte de Rosenthaler à environ une lieue de la ville. Il s'y trouve une source minérale que l'on appelait fontaine de Frédéric (Friedrichsbrunnen) du nom de Frédéric I. qui la découvrit lors d'une partie de chasse en 1701. Pour les détails lire l'inscription de la table de pierre qui se trouve dans la halle de la fontaine. En 1799 les bains qui y furent établis reçurent le nom de Louisenbad qu'ils portent encore en l'honneur de feu la Reine Louise. Le parc qui avoisine le café est riche en arbres grands et touffus.

GLIENICKE (PETIT) (Klein-Glienicke). C'est la campagne que possède son altesse royale le Prince Charles à ¾ d'heure de Potsdam sur le Havel. La route de Berlin à Potsdam passe près du château dont le parc ravissant a été distribué à l'anglaise par M. Lenné, directeur des jardins royaux.

4

GRUNEWALD. C'est le nom d'un château de chasse à 2 milles de Berlin, dans la forêt qui s'étend de Charlottenbourg aux environs de Potsdam. Il a une position des plus agréables à l'Est de la forêt, sur un lac romantique; son fondateur est l'électeur Joachim II. qui l'a fait bâtir en 1542. Il est affecté aujourd'hui à la garde des équipages de chasse. Une maison de forestier des environs reçoit les hôtes qui veulent se contenter de café, de lait, de bierre, de pain beurré et d'oeufs.

HANGARS POUR L'EXERCICE DES TROUPES EN HIVER (Exercierhäuser). Les plus importants de ces bâtimens qui tous d'un style très simple d'architecture renferment un immense espace, sont ceux hors de la porte de Prenzlauer, de la Schäfergasse et de la Karlsstraſse. Le plus beau est le dernier qui dans plusieurs occasions, après avoir été décoré avee goût, a servi de salle à manger pour 800 à 1200 personnes. Dans la Chausseestraſse hors de la porte d'Oranienbourg on achève aussi dans ce moment un bâtiment semblable pour l'artillerie.

HASENHAIDE. On donne ce nom à un bois de sapins à un quart de lieue de la ville hors de la porte de Halle, où plusieurs corps de troupes ont leur tir. Sur la lisière du bois se trouvent plusieurs maisons de campagne et quelques cafés qui ne sont fréquentés que par les classes inférieures.

HAUSVOIGTEI (Conciergerie). Une des chambres ou divisions du Kammergericht porte ce nom; elle se tient Hausvoigteiplatz No. 14.

Hospice de la maternité (Entbindungs-Anstalt). Il est situé Dorotheenstrafse No. 2. et appartient à l'Université. M. le professeur Busch conseiller intime de santé en est le directeur.

Hotels (Gasthöfe). A Berlin le nombre en est considérable et cette concurrence a amené de telles améliorations dans le service comme dans tout le confortable de ces établissements que le voyageur n'aurait plus le droit comme naguères de s'en plaindre. En effet sous le rapport de l'élégance des chambres et de leur ameublement, comme sous celui de la table, ils peuvent entrer en concurrence avec les meilleures auberges de l'Allemagne. On les divise en 3 classes selon le droit de patente qu'ils paient. Nous nous contenterons de nommer ceux de la 1re classe, en commençant Sous les Tilleuls.

A droite en entrant par la porte de Brandebourg.

No. 31. Hôtel de Pétersbourg. (Propriétaire Mme Ve Heudtlass).
— 32. Meinhardt's Hôtel. (Propriétaire M. Meinhardt).
— 35. Hôtel du Nord. (Propriétaire M. Roth).

A gauche Sous les Tilleuls (Unter den Linden auf der linken Seite).

No. 56. Hôtel d'Angleterre. (British Hotel). (Propriétaire M. Krüger).
— 39. La Ville de Rome. (Stadt Rom). (Propriétaire M. Saust).

Dans la ville de Frédéric (Friedrichsstadt).

La Cour du Rhin (der Rheinische Hof). Friedrichsstrasse No. 59. (Propriétaire M. Rötter).

La Ville de Londres (Stadt London). Jerusalemerstrasse No. 36. (Propriétaires MM. Lämmermann et Happoldt).

Hôtel de Brandebourg. Charlottenstr. No. 42. (Propriétaires MM. Mühling et Schrader).

Hôtel de Prusse. Leipzigerstr. No. 31. (Propriétaire M. Wolfschmidt).

Hôtel de France. Leipzigerstr. No. 36. (Propriétaire M. Holmann).

Hôtel de l'Europe. Taubenstr. No. 16. (Propriétaire M. Reer).

Place de l'Académie d'Architecture (Bauschule) No. 1.

Hôtel de Russie. (Propriétaire M. Jagor.)

Dans la ville de Berlin proprement dite.

Au Roi de Portugal (König von Portugal). Burgstrasse No. 12, (Propriétaire M. Brandt).

Au Prince héréditaire de Prusse (Kronprinz von Preussen). Königsstr. No. 47. (Propr. M. Dedel).

Hôtel de Saxe. Burgstrasse No. 20. (Propr. M. Bocquet).

Hôtel de Hambourg. Heilige Geiststr. No. 18. (Propr. M. Deuringer).

L'Empereur de Russie (Kaiser von Russland). Spandauerstr. No. 61. (Propr. Mme Ve Angely).

A L'Aigle d'or (Goldener Adler). Spandauerstrafse No. 73. (Propr. M. Bauer).

Au Roi de Prusse (König von Preussen). Brüderstrafse No. 38a, (Propr. M. Heudtlass).

A l'Aigle noir (Schwarzer Adler). Poststrafse No. 30. (Propr. M. Bohm).

Au Grand Duc Alexandre (Grofsfürst Alexander). Neue Friedrichsstr. No.55. (Propr. M.Schnur).

Au Prince de Prusse (Prinz von Preussen). Jüdenstrafse No. 6. (Propr. M. Ludwig).

De plus dans la Kurstrafse No. 38.

L'Aigle rouge à la Cour de Cologne (der rothe Adler zum Köllnischen Hofe). (Propriét. M. Zernickow.)

Indépendamment de ces hôtels il existe encore dans ce moment à Berlin 13 Auberges de 2e classe et 69 de 3e classe.

Hotel des cadets (Cadettenhaus). Cet hôtel royal, Friedrichsstrafse No. 13. offre comme curiosité aux étrangers qui voudront le visiter et en demanderont la permission à M. le lieutenant-général de Below, chef de l'établissement, lequel en occupe l'aîle No. 14., la salle des Feld-maréchaux placée dans le corps de logis; elle est ornée des portraits des souverains du pays depuis le Grand-Électeur, ainsi que de tous les feld-maréchaux prussiens et de l'épée de Napoléon conquise à Jemmape en 1815 et dont son heureux adversaire le prince Blücher a fait honneur à l'établissement. Une bibliothèque assez importante, le cabinet de physique, la chambre des modèles et

la collection des cartes sont avec le réfectoire, sa table à mécanisme et une presse hydraulique ingénieuse les choses les plus dignes d'attention.

Hotel des invalides (Invalidenhaus). C'est encore le Grand Frédéric qui le fit bâtir en 1748 hors de la porte d'Oranienbourg dans la rue des Invalides sur le Panke. Tous les corps y envoyaient alors leurs soldats mutilés dans la guerre de Silésie et devenus impropres au service militaire. Il est disposé pour un commandant, 12 officiers et 600 soldats, divisés en 3 compagnies qui heureusement ne sont jamais au complet. Le bâtiment qui ressemble à un palais a deux aîles; dans celle de droite est l'église catholique, dans celle de gauche la protestante. Le petit cimetière à l'Est de la maison possède un monument d'une rare beauté: c'est celui élevé en 1824 au général de Scharnhorst. S'adresser pour la visite de l'établissement au commandant de la maison. —

Hotel de la loterie royale (Lotterie-Gebäude). Cet établissement qui est le siége de la direction générale de la loterie, occupe le No. 47 de la rue du Margrave (Markgrafenstrafse) au coin de la rue des Chasseurs (Jägerstrafse). Maintenant chaque tirage complet de la loterie n'est plus divisé qu'en quatre classes, dont les numéros se tirent de mois en mois environ. Le prix d'un lot entier pour les 4 classes est de 45 thalers en Frédérics d'or. Il y a deux tirages complets par an; ils ont lieu publiquement au local susdit et sous la surveillance de

commissaires royaux. Le gros lot est de **150,000** thalers aussi en Frédérics d'or.

Hotel des postes (Hof-Post-Amt). Cet hôtel embrasse depuis les derniers agrandissemens les terrains No. **60.** de la rue du Roi (Königsstraſse) No. **19, 20, 21, 22,** de la rue de Spandau (Spandauerstraſse) et **11, 12. 13** de la ruelle de Pankow (Pankowgaſse). L'entrée principale est dans la Königsstraſse où, dans la loge du portier à droite, on reçoit tous les éclaircissemens que l'on peut désirer sur la poste. A gauche est le bureau où se remettent les lettres et paquets destinés à la famille royale et l'escalier plus loin conduit au bureau particulier et à la demeure de M. le directeur-général des postes, Dans la **1**e cour à gauche est l'expédition des extra-postes; dans la 2e cour, également à gauche, les chambres des passagers; dans la même cour vis-à-vis en y entrant est le bureau d'insertion des voyageurs partant avec les diligences accélérées (Schnellpost); à droite est la chambre d'emballage; vis-à-vis de la 3e cour en entrant, est l'expédition de la petite poste et sous le portail de la 2e cour le bureau central, où se débitent les journaux du dehors et la collection des lois. C'est maintenant dans la Spandauerstraſse No. **19.** que se remettent les lettres affranchies ou non. Le bureau est ouvert de 8 heures du matin à 8 heures du soir; les lettres qui partent avec la Schnellpost (diligence accélérée) doivent être déposées au moins une heure avant le départ de la poste.

Hotel de ville de berlin (Berliner Rathhaus). Il est situé dans la Königsstrafse No. 15. à l'angle de la Spandauerstrafse (rue de Spandau). Dans cet hôtel se trouvent aussi en entrant par la Spandauerstrafse No. 55. le Tribunal de tutelle de Berlin (Berliner Vormundschaftsgericht) et la Caisse d'épargnes (Sparkasse). L'Hôtel de ville de Cöln (Kölnische Rathhaus) est avec son corps de garde dans la Gertraudtenstr. No. 1.

Ile de louise (Louisen-Insel). C'est une très petite île, presque au milieu de la rue du Thiergarten, qui conduit à l'établissement de plaisir nommé Hofjäger, à la droite et tout près de la route. Elle porte un monument bien simple fait par Schadow et que les habitans du Thiergarten ont élevé à leur bien-aimée reine Louise en témoignage de la joie que leur a causée le retour de la famille royale en 1809. Au printemps, en été et en automne ce petit monument en forme d'autel est entouré d'une parure de fleurs vivaces qui surtout au 10. Mars, jour de naissance de la feue reine, sont choisies et arrangées avec beaucoup de soin et de goût.

Ile des paons (Pfaueninsel). Voir cet article dans l'appendice ayant pour titre: Le Nouveau guide du voyageur à Potsdam et aux Environs.

Instituts lithographiques (Lithographische Institute). La Capitale renferme d'excellens établissemens de ce genre. Nous ne nous arrêterons pas à la foule des établissemens lithographiques dont au sur-

plus l'Almanach géneral des adresses (Wohnungs-Anzeiger), qui paraît tous les ans donne l'indication, et ne ferons connaître que ceux qui par l'excellence de leurs produits sont comptés parmi les plus renommés de l'Allemagne. Ce sont d'abord l'Institut royal de Lithographie (das Königliche lithographische Institut), rue de la Monnaie (Münzstrafse) No. 20., ceux de MM. L. Sachse et Comp., Jägerstrafse No. 30 et 31, Delius, nouvelle rue de Frédéric (neue Friedrichsstrafse) No. 106. et Winckelmann et fils (Winckelmann und Söhne), marché de l'Hôpital (Spittelmarkt) No. 14., qui produisent aussi d'excellentes lithographies coloriées.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS (Taubstummen-Institut). Cet établissement royal situé Linienstrafse No. 84 et 85 subsiste depuis l'an 1798 et a depuis ce tems enlevé plus de 200 malheureux à la misère et au vagabondage. Le directeur actuel est M. Sägert. On peut visiter l'institution le mardi dans la matinée, de 9 heures à midi.

JARDIN BOTANIQUE (Botanische Garten). Ce jardin royal situé à une petite demi-lieue de Berlin rue de Potsdam (Potsdamerstrafse) No. 75. un peu avant Schöneberg, est ouvert le vendredi au public. L'étranger en obtient toutefois l'entrée chaque jour en s'adressant au directeur qui y a sa demeure. Le jardin contient 13 serres dont plusieurs ont 160 pieds de longueur; on y trouve plus de 11,000 plantes de toutes les parties du monde, distribuées avec un ordre admirable. Le jardin est en-

touré d'un mur de 9 pieds de hauteur et couvre un espace de 29 jours et 30 perches quarrées, mesure de Magdebourg.

Jardins artificiels et autres (Künstliche und andere Gärten). La Capitale possède de beaux et grands jardins non seulement dans ses environs, mais même dans l'intérieur de la ville. Nous nommerons en première ligne les jardins du château Monbijou, du prince Albrecht, du ministère de la guerre, de l'école vétérinaire et ceux des deux loges de francs-maçons Aux Trois Globes Terrestres, et Royal-York. Le jardin du château Monbijou est tous les jours ouvert au public. Parmi les jardins artificiels ceux de MM. Bouché (Krautsgafse No. 40 et 41, Blumenstrafse No. 70. et No. 11.) et de M. Mathieu, Grünstrafse No. 31 méritent la préférence. Des articles particuliers sont consacrés dans ce livre à ceux de ces jardins qui possèdent un restaurant; il faut aussi voir les articles Concerts et Jardins d'Hiver.

Jardins d'hiver (Wintergärten). Ce nom est donné à ceux des lieux de plaisance de Berlin dont le local consiste en salles disposées en serres chaudes ou ornées d'orangers, de plantes et de fleurs tropicales, et mises à la disposition du public qui y savoure du café, du thé, de la bierre et autres rafraichissements aux sons d'une bonne musique. Le plus nouveau et le plus grandiose établissement de ce genre est celui de M. Kroll de Breslau, situé à l'Occident de la place d'Exercice (Exercierplatz) dans

le parc (Thiergarten) (voyez l'article Jardin de Kroll). C'est l'habile jardinier Faust qui a construit le premier établissement de ce genre toujours très couru du public dans la rue du Roi (Königsstrafse) No. 32. (voyez l'article Jardin d'Hiver de Faust). Ensuite vient le Jardin d'Hiver des frères Hennig, Chausseestrafse No. 21. hors de la porte d'Oranienbourg. Ce Jardin est si fréquenté les jours de concert, qui ont lieu comme dans celui de Faust, au prix de 2½ à 5 Silbergros d'entrée, et 4 ou 5 fois par semaine, qu'à moins d'arriver de bonne heure il est difficile d'y trouver de la place. L'orchestre dirigé par M. Liebig exécute avec beaucoup d'ensemble et de précision même de grandes symphonies, celles de Beethoven. Les étrangers qui aiment les serres plus pour les fleurs que pour la musique feront bien de rendre une visite aux jardiniers nommés à l'article Jardins artificiels et autres, surtout à MM. Bouché.

Jardin d'hiver de Faust (**Faust's Wintergarten**). Ce jardin d'agrément situé contre le pont du Roi (Königsbrücke), tient ce nom de son fondateur et propriétaire l'habile jardinier Léopold Faust. Le local consiste en une grande salle toute vitrée, de 100 pieds de long, sur 33 de large et 16 de haut, élégamment décorée, et garnie avec profusion d'orangers, de myrtes, de lauriers et d'autres plantes exotiques. Cette salle est suivie d'une autre très spacieuse pour la danse et qui forme sans contredit avec la précédente un des beaux lieux de réunion qu'offre

au public la ville de Berlin en hiver. La vapeur d'une eau bouillante circule à l'aide de conduits dans ces vastes salons et en entretient la châleur. Tous les soirs, le mardi et le samedi exceptés, une excellente musique de régiment y donne un concert de 7 à 10 heures au prix de 2½ Sgr. d'entrée. Lorsqu'il y a loterie de fleurs, le prix est de 5 Sgr. pour lesquels chacun gagne un lot. Le Concert a lieu le dimanche de 4 à 7 heures auquel jour comme dans la semaine on y trouve tous les rafraichissemens possibles et une bonne restauration. A l'époque de Noël les concerts ordinaires n'ont pas lieu; le local est illuminé splendidement et arrangé en bazar. En été les salles jointes au jardin qui les avoisine sont aussi ouvertes au public, mais seulement pour des réunions particulières.

Jardin de Kroll (**Kroll's Garten**). On nomme ainsi un établissement construit dans le parc (**Thiergarten**) à l'Occident de la place d'Exercice (**Exercierplatz**). La bâtisse exécutée sur un plan agréé par Sa Majesté le roi régnant en a commencé en Avril **1843**. Le bâtiment a 366 pieds de long et 95 dans sa plus grande largeur. Cette partie la plus large porte à ses deux extrêmités postérieures 2 tours massives de 90 pieds de haut. Sur les plateaux des deux aîles s'élève à chaque bout un portique à colonnes. Un porche qui s'ouvre sur trois faces, conduit par un large escalier au vestibule où sont la caisse et les garde-robes. On passe du vestibule dans une serre de 80 pieds de longueur, éclairée le soir

par 8 lustres dorés de 4 becs de gaz chacun sur deux lignes; mille plantes indigènes et exotiques, des orangers dans leurs caisses, des arbustes de toute espèce en ornent le pourtour, tandis que des liserons et autres lichens grimpent le long du treillage en bois peint en blanc qui garnit la serre sur toutes ses faces et que le lierre s'échappe aussi de jolies corbeilles suspendues en l'air. De nombreuses tables en bois dit de Spa, couvertes de pots de jacinthe en fleur, garnissent avec un assortiment de fauteuils et de chaises, cette belle pièce qui prend jour à l'Est par six larges croisées à plein cintre comme sa soeur jumelle située de l'autre côté de la grande salle nommée Salle du Roi (Königssaal) dont nous allons parler. Cette salle offre à l'oeil charmé et surpris un aspect vraiment grandiose et majestueux: d'une longueur de 108 pieds et d'une largeur de 80, elle est éclairée, pendant le jour, par une toiture en verre mat garni d'étoiles d'or et par sept larges croisées à plein cintre donnant aussi vers l'Est, le soir, par cinq lustres magnifiques jetant par 136 becs de gaz des flots de lumière reflétée par les brillans cristaux qui les entourent, par le vitrage de la toiture et celui des fenêtres ainsi que par les quatre triples glaces qui font face à celles-ci et enfin par la dorure qui encadre à profusion la boiserie, tandis que 8 autres becs disposés devant ces glaces s'y multiplient également. Quelques beaux plâtres, soit bustes, soit statues disposés avec goût font avec les portraits en pied de grandeur colossale du roi et de la reine encadrés

magnifiquement, les principaux ornements de cette pièce parquetée. D'innombrables chaises et 150 tables semblables à celles des serres et garnies comme elles de belles hyacinthes dans des pots blancs, couleur qui est aussi celle de l'appentis et de la boiserie et qui tranche sur le fond rose des 3 salles, s'offrent aux promeneurs sur 11 doubles lignes séparées par un large espace. Ils ont donc toute facilité pour se reposer ou prendre des rafraichissemens sans rien perdre de l'excellente musique qu'exécute un orchestre nombreux placé au dessus des croisées sur une estrade portée par de petites colonnes du haut desquelles retombent de gros glands dorés. Cette salle gigantesque est séparée des deux serres de droite et de gauche par 2 autres salles étroites mais ayant la même longueur de 80 pieds et communiquant avec la Salle du Roi par un large cintre sans porte. De beaux sophas en velours vert garnissent les angles auprès des croisées de ces deux salons. Ces 5 pièces chauffées par des calorifères présentent lorsque les rideaux destinés à fermer les serres sont tirés, une promenade de plus de 300 pieds de longueur, espace qui s'agrandit encore par le reflet des triples glaces semblables à celles dont nous avons parlé, placées aux deux extrêmités les plus opposées des serres. Comme 20 pages ne suffiraient pas si nous voulions décrire une à une toutes les magnificences qui frappent ici les yeux, nous ne mentionnerons qu'en courant, la loge royale avec sa tapisserie à fond jaune foncé, relevée de fleurs d'argent,

son tapis de pied noir à larges fleurs de pourpre, ses chaises et son divan en velours violet foncé (cette loge placée au milieu de deux autres plus petites destinées à la suite du roi); puis les 7 loges à tapisserie damacée répondant aux 7 croisées qui leur font face et les 3 autres vis-à-vis de la loge royale; en bas la salle à manger rococo fond bleu relevé d'or, une autre salle pour la confiserie avec ses élégants buffets d'acajou ses murs et ses draperies bleu d'azur; derrière la dernière serre la salle de renaissance, pour de petites réunions, avec sa tapisserie fond chamois à fleurs d'or et de pourpre, ses meubles élégans, son riche tapis, ses moelleux divans; puis un grand nombre de pièces en bas comme en haut toutes également belles mais variées dans leur richesse comme dans leurs couleurs, pièces où peuvent s'isoler des sociétés particulières; enfin le tunnel, cet immense espace, qui règne sous la Salle Royale et qui est destiné aux fumeurs, aux buveurs de bierre, aux joueurs de billard etc. pendant que les deux aîles sous les autres pièces sont occupées par les cuisines, les caves, la confiserie, les calorifères etc. etc. Une terrasse assez large règne devant la Salle du Roi et permet d'y prendre le frais pendant les soirées d'été et 40 domestiques en livrée élégante obéissent avec une promptitude étonnante aux ordres qui leur sont donnés. C'est donc pour en finir par ce dernier trait un établissement d'autant plus rare que les mets qu'ils vous servent sont chauds, le vin qu'ils vous versent frais et bon et la

carte qu'ils vous présentent aussi modérée qu'ailleurs et sans erreur de calcul. De tels avantages portent leurs fruits, car l'établissement a été visité depuis son ouverture par la moitié de la population de Berlin. Il est inutile d'ajouter que cette capitale n'en a jamais eu un aussi grand, aussi magnifiquement confortable et que peu ou point de villes de l'Europe peuvent se glorifier d'en posséder un pareil. Sa Majesté le roi de Prusse, par un ordre du cabinet en date du **19** Août **1843**, a décidé que l'emplacement pour la construction serait abandonné au propriétaire actuel M. Kroll sans qu'il soit tenu de rien payer et qu'il passerait de même à ses descendans et successeurs à quelque titre que ce soit, à condition que l'édifice fût toujours un lieu de plaisance. Et ce palais féerique commencé en avril **1843** était ouvert au public en février **1844**!!!! On ne cesse de douter de la possibilité d'un tel fait qu'en reconnaissant à M. Kroll, avec le secret de faire de l'or, un pouvoir illimité sur les génies ou sur... le diable. Il s'entend de soi-même que M. Kroll a son propre gazomètre.

Jardin Zoologique (**Zoologische Garten**). C'est le nom que vient de recevoir la Faisanderie, vaste parc à l'Occident du Thiergarten, depuis qu'on y a transporté la ménagerie royale de l'Ile des Paons, cette riche collection qui s'augmente constamment des animaux les plus extraordinaires des pays étrangers.

Jeu d'arquebuse (**Schützenplatz**). C'est dans

la Linienstrafse No. 3, 4 et 5, que se trouve ce tir à l'arquebuse avec la maison qui en dépend. Tous les ans il s'y célèbre trois fêtes du tir: la plus belle a lieu au jour de naissance du roi, les deux autres commencent au lundi de la Pentecôte et au 27. Août; la dernière est appelée Tir du Roi; chacune de ces fêtes dure 7 jours, commence par le tir à la cible et finit par le tir de l'oiseau. Pendant ces 7 jours il s'y tient une foire qui rend cette fête très populaire.

Josty. Ce nom éveille dans notre esprit une idée de douceur et une d'amertune. Les confiseries de M. Josty et Comp., unter der Stechbahn (sous les arcades de la place du château, proprement dit sous le champ de la lice) No. 1. sont en effet aussi renommées que la bierre amère et stomachique que fabrique M. Daniel Josty (sous la raison de commerce, Frères Josty) Prenzlauerstr. No. 59. et qu'il débite dans son restaurant très fréquenté Spittelbrücke No. 2 et 3. Voir les articles: Débits de bierre et Confiseries.

Kranzler. Ce confiseur logé Sous les Tilleuls No. 25., au coin de la Friedrichsstrafse a un beau et élégant local, mais il est plus renommé encore pour la qualité de ses glaces dont en été à toutes les heures du jour on y trouve de dix à douze sortes. Dans les belles soirées d'été après le spectacle, c'est le rendez-vous du beau monde, qui souvent y trouve difficilement de la place. Au premier étage se trouve maintenant un restaurant.

Kreuzberg (mont de la Croix). C'est une élévation hors de la porte de Halle d'où l'on a la plus belle vue sur Berlin et d'où son vaste paronama se déploie sous les yeux. Au point culminant s'élève un monument que le feu roi Frédéric Guillaume III. a fait élevcr en commémoration des guerres de **1813** à **1815**. Voyez l'article Monument national.

Lichtenberg. Ce joli village qu'ornent plusieurs maisons de campagne, est situé à un ½ mille de Berlin sur la route de Francfort sur l'Oder. Quelques unes des maisons de campagne ont de beaux jardins, très riches en fruits, par exemple: l'ancienne propriété de feu M. le Général - Feldmaréchal de Möllendorf, aujourd'hui à M. Claudius fabricant de toile cirée. Dans le village il y a plusieurs auberges et tabagies qui sont fréquentées par les basses classes de la société.

lieux de plaisance (**Vergnügungsörter**). Berlin en possède intra et extra-muros une si grande quantité et de natures si différentes qu'il est impossible de les classer sous une seule nomenclature. On a consacré dans ce petit livre des articles particuliers aux plus intéressants d'entr'eux pour les étrangers, par ex.: Le Jardin de Kroll, l'Odeum, les Salons de Sommer, Tivoli et les établissements de Faust, Fuchs, Josty, Kranzler, Stehely etc. etc. De plus le lecteur trouvera un guide assuré dans les articles suivants: Bals, Blumengarten (jardin fleuriste), Cercles, Concerts, Confiseries, Débits de bierre, Débits

de vin, Environs de Berlin, Expositions, Jardins d'hiver, Promenades, Redoutes, Restaurants, Théatre et Thiergarten (Parc). —

Francs maçons (Freimaurer-Logen). Ils possèdent à Berlin trois grandes loges et 15 affiliées, savoir:

I. La grande loge mère nationale Aux Trois Globes (die grosse National-Mutter-Loge zu den 3 Weltkugeln), Splittgerbergasse No. 3., où font lenrs travaux les 4 loges affiliées suivantes:

1) à L'Union (zur Eintracht),
2) à L'Etoile flambante (zum flammenden Stern)
3) Aux Trois Séraphins (zu den 3 Seraphim)
4) à la Discrétion (zur Verschwiegenheit).

II. La grande Loge d'Allemagne (die grosse Landesloge von Deutschland), Oranienburger-Strasse No. 71 — 72., où travaillent aussi ses 7 affiliées:

1) Aux Trois Clefs d'Or (Drei goldene Schlüssel),
2) Au Vaisseau d'Or (Goldenes Schiff),
3) Au Pégase (Pegase),
4) A la Constance (Beständigkeit
5) Au Pélerin (Pilgrim),
6) A la Charrue d'Or (Goldener Pflug),
7) Au Bélier (Widder).

III. La grande Loge Royale de York à l'Amitié (die grosse Loge Royal York zur Freundschaft), Dorotheenstrasse No. 24. Les quatre loges affiliées suivantes y accomplissent leurs travaux et en dépendent:

1) Frédéric Guillaume, à la Justice Couronnée (Friedrich Wilhelm zur gekrönten Gerechtigkeit),
2) A la Vérité Triomphante (Siegende Wahrheit),
3) Uranie à l'Immortalité (Urania zur Unsterblichkeit),
4) Pythagore à l'Étoile Flambante (Pythagoras zum flammenden Stern).

L'emplacement de la Loge Aux Trois Globes est d'une vaste étendue; cette loge ainsi que la Loge Royale de York possède aussi un beau jardin, très agréablement situé. A certains jours de la semaine il y a dans ces deux loges des réunions auxquelles sont admises non seulement les familles des Frères, mais encore les individus non francs-maçons qui sont introduits par un Frère; quant à la Grande Loge d'Allemagne les francs-maçons seuls y sont reçus.

Lustgarten (Jardin de plaisance). C'est une des plus belles places de la Capitale, entre le Château du Roi, le Musée, la Cathédrale, la Bourse et le Kupfergraben (Fossé de Cuivre), derrière lequel s'élève l'Arsenal. Ce fut en 1646 sous le Grand Electeur que par son jardinier royal Hanf en furent faites les premiers plantations sur l'emplacement de l'ancien jardin potager de l'électeur Jean Georges et qu'il prit son nom actuel. Il n'y manquait ni allées touffues, ni statues, ni grottes, ni maisons de plaisance. Il y avait une orangerie qui en 1656 comptait 800 pieds d'arbre, et une fontaine

jaillissante construite en **1650** sous la forme d'un Neptune couché. Un souvenir de ce temps-là existe encore derrière le Musée; c'est l'orangerie en forme de demi rotonde qui a servi jusqu'ici de dépôt ou magasin à la manufacture royale de vaisselle sanitaire (**Gesundheits-Geschirr**) et va céder la place au Nouveau Musée. Sous le roi Frédéric Guillaume I. le Lustgarten a été transformé en une place sablée pour les parades, et cette place dut ses premiers embellissements au roi Frédéric Guillaume II. par des plantations de chataigniers et de peupliers ainsi que par des barrières en pierre et en fer, et enfin sous feu le roi Frédéric Guillaume III. il mérita de nouveau son nom par sa simple et noble forme actuelle qui en fait avec les chefs d'oeuvre d'architecture environnants une des plus belles parties de la ville. — La machine à vapeur qui se trouve dans un petit bâtiment à côté de la Bourse est destinée à faire mouvoir le jet d'eau du jardin dont la colonne s'élève à 45 pieds de hauteur. Les deux Dompteurs de chevaux (**Pferdebändiger**), modelés par le baron Klodt à St. Pétersbourg, et envoyés en présent au Roi par l'Empereur de Russie viendront compléter l'embellissement du Lustgarten en prenant la place qui leur est destinée vis-à-vis le Château. En attendant ils sont dans la Cour de la Fonderie Royale derrière l'Arsenal.

Magasin d'antiques. C'est le nom qu'ont donné MM. Muhr et Arnoldt à la collection très considérable d'armes orientales et des anciens Germains

ainsi que d'objets d'art et de tableaux remarquables qu'ils ont mis en vente et arrangés très artistement dans la maison No. 14. de la Königsstrasse. Ce magasin est ouvert journellement au public de 8 heures du matin à 7 heures du soir, et les étrangers qui n'ont même aucune envie d'acheter y sont parfaitement accueillis par les propriétaires.

Magasin d'objets d'optique et de mécanique de M. Petitpierre (**optisches und mechanisches Institut von Petitpierre**), M. Petit-Pierre, opticien de Sa Majesté le roi, mécanicien et artiste académique, tient dans son local, Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 33,, en face de l'Académie, un choix considérable d'instruments d'optique, de mathématique et de physique, surtout des longues-vues de poche de toutes les dimensions, très recommandables par leur perfection. On trouve aussi chez lui des télescopes ou longues vues astronomiques grandes et petites, des lunettes d'approche ou perspectives simples ou doubles et des lorgnettes, le tout d'un très bon goût et de toutes grandeurs, des lunettes de toutes sortes garnies de fluitglas du Brésil, ainsi que toutes espèces de verres fins dont la bonté obtenue par l'application d'une savante théorie jointe à une longue pratique lui a valu une réputation méritée. Il a de plus des baromètres de voyage ainsi que des thermomètres de poche, des Alcoholomètres, et tous les instruments météorologiques que la science a produits, des étuis de mathématique et tout ce qui appartient à cette branche, une foule

d'objets d'art enfin dont le défaut d'espace ne nous permet pas le détail. Il a de plus des daguerréotypes de chaque espèce de grandeur pour le portrait et le paysage. Il enseigne aussi à faire des portraits daguerréotypés dans les plus grandes dimensions possibles. Enfin il tient un choix assorti des yeux artificiels du célèbre Boissonneau de Paris qu'il place avec la plus grande habileté. Dans sa maison, Kronenstrafse No. 17. sont disposés dans un observatoire des télescopes qu'il met à la disposition des visiteurs avec une complaisance digne d'éloges; les étrangers peuvent en même temps s'y assurer de la bonté de ces instrumens. Le baromètre et le thermomètre qui sont exposés devant son établissement Sous les Tilleuls No. 33. sont regardés par les berlinois comme les meilleurs baroscopes et thermoscopes. Cette opinion seule établit le préjugé le plus favorable en faveur de ses autres appareils.

Magasin de paris. C'est le nom que porte avec raison le coquet, l'élégant et brillant établissement de M. Rey, Charlottenstrafse No. 19. Etant naguères le seul qui tînt les articles de Paris, c'est à M. Rey qu'ils doivent leur réputation à Berlin et si en voyant la foule se presser chez lui et le forcer à agrandir ses magasins, cent autres ont cherché à l'imiter, il est encore aujourd'hui sans rival. — On y trouve Nouveautés, Fantaisies, Objets d'art et de Luxe, Gants de Privat, Eventails, riches Ombrelles, Parfumeries des meilleures fabriques de Paris et de Londres, Depôt de la véritable Eau de Cologne de

J. M. Farina, Débit des tabacs de la manufacture royale de Paris etc. etc. — Il tient aussi le seul dépôt autorisé à Berlin des articles suivants: Perles Bourguignon, Racahout des Arabes, Pâte de Regnauld aîné, Pastilles de Vichy, Chocolat superfin de Masson, Savon d'Aveline, d'Orangine et Savon onctueux de Violet, Amandine de Laboullée, Rowlands Macassar oil, véritable Pommade de Dupuytren, Eau de Botot, Odontine et Elixir de Pelletier, Poudre Nacquet, Odontor et Kalydor de Rowland, Colliers anodynes, Ess. Bouquet de Bayley et Blew, Spring flowers d'Atkinson, Huile acoustique du Dr. Mène, Pois Lepordriel pour cautères etc. etc. *).

Maisons d'aliénés (Gemüthskranken - Heilanstalten). Indépendamment de l'établissement royal qui se trouve à la Charité il y a encore à Berlin des hospices particuliers pour cette triste infirmité; ils sont sous la direction immédiate de M. le conseiller intime docteur Horn; ce sont ceux de M. le professeur Kranichfeld, Chausseestrafse No. 41., de Mad. Schultz dans le Hasenhaide No. 5,, de Klipsmann, Schönhauser Allee Nr. 9. — Dans les établissements de santé de Schultze, Potsdamerstrafse No. 53. et de E. Grave, Karlsbad No. 4. on reçoit aussi des aliénés; le dernier n'admet que des hommes.

Maisons d'éducation des enfants démoralisés (Erziehungs - Anstalt für sittlich verwahrloste

---

*) Cette maison ne vend aucune contrefaçon.

Kinder). Celle pour les garçons est hors de la porte de Halle sur le fossé (graben) à droite, celle pour les filles vient d'y être aussi réunie. On ne peut les visiter toutes deux que le lundi et le vendredi l'après-midi de 2 à 7 heures. S'adresser dans la première à M. l'inspecteur Kopf.

Maison des modèles (Modellhaus). Voyez l'article: Modèles de Fortification (Festungs-Modellhaus).

Maisons des orphelins (Waisenhäuser). On compte à Berlin celles de 1) Frédéric (das grosse Friedrichs-Waisenhaus), rue de Stralau (Stralauerstrafse) No. 58.; 2) Schindler (das Schindler'sche Waisenhaus), Friedrichsgracht No. 57.; 3) Kornmesser (das Kornmesser'sche Waisenhaus), Cimetière St. George (Georgen-Kirchhof) No. 19.; 4) l'établissement des Orphelins Français (das französische Waisenhaus), rue de Charlotte (Charlottenstrafse) No. 37.; 5) la maison des Orphelins Catholiques, rue vieille de Jacob (alte Jacobstrafse) No. 86,; 6) la maison des Orphelins Juifs, rue des Roses (Rosenstrafse) No. 12. Les établissements dont les noms suivent appartiennent aussi à cette catégorie : 7) la Fondation de Frédéric (das Friedrichsstift) à la porte de Halle (am Halleschen Thore) No. 3., qui ne reçoit presque que des enfans de soldats lesquels y sont nourris, logés habillés et y reçoivent une instruction convenable depuis 8 jusqu'à 14 ans, et 8) la Fondation de Louise (das Louisenstift) rue des Hussards No. 17., établie

dans le même but pour les enfans de pauvres bourgeois. Enfin il y a encore 9) la maison des Orphelins de Wadzeck (**die Wadzecks-Anstalt**) à laquelle est consacré un article particulier. Tous ces établissemens sont accessibles aux étrangers qui en font la demande de vive voix ou par écrit au directeur.

Maison des orphelins de wadzeck (**Wadzecks-Anstalt**) rue de Wadzeck (Wadzecksstrafse) No. 8. Cette fondation pieuse, qui doit son existence à M. le professeur Wadzeck mort en 1822, se charge de l'entretien et de l'éducation de cent enfans des deux sexes de la ville de Berlin livrés à l'abandon. Quarante femmes environ de toutes les conditions se sont distribué les détails économiques de la maison et plusieurs demoiselles enseignent aux jeunes filles les ouvrages de femme, tandis que onze administrateurs la dirigent en vrais amis de l'humanité. A cet établissement se lie celui d'Alexandrine (**Alexandrinen-Anstalt**) dont le but est de faire des filles de la Maison de Wadzeck devenues grandes, d'excellentes bonnes d'enfans. Sa Majesté la Reine et son altesse royale la princesse Alexandrine veuve douairière de Mecklenbourg-Schwerin ont le protectorat des deux maisons. L'entrée en est ouverte tous les jours aux étrangers.

Manéges (**Reitbahnen**), Berlin en possède plusieurs où l'on enseigne en même temps l'art de l'équitation. A leur tête marchent les deux manéges royaux, dans la rue Large (Breite Strafse) No. 36

et 37. (Voyez l'article Ecuries royales); ensuite vient à cause de son importance celui de M. l'écuyer Seeger, rue de Dorothée (Dorotheenstr.) No. 11., où s'exécutent quelquefois des quadrilles dans les soirées d'hiver aux reflets d'un brillant éclairage. Parmi les autres établissemens du même genre qui se recommandent comme celui-ci à la curiosité des étrangers, nous nommerons ceux de MM. Fürstenberg, écuyer de l'université place de Leipsic (Leipzigerpl.) No. 15., Thomson, Dorotheenstrafse No. 3. et rue de l'Université (Universitätsstr.) No. 2., Schultz, rue de Sophie (Sophienstrafse) No. 16. (on l'appelle Königsstädtische Reitbahn), Levin, rue de Dorothée prolongée (verlängerte Dorotheenstrafse) etc. etc.

Manufacture royale de porcelaine (die Königliche Porzellan-Manufaktur). Elle a été établie en 1761 par le banquier Jean Ernst Gotzkowski dans la rue de Leipzig No. 4., et achetée en 1763 par le roi Frédéric II. qui y a fait d'importans agrandissemens. Elle occupe maintenant environ 500 ouvriers et livre annuellement au commerce 7 à 800,000 articles en porcelaine blanche, dont la qualité est généralement reconnue; la peinture et la dorure ne laissent surtout rien à désirer tant pour le fini du travail que pour la solidité. Le permis de visiter la manufacture se délivre au magasin et coûte un thaler. — De cet établissement dépend aussi le dépôt de vaisselle de santé (Sanitätsgeschirr) situé derrière l'église d'Hedwige No. 2., faisant face à la rue

Française, où l'on vend à prix fixe tous les articles du magasin en gros et en détail.

Manufacture de porcelaine de Schumann (Schumanns Porzellan-Manufactur). Cette manufacture dont le siége est à Moabite et qui possède en ville plusieurs dépôts dont le plus considérable est rue des Chasseurs (Jägerstraſse) No. 27. a conquis dans peu d'années une grande importance; il en sort de fort beaux produits.

Mausolée (das Mauſoleum). On peut tous les jours visiter l'édifice qui porte ce nom au jardin du château à Charlottenbourg en s'adressant au concierge. Destiné à conserver les restes de la tant regrettée feue reine Louise, il est aussi devenu depuis le **12** Juin **1840** le lieu de repos de son époux le roi Frédéric Guillaume III. Le monument a été construit sur un dessin de Schinkel; la statue de la reine endormie sur un lit de repos antique a été sculptée à Rome par Rauch et reproduit fidèlement les traits et les belles proportions de cette reine une des plus belles femmes de son temps. Des deux candelabres à côté du mausolée celui qui montre les Parques est de Rauch, l'autre qui représente les Heures, de Tieck.

Ministères (Miniſterien). On en compte neuf qui sont: 1) le Ministère de la Maison Royale (das Miniſterium des Königlichen Hauſes), 1e division, Behrenstraſse No. 68.; 2e division, Schützenstraſse No. 26.; 2) le Ministère des Affaires Étrangères (das Miniſterium der auswärtigen Angelegenheiten) rue

de Guillaume (Wilhelmsstrafse) No. 76.; 3) le Ministère d'Etat (**das Staats-Ministerium**) rue de Leipzig (Leipzigerstrafse) No. 55 et 56., et au Château royal; 4) le Ministère des Finances (**das Ministerium der Finanzen**), au fossé de la Forteresse (am Festungsgraben) No. 1.; 5) le Ministère de l'Instruction et des Affaires Ecclésiastiques et Médicales (**das Ministerium der Geistlichen-Unterrichts- und Medicinal-Angelegenheiten**), rue de Leipzig No. 19.; 6) le Ministère de l'Intérieur (**das Ministerium des Innern**), Sous les Tilleuls No 73.; 7) le Ministère du Commerce et de l'Industrie (**das Ministerium für Handel- und Gewerbe-Angelegenheiten**), rue de Leipzig No. 55.; 8) le Ministère de la Justice (**das Ministerium der Justiz**), Krausenstrafse No. 30.; 2e division du même ministère pour la Révision des Lois, Wilhelmsstrafse No. 74.; 9) le Ministère de la Guerre (**das Ministerium des Krieges**), rue de Leipzig No. 5 et 7.

Moabite (**Moabit**). C'est le nom d'une colonie qui s'est établie sur la rive droite de la Sprée à une demi lieue de Berlin et qui consiste en maisons de campagne, jardins et auberges. L'endroit n'est pas très agréable, il est pourtant très fréquenté en été mais par la dernière classe du peuple et surtout par les domestiques qui s'y amusent le dimanche en plein air. Des jardiniers français qui s'y sont fixés les premiers sous Frédéric I. l'ont appelé la terre Moab et aussi Terre Maudite à cause de son terrain sablonneux et infertile, et ce mot s'est changé plus tard

en Moabit. Dans les derniers temps cet endroit a été nommé par le peuple: „le lieu de plaisance des cuisinières de Berlin“ (das Berliner Köchinnen-Vergnügen).

Modèles de fortification (Festungs-Modellhaus). La maison No. 11. de la Köpnickerstr. dans laquelle se trouvent ces modèles a été bâtie par Frédéric II. en 1773 pour un magasin d'habillement. Les modèles de forteresse qui ont été enlevés en 1815 de l'Hôtel des Invalides à Paris occupent quelques unes des chambres. Le ministère de la guerre accorde seul la permission de voir les modèles des forteresses de la Prusse; ceux des places fortes de la France sont montrés les lundi et jeudi de 9 à 2 heures par M. l'inspecteur Kettlitz.

Monbijou. C'est un château de plaisance du roi, avec un très beau jardin dont l'entrée est sur la place à laquelle le château a donné son nom. Le jardin longe d'un côté la Sprée, de l'autre l'extrémité de la rue d'Oranienbourg. Sophie Dorothée épouse du roi Frédéric Guillaume I. habitait ce pavillon ou résidence d'été (le bâtiment construit dans le jardin par Cosander de Göthe ne peut prétendre à une plus orgueilleuse dénomination); après la mort de la reine il resta inhabité. Le roi Frédéric Guillaume II. donna cette propriété à son épouse et fit construire les deux aîles séparées par la porte d'entrée; elles forment la façade sur la place de Monbijou et après avoir été sous le règne du feu roi la demeure du duc Charles de Mecklenbourg - Strelitz

jusqu'à sa mort, elles sont devenues celle de son altesse royale le prince Adalbert. Dans une partie du château ou pavillon du jardin est le Musée Egyptien (voyez cet article). Le jardin est à l'anglaise et se distingue par ses beaux arbres touffus et une profusion de lilas qu'en été les rossignols animent de leurs concerts. La fréquentation du jardin est permise à tout le monde depuis le matin jusqu'à 9 heures du soir; il est l'après-midi le rendez-vous des bonnes qui y conduisent les enfants qui leur sont confiés, attirées par le gazouillement d'une espèce d'oiseaux à moustaches, non moins doux à leurs oreilles que celui de Philomèle.

Monnaie royale (Königl. Münz-Gebäude), Elle est située sur le marché de Werder (am Werderſchen Markt) et a été bâtie par Gentz. Sa façade en saillie est ornée d'un perron, et un bas-relief de près de 6 pieds de hauteur en pierre de grès bronzé règne tout autour sur une longueur de 116 pieds; les élèves de Schadow en sont les auteurs. L'édifice est lié à l'Ancienne Monnaie dans l'Unterwasserstraſse No. 2. Dans l'étage inférieur sont les ateliers où se fabriquent les monnaies et que chacun peut visiter en déposant une légère offrande dans la tirelire destinée au fonds de secours; il faut s'adresser au portier de l'établissement.

Monts de piété (Leih-Amt). Ces établissements royaux situés Jägerstraſse (rue des Chasseurs) No. 64. et Klosterstraſse (rue du Couvent) No. 39. sont ouverts de 9 à 3 heures tous les jours, excepté

le dimanche. Fondée il y a peu d'années et placée sous la surveillance de la Compagnie du Commerce Maritime, cette institution est déjà venue en aide aux infortunes de beaucoup de malheureux par des prêts faits sur gages à des conditions très modérées. Ce qui la rend plus respectable encore, c'est qu'elle emploie à des oeuvres de bienfaisance l'excédant annuel de la recette sur la dépense. Le nombre des maisons de prêt des particuliers est assez considérable, et cependant comment ne pas s'adresser plutôt à un établissement placé sous la surveillance spéciale et la protection de l'Autorité, institution dont le but est surtout d'empêcher l'usure.

Monuments (Denkmäler). Le monument national situé sur le Kreuzberg hors de la porte de Halle mérite d'être cité comme un des plus beaux ornements des environs de Berlin. Il s'élève sur le point culminant de la côte susdite, d'où l'on jouit d'une manifique vue de la capitale de la Prusse; sa distance de la ville étant peu éloignée, cette course à pied n'a rien de pénible, sinon on prend un fiacre jusqu'au bas. Le monument exécuté sur un dessin de Schinkel, fondu dans la fonderie royale de cette résidence, a la forme de la Croix de Fer, une hauteur de 61 pieds et mérite comme oeuvre d'art l'attention des étrangers. Il porte pour inscription: »Le Roi à »son peuple qui à son appel a offert avec »joie son bien et son sang à la patrie, en »mémoire des victimes, par reconnais-»sance pour les vivants et comme exemple »pour les races futures.« L'invalide qui garde

le monument loge dans une maisonnette du voisinage et en ouvre la grille aux personnes qui désirent le voir de près.

Le monument érigé sur la place de Belle-Alliance, en dedans de la porte de Halle et nommé Colonne de Belle-Alliance, consiste en une colonne de granit de l'ordre corinthien, haute de 50 pieds avec son socle de marbre entouré d'un bassin. Elle est surmontée de la statue de la Victoire. La première pierre de ce monument en a été posée le 18 Juin 1839 par le feu roi, et l'inauguration en a été faite le 3 Août 1843 par le roi actuel. M. le conseiller royal d'architecture Cantian a présidé aux travaux.

Outre ces monuments il en existe d'autres intéressants dans les églises, par ex.: celui de bronze élevé dans l'église du dôme à l'électeur Jean Cicéron et celui que Frédéric Wilhelm II. fit ériger par Schadow en 1791 dans l'église de Dorothée (**Dorotheenstädtische Kirche**) à la mémoire du jeune Comte de la Marche mort en 1787.

Musée royal (**Königliches Museum**). Cet édifice magnifique destiné aux Arts et aux Antiquités est situé au Jardin de Plaisance (**Lustgarten**) en face du château; c'est un des plus beaux ornements de la capitale. Les fondements en ont été jetés en 1824; il forme un quadrangulaire de 276 pieds 3 pouces de longueur sur 179 pieds quatre pouces de profondeur; sa hauteur jusqu'à l'arête supérieure de l'entablement comporte 61 pieds 1 pouce ½. Un

escalier de 21 marches et de 91 pieds de large conduit au portique formé de 18 colonnes isolées; on s'occupe dans ce moment d'en orner les murs de peintures à fresque d'après des dessins de Schinckel et sous la direction du chevalier de Cornelius. Le portique a une profondeur de 21 pieds et conduit, en passant sous un vestibule ouvert soutenu par des colonnes semblables aux premières, à la rotonde qui reçoit la lumière de la coupole et occupe le milieu de l'édifice. L'étage inférieur du musée contient les salles destinées aux oeuvres de sculpture; l'étage supérieur renferme la galerie de tableaux. Dans la partie voûtée et quelque peu souterraine de l'édifice, qui n'est éclairée que sur 3 faces, celles latérales et la postérieure où se trouve l'entrée, est la collection des gemmes, des vases et des médailles, le bureau et la demeure du concierge. La façade principale du Musée est tournée vers le Lustgarten et porte l'inscription faite par Hirt: Fridericus Guillelmus III. studio antiquitatis omnigenae et artium liberalium Museum constituit MDCCCXXVIII. Sur la partie quadrangulaire qui s'élève au dessus de l'édifice pour soutenir la rotonde, sont les groupes des Dioscures coulés en fonte bronzée d'après des modèles de Tieck. Le Musée a été bâti sur les dessins et les données de Schinckel à qui l'on doit aussi l'arrangement intérieur. Les deux échiffres seront ornés de deux groupes magnifiques, l'un du côté de la Bourse représentant la célèbre Amazone à cheval combattant un tigre (le tout

modelé par le professeur Kiss et coulé en bronze par Fischer est déjà placé); l'autre auquel travaille le professeur Rauch montrera un guerrier à cheval luttant contre un lion. Toutefois de nombreuses réclamations s'étant élevées en faveur du groupe de l'amazone qui se trouve écrasé par le musée, sans compter qu'il se présente mal aux regards, il est question de remplacer ces groupes par ceux des dompteurs de chevaux envoyés en présent à Sa Majesté le roi de Prusse par l'empereur de Russie et qui sont en attendant déposés dans la cour de la fonderie derrière l'arsenal, où le public peut les voir journellement sans aucune formalité. Des articles séparés sont consacrés à la Coupe de granit placée devant le musée ainsi qu'au Lustgarten. La direction générale des Musées de Peinture, de Sculpture et d'Antiques a pris et fait connaître le 1er Déc. 1842 la résolution suivante concernant la visite de ces collections: 1) La galerie de peinture et de sculpture sera ouverte au public le lundi et le samedi; la collection des vases antiques, des ouvrages en glaise cuite et des bronzes, le tout placé dans l'antiquarium, le mercredi; le musée égyptien, et celui des antiquités nationales, le jeudi. Aux jours indiqués toute personne habillée décemment sera reçue sans difficulté dans toutes les divisions susdites de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver et de 10 à 4 heures dans le semestre d'été, excepté toutefois les jours de fête. Les enfans au dessous de douze ans ne sont pas du tout admis, ceux au dessus n'entrent

qu'accompagnés de personnes plus âgées. 2) Le cabinet royal de raretés et la collection ethnographique sont ouverts les mardi, mercredi, jeudi et vendredi aussi de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver et de 10 à 4 heures dans les 6 mois d'été; mais on ne peut entrer que muni de cartes prises antérieurement dans le local même. 3) Les personnes préposées à la garde de l'antiquarium sont chargées de donner les renseignemens que pourraient désirer les visiteurs de la collection des pierres taillées, des monnaies antiques et des monnaies et médailles modernes comme de celles du moyen-âge. Il est absolument défendu à ces employés ainsi qu'aux portiers etc. non seulement de demander, mais d'accepter même des pourboires dans l'exercice de leurs fonctions, pourquoi l'on est prié de s'interdire toutes offres de ce genre.

Musée anatomique (Anatomisches Museum). Ce musée se trouve au 1e étage de l'aîle droite de l'Université. Le directeur M. le conseiller intime de médecine, Prof. et Dr. J. Müller demeure Cantianstr. No. 5a. Le musée est ouvert au public le mercredi et le samedi, en été de 2 à 3, en hiver de 2 à 4. Les cartes d'entrée se délivrent la veille au local même entre 11 heures et midi. C'est en 1803 que le feu roi Frédéric Guillaume III. a acheté du conseiller intime de médecine Walter cette célèbre collection assignée à l'Université lors de sa fondation et plus tard considérablement enrichie par les soins de M. le conseiller intime de santé Rudolphi. —

Musée égyptien (Aegyptisches Museum.) Ce musée placé dans un des pavillons du jardin du palais Monbijou est ouvert au public le jeudi, de 10 à 4 heures pendant les 6 mois d'été, d'Avril à Septembre, et de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver, d'Octobre à Mars; il n'est pas nécessaire de se procurer d'avance de carte d'entrée. Les étrangers ayant peu de tems à perdre feront bien de s'adresser (Grofse Präsidentenstrasse No. 1.) à Mons. le directeur du Musée Egyptien Passalacqua, qui se fera un plaisir de leur en permettre l'entrée à d'autres jours et heures. La célèbre collection de Mons. le directeur Passalacqua qui fut achetée en 1827 par le feu roi Frédéric Guillaume III. et réunie à la non moins précieuse collection artistique recueillie par le général Minutoli dans son voyage en Egypte, fait de ce musée un des plus importants de l'Europe. —

Musée d'histoire naturelle (Naturalien-Kabinet). Ce musée autrefois partie intégrante du cabinet royal de raretés a été réuni au musée zoologique depuis la fondation de l'université (voir cet article).

Musée minéralogique (Mineralien-Kabinet). Ce musée dépend de l'université comme le musée zoologique, et tous deux en occupent en partie le second étage; on y parvient par l'entrée principale de l'édifice. Il est ouvert au public les mardi et vendredi de midi à 2 heures, mais il faut être muni de cartes qui se délivrent la veille entre 4 et 5 heures au musée zoologique sur demande par écrit. Le

musée minéralogique est sous la direction spéciale de M. le professeur et docteur Weiss; jadis propriété du département des mines et des forges, cette collection a acquis une rare importance par l'achat de plusieurs collections particulières, surtout par l'héritage de celles des savants Ferber et Klaproth, ainsi que par les présents de beaucoup de naturalistes. Les étrangers désirant voir le musée minéralogique à des jours autres que ceux qui sont fixés en obtiendront par exception la permission de M. le directeur.

Musée zoologique (Zoologisches Museum). Ce musée occupe le second étage du corps de logis et de l'aîle gauche de l'université. C'est un des plus riches et des plus complets qui existent, surtout pour les poissons, les oiseaux et les insectes, et pourtant il continue tellement à s'enrichir qu'aux immenses salles qui lui étaient destinées il a fallu pour tout placer en ajouter de nouvelles. La collection d'objets d'histoire naturelle se trouvant autrefois dans le Cabinet royal de Raretés au Château, a formé le noyau de ce musée qui s'est d'abord augmenté de la collection d'écrevisses délaissée par M. le pasteur Herbst, de celle de zoophytes de. M. le conseiller de la cour Gerresheim, collection unique dans son genre, de celle de mammifères et d'oiseaux de M. le comte de Hoffmannsegg et enfin du présent fait au musée par M. le professeur Wildenow d'une collection d'oiseaux presque tous de Sibérie. Le Musée Zoologique est ouvert au public le mardi

et le vendredi de midi à 2 heures, sur le vû de cartes demandées par écrit antérieurement et prises la veille dans le local même entre 4 et 5 heures du soir.

NEUSTADT-EBERSWALDE. Cette jolie petite ville dont les côteaux boisés et les environs pittoresques offrent de charmants points de vue, est située sur le chemin de fer de Stettin à 8 milles de Berlin, et 1 heure 25 minutes suffisent pour y arriver par cette voie rapide de communication. Il y a une école forestière royale (**Königl. Forst-Akademie**) et une source ferrugineuse (**ein eisenhaltiger Gesundbrunnen**). L'agréable habitation de M. Dictus située près de la source offre un double intérêt aux curieux par ses jolis jardins où des jets d'eau s'échappent sous toutes les formes et par l'intéressante collection de tableaux de liége en relief qu'il a confectionnés lui-même avec beaucoup d'art. Non loin de la ville sont les papéteries de Spechthausen (appartenant aux frères Ebert) et de Wolfswinkel (appartenant à MM. Nitsche) que l'on visite avec plaisir; il y a de plus nne fenderie royale pour le fer et un martinet à cuivre.

NOUVEAU MUSÉE. Cet édifice actuellement en construction est destiné à reçevoir toutes les collections de raretés qui ont été jusqu'ici provisoirement déposées tant au château du roi qu'à celui de Monbijou; il s'y joindra de plus une collection complète de plâtres dont formeront le noyau çeux qui, autrefois à Monbijou, ont été conservés depuis à

l'académie et sont maintenant déposés dans les salles du musée. La bâtisse en est exécutée sous la direction de M. de Olfers, directeur général des musées et de M. Stüler, conseiller supérieur de bâtimens d'après le plan de ce dernier. Le Nouveau Musée sera lié à l'ancien par un bâtiment laissant libre le passage qui mène du pont de Frédéric au pont de Fer. La façade regardera l'Est: l'abattis 1) du Magasin de Vaiselle de Santé (**Gesundheits-Geschirr-Niederlage**), 2) des Bains de Welper et 3) des maisons de particuliers avoisinantes, procurera une belle place qui sera entourée d'une colonnade. La façade a une longueur de 337 pieds et une hauteur de 75. Au milieu s'élève à 100 pieds de hauteur jusqu'à la cime du frontispice la cage de l'escalier de 57 pieds de largeur traversant le bâtiment dans toute sa profondeur qui est de 128 pieds. Là se trouveront l'entrée principale et le vestibule. Toutes les marches de l'escalier seront en marbre de Silésie. Cette partie centrale sera aussi sous tous les rapports la partie principale de l'édifice, car elle doit servir de lieu d'exposition pour quelques unes des plus belles oeuvres de la Sculpture et de l'Architecture; aussi sera-t-elle distinguée des autres portions de l'édifice par des proportions grandioses, surtout à l'extérieur, non seulement par sa plus grande hauteur, mais encore par la large dimension de ses croisées comparées à celles des divisions de droite et de gauche que nous pourrions appeler ses aîles. Deux coupoles placées aux deux angles terminent la façade; elle ont chacune

46 pieds en quarré et reposent simplement sur les murs des deux aîles susdites. Ce nouvel édifice recevra à tous les étages des plafonds incombustibles faits en voûtes soit ordinaires, soit plus légères adossées à des barres de fer. Ces voûtes seront autant que possible en terre infusoire et pour la plupart des corps creux de terre cuite, nommés pots de voûte. Le toit sera couvert en zinc; les planchers carrelés à l'italienne et tout le bâtiment chauffé en partie à l'air chaud, en partie à l'eau chaude. Autant l'emplacement du Nouveau Musée est favorable à sa destination, autant s'est trouvé défavorable le terrain sur lequel il a fallu en jeter les fondations, et malgré le zèle déployé, malgré d'immenses dépenses faites pour établir un pilotis devenu nécessaire, il a fallu un an et demi avant de pouvoir poser la première pierre de l'édifice, ce qui a eu lieu solennellement le 6 avril 1843. L'arrangement intérieur sera terminé dans 3 ou 4 ans. Les matériaux employés sont tous de la meilleure qualité. On a pris pour les fondations les plus grandes pierres calcaires qu'aient pu fournir les carrières de Rüdersdorf. Le souterrain a été construit en moëllons de Rathenau et tous les autres murs jusqu'au toit ont été revêtus en briques de Rathenau. Toutes les voussures de cintres plus qu'ordinaircs seront en ciment romain. La ferrure destinée à la toiture sera soumise à l'épreuve de la presse hydraulique; les pierres de grès des carrières de Postelwitz près Schandau dans la Suisse Saxonne se recommandant par leur pureté et leur

solidité, surtout aussi par leur grandeur seront utilisées pour les colonnes, architraves etc., et l'on s'efforcera de les faire d'une seule pièce tant à cause de la beauté du coup d'oeil, que parce que des pierres d'une telle dimension ne peuvent être que d'une qualité parfaite. On voit déjà sur place de magnifiques pierres d'architrave de 16 pieds de long, portant 4 pieds et demi de hauteur et 2 pieds et demi d'épaisseur, ainsi que des blocs pour colonnes de 20 pieds de long sur 2 pieds 8 pouces de diamètre. Le mortier destiné aux constructions de ce majestueux édifice est préparé à l'aide d'une machine et d'une manière toute particulière, toute différente des méthodes jusqu'à présent en usage à Berlin; il durcit en peu de temps et donnera probablement à la maçonnerie cette solidité que l'on admire tant dans les constructions des anciens.

Odeum. C'est un lieu de plaisance très fréquenté dans la rue du Thiergarten No. 22. et ouvert journellement au public hiver comme été. Il s'y donne d'habitude plusieurs concerts par semaine, ordinairement le dimanche et le jeudi dans l'après-midi; le prix d'entrée est de 5 Silbergros par personne. Cet établissement le cède à peu d'autres de ce genre à Berlin pour le goût, le salon égalant naguère, c'est-à-dire avant l'ouverture de celui de Kroll, les plus beaux salons de Berlin sous le rapport de la grandeur et de l'élégance; il est contigu à une serre et à une suite de pièces destinées aux réunions particulières. L'éclairage de tout l'édi-

fice, qui ressemble plus à un palais qu'à une maison de particulier par la beauté du style architectural, se fait au gaz préparé dans l'etäblissement même. En été on peut y dîner et souper à la carte.

OBSERVATOIRE ROYAL (die Königl. Sternwarte). Cet édifice situé rue des Tilleuls (Lindenstrafse) No. 103., a été construit en 1835 par M. Schinkel directeur en chef des bâtimens, sur les instances de M. Alexandre de Humboldt, ce savant ayant déclaré que l'ancien observatoire de la Dorotheenstrafse, maintenant le télégraphe, ne pouvait plus répondre aux exigences de l'Astronomie. La construction de la coupole est surtout remarquable. C'est M. le professeur docteur Enke qui dans l'établissement où il demeure, délivre les permis de visiter l'Observatoire.

OPÉRA (das Opernhaus). Ce bel édifice placé au bout de la promenade des tilleuls, en face de l'Université et bâti sous le règne du Grand Frédéric d'après un plan présenté par M. le baron (Freiherr) de Knobelsdorf et calqué en partie sur le Parthénon d'Athènes, a été consumé par les flammes dans la nuit du 18. au 19. Août 1843 et il n'en est resté debout que les quatre murailles extérieures grâce encore à leur épaisseur (de 6 pieds). La première pierre de ce bel édifice, dont le goût le disputait à la simplicité, a été placée le 5. Septembre 1741, et déjà le 7. Décembre 1742 l'inauguration en a eu lieu par la représentation de l'opéra Cléopâtre de Graun. L'édifice en quarré long de 261 pieds sur

103, isolé de tous côtés, avait à la façade un double perron conduisant à un portique de sept colonnes (aussi isolées) de l'ordre corinthien portant un fronton. Les statues d'Apollon, de Melpomène et de Thalie surmontaient ce fronton dont le tympan offrait un bas-relief représentant un sacrifice à Apollon, avec l'inscription faite par Frédéric II.: Friedericus Rex Appollini et Musis. Dans les niches du portique étaient les 4 statues de Sophocle, Aristophane, Menander et Euripide. L'entrée principale était au dessous. La profondeur de la scène à partir de la rampe comportait 88 pieds, et la salle qui avait 4 rangs de loges, un parquet et un parterre, pouvait contenir 2500 personnes environ. La loge royale se trouvait en face du proscenium et formait un temple rond à colonnes qui occupait en hauteur le premier et le second rang. A l'aide d'un mécanisme le parterre et le parquet s'élevaient au niveau de la scène de manière à former une salle pouvant aisément contenir 4000 personnes; on l'utilisait en hiver pour les bals masqués et les redoutes du carnaval. Il s'y trouvait aussi une belle salle de concert qui s'ouvrait sur le portique et servait de foyer dans les grandes occasions. Une hydraulique qui dépendait de l'édifice pouvait en cas d'incendie porter à la fois 500 seaux d'eau jusqu'au faîte. Le feu s'étant manifesté d'abord dans cette région la machine n'a été d'aucun secours. La salle se reconstruit à la même place, sur les mêmes murs qui ont seulement été diminués d'épaisseur à l'inté-

rieur pour donner aux corridors un plus grand dégagement dont ils avaient besoin. La cérémonie de l'inauguration de la toiture a déjà eu lieu le 19. Novembre 1843 jour de la fête de la Reine.

Palais. Parmi ceux qui font l'ornement de la capitale, nous ne nommerons que les suivants, comme étant les plus dignes de l'attention des étrangers.

1) Le palais du feu roi sur la plus belle place de Berlin, en face de l'arsenal. Ce bâtiment a été construit sous le règne dn Grand Electeur par l'architecte Nehring pour le célèbre maréchal de Schomberg. Après lui il passa au comte d'empire de Martensleben, feldmaréchal et gouverneur de Berlin. En 1734 Frédéric Guillaume I. en fit la demeure des gouverneurs de cette capitale.

Mais lorsque ce fonctionnaire alla plus tard habiter l'édifice de la Königsstrafse où est maintenant le Stadtgericht (Tribunal de la ville ou de première instance), le prince héréditaire qui fut depuis le roi Frédéric II. reçut ce palais pour demeure. Ce fut Frédéric Guillaume I. qui lui donna sa forme simple et peu fastueuse à laquelle rien ne fut changé sinon sa décoration intérieure aujourd'hui pleine de goût; toutefois une arcade traversant la rue d'Oberwallstrafse sans en gêner la fréquentation le réunit au palais voisin appartenant alors au prince Louis et maintenant logeant son altesse madame la princesse de Liegnitz.

Frédéric Guillaume III. qui habitait ce palais étant prince héréditaire, continua à y résider comme

roi et l'enrichit d'une foule de chefs d'oeuvre qui vinrent témoigner du goût éclairé et de la grandeur pleine de simplicité du souverain. Ce roi y mourut le 7. Jum 1840. — Les personnes qui désireront voir ce palais n'auront qu'à s'adresser au concierge. L'entrée de sa demeure est par la porte cochère de l'Oberwallstrafse.

2) Le palais de son altessc royale le prince de Prusse Sous les Tilleuls No. 37., auprès de la place de l'opéra, qui a été bâti de 1834 à 1836 d'après le plan et sous la direction de l'architecte Langhans. Un regard superficiel jeté sur cet édifice surtout de la place de l'opéra pourrait conduire à la fausse induction que l'espace était trop resserré pour qu'il fût possible d'y construire des appartemens grandioses, des salles vraiment princières; mais une visite de ce bel édifice qui renferme une serre, un jardin, 2 cours et s'étend en largeur de la rue Sous les Tilleuls à la Behrenstrafse, détruirait bientôt cette erreur. Ce qui remplit d'un juste orgueil le coeur de tout bon prussien fesant la visite de ce palais c'est que l'extérieur comme l'intérieur dont le goût égale la magnificence ne contient rien qui ne soit dû à l'industrie prussienne. Le palais renferme une enfilade de salles uniques dans leur genre; celle des Assemblées a 220 pieds de longueur. Pour faire la visite du palais il faut s'adresser dans le palais même au maître d'hôtel du prince.

3) Le palais de son altesse royale le prince Charles place de Guillaume (Wilhelms-

platz) No. 9., était autrefois le palais de l'Ordre de St. Jean; bâti en 1737 il reçut de Schinkel en 1827 et 1828 sa forme actuelle fort bien appropriée à sa nouvelle destination. L'arrangement intérieur est un modèle de goût. Une des salles les plus intéressantes est celle qui renferme à l'étage inférieur la collection d'armes du prince. S'adresser pour la visite du palais à son maître d'hôtel, M. Gohlicke, place de Guillaume No. 8.

4) Le palais de son altesse royale le prince Albrecht, rue de Guillaume (Wilhelmsstrafse) No. 102., en face de la rue des Cuisiniers (Kochstrafse). Il fut construit en 1735, d'après un plan venu de France, aux frais d'un émigré français le baron de Vernezobre, servit en 1762 de demeure à l'ambassadeur de la Porte, Achmet Efendi, et fut ensuite arrangé en résidence d'été par Frédéric II. pour sa soeur Amélie. En 1810 il fut destiné à la fondation de Louise (**Louisenstift**), mais en 1832 il reçut son Altesse Royale après que Schinckel lui eut donné sa splendeur actuelle. Dans sa distribution intérieure la simplicité le dispute à l'élégance, à la richesse, et l'étonnement que cette magnificence inspire redouble en pensant aux difficultés qu'il a fallu vaincre dans un emplacement si rétréci. Le maître d'hôtel May logeant au palais même le montrera aux amateurs qui seront curieux de le parcourir. —

Outre les palais sus-nommés on compte encore à Berlin plusieurs bâtimens remarquables, tels que

le palais de la reine de Hollande Sous les Tilleuls No. 36., bâti en 1752; le palais du prince Frédéric rue de Guillaume No. 72.; celui du prince Radziwill même rue No. 77.; le palais du comte de Redern, Sous les Tilleuls No. 1., bâti par Schinkel sur le modèle du palais Pitti à Florence; l'ancien palais de la princesse de Sacken, rue de Guillaume No. 73., appartenant maintenant au libraire Reimer etc. etc.

Pankow. C'est une assez grande commune à un demi-mille de Berlin; elle a beaucoup d'auberges, de traiteurs et de cafés pour toutes les classes du peuple. Les cafés les plus élégants et les plus fréquentés sont ceux de Hartwich et de Kuhfeld. Beaucoup de berlinois possèdent à Pankow de belles maisons de campagne et ce qui prouve combien d'année en année l'affluence des visiteurs augmente, c'est le prix des habitations d'été qui va s'augmentant aussi d'une année à l'autre. La route qui est chaussée et bordée de beaux arbres est fort agréable pour les promeneurs; pour les autres il y a à chaque heure du jour pendant l'été des voitures publiques qui s'y rendent de la place d'Alexandre et de la Porte où elles stationnent et reviennent à leur poste au prix de 3 Silbergros par personne. Le village se lie par une belle allée avec Schönhausen qui en est proche (voyez cet article). Dans le cimetière de Pankow reposent les restes de l'acteur comique Schmelka jadis si aimé en Allemagne et qui a si longtems été l'ornement de la scène de la Königsstadt.

PANORAMAS. Celui de M. Gropius est situé rue St. Georges (Georgenstraſse) à l'angle de la rue de l'Université (Universitätsstraſse) vis-à-vis de son Diorama. — Le célèbre artiste Enslen expose aussi ses Panoramas à la curiosité du public pendant la plus grande partie de l'année. — MM. Suhr de Hambourg passent enfin quelques mois à Berlin avec leur Voyage pittoresque autour du monde et M. Lexa de Prague fait de même avec ses Panoramas de grandeur colossale. M. Fuchs confiseur Sous les Tilleuls No. 8., a toujours son beau local orné d'un Panorama peint par Biermann. Nous ne mentionnerons pas ici la foule des petits Panoramas qui se produisent à l'époque de Noël.

PAPETERIE PATENTÉE (**Patent - Papier - Fabrik**). Elle est située rue des Moulins (Mühlenstraſse) No. 75., et a son dépôt et son comptoir dans la rue du Fossé Supérieur (Oberwallstraſse) No. 3. Fondée en 1819 par une société d'actionnaires, elle a le privilége de confectionner un papier sans fin, en s'écartant du procédé ordinaire qui consiste à puiser dans la chaudière avec des formes sur chassis. Le délai de 15 années accordé pour la fabrication sans concurrence du papier sans fin dans toute la monarchie est expiré il est vrai, mais la fabrique poursuit toujours et avec succès ses travaux et améliore constamment ses produits sous la direction administrative de M. Wentzel conseiller intime du commerce maritime.

PARADES. Elles ont lieu en général à l'époque

des manoeuvres d'été et d'automne ou dans d'autres occasions solennelles, soit sur la place devant le château s'il doit y avoir défilé, soit dans la plaine entre le Kreuzberg et le village de Tempelhof. Quant aux Parades de la garde montante voyez l'article suivant.

Parades de la garde montante (Wacht-Parade). Ces parades n'ont plus lieu; les divers postes partent à 1 heure de leurs quartiers pour les différens corps de garde. La musique du régiment qui fournit le poste du Corps de Garde royal joue régulièrement trois morceaux pendant que les officiers sont rassemblés pour recevoir le mot d'ordre.

Petit-chateau (Schlösschen). C'est un lieu de plaisir hors de la porte de Francfort, fréquenté surtout par les amateurs du jeu de quilles. Autrefois c'était une maison de chasse qu'au temps du choléra on a converti en lazareth.

Petite poste (Stadtpost). (Voyez l'article Hôtel des Postes). Les lettres destinées à Berlin ou à ses environs ont des bureaux particuliers d'expédition; on les dépose chez des collecteurs au nombre de 62 répandus dans les 36 quartiers de la ville et hors des portes. Ces collecteurs, qui reçoivent aussi toutes les lettres pour l'étranger affranchies ou non et pour lesquelles on paie un demi gros en sus de la taxe, délivrent comme accusé de réception un petit carré de papier timbré par eux à la date de la remise. Les lettres pour Berlin coûtent un gros et n'ont pas besoin d'être affranchies. On reconnaît

les maisons de ces collecteurs, ordinairement des marchands, aux larges plaques en forme d'enseigne qui les décorent; ces plaques portent toutes avec les armes de la poste l'inscription: **Köngl. Briefsammlung** (Collection royale de lettres No. †††). Ceux qui envoient à la fois à la petite poste au moins 25 lettres pour la ville ou ses environs, ne sont tenus qu'à payer pour l'affranchissement 1 demi-gros par lettre et seulement 4 fenins et demi, s'il y en a au moins 100. Les lettres de la Petite-Poste se lèvent 5 fois par jour.

PICHELSBERGE. Ce nom est donné à des côteaux boisés, en partie entourés d'eau et offrant d'agréables promenades auprès de Pichelsdorf (village de Pichel) dans le voisinage de Spandau à 1 mille et ½ de Berlin. Le village habité par des pêcheurs a une auberge où un appétit robuste et une soif pas trop bégueule trouvent à se satisfaire.

PLACES ET MARCHÉS (**Plätze und Märkte**). Il y en a 32 à Berlin, mais nous ne parlerons que de ceux qui sont ornés d'édifices publics; ce sont la Place du Château (**der Schlossplatz**), le Marché des Gensd'armes (**der Gensd'armenmarkt**), (y aurait-on vendu autrefois des gendarmes?!! — C'est là une question que malgré toutes nos recherches nous n'avons pu résoudre ; tout ce que nous pouvons assurer à nos lecteurs, c'est qu'il ne s'y en vend plus, faute d'acheteurs peut-être); la Place de l'Arsenal (**der Platz am Zeughause**), la Place de

l'Opéra (der Opernplatz), le Lustgarten, la Place de Guillaume (der Wilhelmsplatz), la Place de l'Université (der Platz an der Universität), la Place de Leipsic (der Leipziger Platz), la Place de Paris (der Pariser Platz), le Marché de l'Hôpital (der Spittelmarkt), les Places de St. Pierre (Petri-), de Dönhof, d'Alexandre, de Belle-Alliance, du Mot d'Ordre (Parole-), de la Conciergerie (Hausvoigtei-), et de l'École Vétérinaire Thierarzneischul-Platz); le Marché au Petit-Lait (der Molkenmarkt), le Marché de Werder (der Werdersche Markt), la Place de Monbijou, le Nouveau Marché (der Neue Markt), les Cimetières de St. Nicolas et de Ste. Marie (der Nicolai- und der Marienkirchhof), la Place du Jeu d'Arquebuse (der Schützenplatz) et hors de la porte de Brandenbourg la Place d'Exercice (der Exercier-Platz).

Platres (Gyps-Abgüsse). Il y en a une collection au Musée dans une salle de la galerie des Antiques. Pour en avoir l'entrée il faut se procurer une carte spéciale dans le bâtiment même au bureau de la direction générale.

Ponts (Brücken). On en compte à Berlin plus de quarante tant sur la Sprée que sur ses canaux. Les plus remarquables sont: 1) le Pont du Chateau (Schlossbrücke) le plus large de la ville et une création des temps modernes. Sa largeur extraordinaire, sa balustrade en fer bronzé encadrée entre huit piliers d'un beau granit, en font un des plus nobles ornements de la ville et auquel il ne manque pour avoir un aspect grandiose que les 8 statues qu'at-

tendent ces piliers. 2) le Long Pont (Langebrücke) nommé aussi le Pont de l'Electeur (Kurfürstenbrücke) à cause de la statue équestre du Grand Electeur qui le décore. 3) le Pont de Frédéric (Friedrichsbrücke) derrière la Bourse; il a 240 pieds de longueur et est par conséquent le véritable Long Pont.

Portes de la ville (Thore). En comptant la Porte de Anhalt (das Anhaltische Thor) récemment ouverte pour établir une communication plus facile avec le chemin de fer de Berlin à Anhalt (die Berlin-Anhaltische Eisenbahn), cette capitale compte 18 portes, dont 2 sont sur la Sprée et que l'on appelle à cause de cela Wasserthore tandis que les autres se nomment Landthore. Deux de ces portes ont été faites à l'imitation des barrières de Paris; ce sont la Porte de Potsdam (das Potsdamer Thor) qui a reçu ce nom lorsqu'elle a été reconstruite en 1824 et la Porte-Neuve (das Neue Thor) ouverte en 1836. La plus grande et à coup sûr une des plus belles portes de l'Europe est la Porte de Brandebourg (das Brandenburger Thor) qui s'ouvre aussi sur la plus belle partie de la ville. Sa largeur est de 195 pieds 9 pouces, sa hauteur de 64 et de 80 y compris le Quadrige de la Victoire. Le roi Frédéric Guillaume II. a fait élever par Langhans de 1789 à 1793 ce magnifique monument qui a coûté plus d'un demi-million de thalers, et qui fera l'admiration de bien des siècles; la forme en a été imitée de celle du Propylée d'Athènes. Le Quadrige, de forme antique, con-

duit par la déesse de la Victoire, lequel se trouve au dessus de la porte a été modelé par Schadow et coulé en bronze par M. le chaudronnier Jury; les quatre chevaux du char ont 12 pieds de hauteur. Des 5 entrées de la porte, celle du milieu est réservée aux équipages de la Cour, celle à droite de cette dernière en sortant de la ville est pour les voitures et les cavaliers qui rentrent et celle de gauche pour les voitures et les cavaliers sortant de la ville; enfin les deux entrées des extrémités, pour les piétons seulement.

Potsdam. Cette ville, le Versailles de Berlin, est à 4 milles de poste de cette ville, mais la route qui y conduit est si belle qu'en voiture deux heures et demie suffisent pour s'y rendre et 40 à 45 minutes par le chemin de fer qui unit les deux villes. Potsdam autant par sa position charmante sur le Havel que par ses souvenirs, ses monuments historiques et sa bâtisse régulière est une ville aussi belle qu'intéressante. Les étrangers se plaisant aux souvenirs sérieux et aimant à se reporter sur un passé glorieux feront bien de s'arrêter ici quelques jours qui pourront être tous remplis sans que l'ennui s'y glisse un instant. Un jour du reste suffit à peine pour voir en courant les nombreux palais, les jardins et les curiosités de Potsdam (voyez l'appendice contenant par lettre alphabétique Potsdam et ses Environs).

Prisons (Gefängnisse). Les plus remarquables

sont celles: 1) de la Conciergerie (Hausvoigtei), destinée aux personnes soumises à la juridiction de la Cour dite Kammergericht; elles se trouvent sur la Place de la Conciergerie (Hausvoigteiplatz) No. 14.; 2) de la Stadtvoigtei pour les individus justiciables du tribunal dit Stadtgericht; elles sont sur le Marché au Petit-Lait (Molkenmarkt) No. 1.; 3) la Prison pour Dettes (Schuldgefängniss), place d'Alexandre No. 4.; 4) la Prison Militaire (Militair-Gefängniss), Lindenstrafse No. 36. Hors de la Nouvelle Porte (Neue Thor) on bâtit sur le terrain de l'Ancienne Poudrerie une nouvelle prison à cellules pour les condamnés.

PROMENADES. Dans l'intérieur de la ville se trouvent celles qui suivent: Sous les Tilleuls (Unter den Linden), le Lustgarten, le Jardin de l'Université (der Universitätsgarten), y compris la plantation derrière le Corps de Garde royal, le Jardin du Château Monbijou (der Garten des Schlosses Monbijou), la Promenade auprès de l'Opéra (die Promenade am Opernhause) et la Nouvelle Promenade (die Neue Promenade) auprès du Pont de l'Hercule. On peut consulter les articles consacrés à presque tous ces endroits. On sait quelle foule de promenades charmantes offre le parc (der Thiergarten) en été, mais nous mentionnerons, parce que c'est moins connu, la promenade fréquentée par le beau monde soit à pied soit en voiture par une belle journée d'hiver; c'est la grande allée qui mène de la porte de Brandebourg à l'établissement appelé jadis Hofjäger.

Redoutes (Redouten). Ces divertissements se donnent dans plusieurs établissements publics pendant le carnaval. M. le jardinier Faust leur ouvre quelquefois le samedi ses salles, qu'il appelle Jardins d'Hiver, dans la rue du Roi (Königsstrafse) No. 32. Plusieurs bals masqués et non masqués donnés pendant le carnaval soit dans la Salle du Spectacle réunie à celle des Concerts, toutes deux au Théâtre de la Comédie (voyez cet article), soit dans la Salle de l'Opéra aujourd'hui en reconstruction, sont dûs aux soins de quelques uns des artistes attachés aux théâtres royaux, surtout de MM. Blum, Hoguet, Stullmüller et Taglioni. Dans cette occasion le parquet et le parterre soulevés par un mécanisme aussi simple qu'ingénieux viennent se ranger au niveau de la scène de manière à ne former qu'une salle de plein pied d'une immense étendue, beaucoup moins grande toutefois que celle de Kroll sur laquelle quelques uns de ces messieurs semblent avoir jeté leur dévolu cette année pour donner au public ce divertissement, si M. On dit a cessé d'être un menteur et si ces messieurs tombent d'accord avec le propriétaire (voyez l'article Opéra).

Restaurants (Restaurationen). On en compte à Berlin plus de 80 que nous partagerons en deux classes, ceux qui ont table d'hôte à prix et heure fixes et ceux où l'on mange à toute heure à la carte. Les meilleurs restaurants de cette dernière classe sont le Café Royal, Sous les Tilleuls No. 33., propriétaire M. Schott; le restaurant dit Salle

de Jagor, même rue No. 23., propr. M. Lindenheim; le Café National tenu autrefois par Trüchot même rue No. 24., propr. M. Mielentz; le Café restaurant de Tietz, Sous les Tilleuls No. 25. Ceux de la 2e classe qui méritent une recommandation particulière sont: le Café Belvédère, derrière l'Église Catholique, No. 3.; le Café de Belle vue de Kauffmann, Friedrichsstrafse No. 164.; celui de Hannemann, autrefois de Morelli, rue du Roi (Königsstrafse) No. 59,; le Café d'Hollande, rue de Frédéric (Friedrichsstrafse) No. 83.; le Café restaurant de Mme. Wilhelmine Wustrow à l'angle des rues de Werder et du Fossé Supérieur (Werder- und Oberwallstrafsen-Ecke). Ce dernier restaurant mérite sa réputation tant par la variété de la Carte que par la qualité et le prix des mets; on trouve dans cet assez vaste local, indépendamment des pièces destinées au restaurant, une salle de billard, un cabinet pour la lecture des journaux et un salon de jeux; Mad. Wustrow tient de plus un débit des meilleures bierres de Bavière etc.; il y a encore Czech, Sous les Tilleuls No. 72.; Rosch, rue de la Poste (Poststrafse) No. 1. etc. et dans cette catégorie rentrent aussi les Débits de vin où l'on peut manger à la carte à chaque heure du jour, par ex.: ceux de Lutter, Charlottenstrafse No. 32.; de Schultz, rue des Pigeons (Taubenstrafse) No. 20.; de Güssfeld, rue de la Poste (Poststrafse) No. 8.; de Buder, Königsstrafse No. 1. etc. etc. Dans les

premiers hôtels il y a tous les jours table d'hôte à 15 ou 20 Sgr. par couvert (voyez l'article Hôtels). Hors des portes de la ville on dîne très bien à la carte, à l'Odeum, aussi chez Günther dans la cour de Kemper (Kemperhof) No. 4.; chez George, rue de Bellevue (Bellevuestrafse) No. 9.; chez Sommer, rue de Potsdam (Potsdamerstrafse) No. 9.; Lehmann, autrefois le Hofjäger, rue du Thiergarten (Thiergartenstrafse) No. 35. etc. etc.

Roulage accéléré. S'adresser à MM. Moreau Valette et Comp. expéditeurs de la Cour, Jüdenstrafse No. 38., Lion M. Cohn, Kleine Präsidentenstrafse No. 2., J. C. Henzel, Prenzlauerstrafse No. 35., J. A. Fischer, Prenzlauerstrafse No. 8., dont les voitures de roulage transportent à Königsberg en Prusse, à Hambourg, Leipzig etc. toute espèce de colis au dessus de quarante livres.

Rummelsbourg. C'est un petit village dans le voisinage de Stralau à un demi-mille de Berlin et dont la position sur l'étang du même nom est fort agréable; il est fréquenté par beaucoup de Berlinois non seulement des basses classes mais aussi des classes aisées de la société.

Rüstkammer (Salle des Armes). Cette pièce appelée autrefois Chambre aux Harnais (Harnischkammer) se trouve dans la rue Large (Breite Strafse) No. 36.; mais ce qu'elle contenait en armes et armures de toutes sortes a été transporté à l'Arsenal (voyez l'article Arsenal). Dans la salle des Armes qui n'est pas ouverte au public il n'y a

plus que des harnais ingénieux, des traîneaux, des tentes etc. On y voit entr'autres la tente dont le Grand Turc fit présent à Frédéric le Grand en 1773.

Salle blanche (Weisse Saal). C'est une des plus grandes pièces du château et dont on fait usage dans toutes les grandes solennités. Elle embrasse le 2e et le 3e étage à l'angle de la place nommée Liberté du Château (Schlossfreiheit) et du Lustgarten; elle a 82 pieds de long, 51 de large et 40 pieds de hauteur. Ses murs sont revêtus de marbre factice et son principal ornement consiste en 16 Statues de marbre de Carrare représentant 12 Électeurs de la maison de Hohenzollern, l'Empereur Constantin le Grand, Charlemagne, Rudolphe II. et Justinien (voyez l'article Château Royal).

Salle des chevaliers (Rittersaal). Ce qu'est la Salle Blanche au Château pour la grandeur, celle-ci l'est pour la beauté. De ses fenêtres on a une vue charmante sur le Lustgarten, le Musée et une vue oblique sur les Tilleuls. Les peintures des plafonds représentent allégoriquement les hauts faits de Frédéric I. Au dessus des 4 portes sont les 4 Parties du Monde faites en Stuc par Schlüter. Contre la paroi principale s'élève le trône dont le siége de forme antique est en argent frappé (voyez l'article Château royal).

Salle des concerts (Concertsaal). L'entrée de cette salle royale, qui fait partie du Théâtre de la Comédie est située au sud, vis-à-vis de l'Église Allemande. Les étrangers auxquels l'occasion ne se sera pas

offerte de la voir dans tout son éclat, c'est-à-dire brillamment éclairée pour un bal ou pour un concert, feront bien de s'adresser au concierge du théâtre qui la leur montrera à chaque heure du jour. Cette salle a 76 pieds de long sur 44 de largeur et 43 de hauteur; elle contient avec les galeries 1500 personnes et n'est pas seulement digne d'attention par le goût parfait qui a présidé à sa distribution, mais encore par les bustes des artistes célèbres, tant poètes que musiciens, compositeurs et acteurs qui décorent et la salle et ses deux vestibules. En hiver il s'y donne presque chaque semaine un concert de 7 à 9 heures du soir (voyez l'article concert) et pendant le carnaval, des redoutes pour lesquelles les autres salles de la comédie sont aussi mises à profit. Le tout ainsi réuni peut contenir plus de 4000 personnes. Jusqu'à ce que la salle de l'opéra brûlée dans la nuit du 18. Août 1843 soit rebâtie et au moyen de quelques travaux exécutés avec autant de promptitude que de goût par les ordres de M. de Küstner intendant des théâtres royaux cette salle servira de théâtre, tant aux acteurs français qu'aux comédiens allemands les jours d'opéra.

Schoenhausen dont le véritable nom est Nieder-Schönhausen est un joli village à un fort demi-mille au Nord de Berlin derrière Pankow, ayant avec un beau parc, un château de plaisance bâti par Cosander von Göthe sous le roi Frédéric I.; c'est aujourd'hui la résidence d'été de Madame la princesse de Liegnitz. Ce parc embelli tous les ans, attire

dans la belle saison une foule de Berlinois, surtout de ceux qui sont venus jusqu'à Pankow.

Serres chaudes (Treibhäuser). Il y en a à Berlin dans presque tous les lieux de plaisir et jardins publics; beaucoup de particuliers en possèdent aussi (voyez l'article Jardins d'hiver).

Société des amis des arts (Kunstverein). Cette Société a été fondée d'après un réglement du 11. Juin 1825 revisé le 4. Mars 1840 et confirmé le 10. Mai suivant; Son but est le progrès des arts qu'elle encourage et propage par une acquisition libérale des meilleurs tableaux. Le conseil de la société est composé de 11 membres, dont 4 forment la direction. Un comité de 10 membres est adjoint au conseil pour les cas importans. Toute personne moyennant 5 thalers par an, peut être membre de la société; on reçoit pour cette somme ce que le sort désigne parmi les objets, tableaux ou gravures etc. achetés par la société aux artistes de talent. Les réunions de la Société, les expositions des objets achetés par elle aux peintres, sculpteurs et graveurs et le tirage de ces objets se font dans les bâtimens de l'Académie. Une exposition permanente a lieu dans le local de la société sur le marché de Werder (Werderschen Markt) No. 4a., au 2e étage et les étrangers peuvent y être introduits par des membres de la Société.

Société anacréontique (Lieder-Verein). Deux réunions portent ce nom. En 1809 feu le professeur Zelter forma la plus ancienne des deux

dont les membres de l'Académie de Chant font seuls partie. Les administrateurs actuels sont M. le directeur de musique Rungenhagen et M. Stümer chanteur de la chapelle du roi. La nouvelle Société Anacréontique s'est formée en 1819 et a pour administrateurs M. le colonel de Unruh et M. le directeur de musique Neithardt. Toutes deux se réunissent une fois par mois dans la Maison Anglaise (im Englischen Hause) rue des Mores (Mohrenstrafse) No. 49. pour un souper égayé par de jolies chansons. Les étrangers peuvent s'y faire introduire par des sociétaires.

Sociétés ou associations littéraires (Literarische Gesellschaften). De celles qui existent à Berlin nous n'en nommerons que deux: la 1re est l'association pour la belle littérature qui s'appelait autrefois Société du Mercredi (Mittwochs-Gesellschaft). Elle se réunit le lundi soir à 6 heures en hiver chez M. Schultz, marchand de vin, rue des Pigeons (Taubenstrafse) No. 20. et en été dans le jardin de M. Wassmann, aussi marchand de vin, rue de Leipzig No. 33. Cette société compte plus de 70 membres, savans, fonctionnaires, artistes etc. parmi lesquels il y a beaucoup de notabilités littéraires tant de cette ville que du dehors; leur but est de s'instruire réciproquement par la lecture à haute voix de ce qu'il y a de nouveau et d'intéressant dans la belle littérature. On a établi toutefois pour règle que les ouvrages des membres de la société n'y seraient pas lus. Sous ce rapport cette société s'é-

loigne absolument du but que s'est fixé la seconde dont nous voulons parler et que l'on appelle Société du Dimanche parce qu'elle se réunit le dimanche, en hiver l'après-midi de 3 à 6 heures et en été le matin de 7 à 10 heures chez M. Wassmann, rue de Leipzig No. 33. Celle-ci composée en grande partie de jeunes littérateurs et d'amis de la littérature, recherche plaisir, instruction et encouragement dans la lecture et la critique de ses propres ouvrages. Dans les deux cercles on peut se faire présenter par un membre. (Voyez pour les autres associations l'article Sociétés particulières ou Clubs.)

Société lyrique (Lieder-Tafel). C'est aussi à la Maison Anglaise qu'elle tient ses séances et tous les lundis. Son nom indique assez le but qu'elle se propose. M. le directeur de musique Schneider en est le président.

Sociétés particulières ou clubs (Privat-Vereine). Il en existe à Berlin un grand nombre établies dans un but scientifique, philantropique et d'utilité générale. Les bornes de ce petit livre ne nous permettent pas d'en parler en détail; aussi nous contenterons nous de nommer celles qui peuvent intéresser les étrangers. La société de perfectionnement du jardinage (der Verein zur Beförderung des Gartenbaues) tient ses réunions dans son local à Schöneberg; le 21. Juin est l'anniversaire de sa fondation; elle le célèbre ordinairement par une exposition de fleurs et de fruits qui a jeu le jour

même ou le dimanche suivant dans une des salles de l'Académie Sous les Tilleuls No. 38. Il faut s'adresser à un des membres de la société pour obtenir une carte d'entrée. — La société de perfectionnement de l'industrie de la Prusse (der Verein zur Beförderung des Gewerbefleifses in Preufsen) se rassemble dans la rue du Couvent (Klosterstrafse) No. 36.; le 24. Janvier jour de naissance de Frédéric le Grand, elle célèbre aussi son anniversaire par un grand dîner et une exposition de produits de l'industrie de ce pays. — La société de médecine thérapeutique ou de l'art iatrique en Prusse (der Verein für Heilkunde in Preussen) qui publie une gazette médicale. — La société des naturalistes (die Gesellschaft naturforschender Freunde). — La société géographique (die Gesellschaft für Erdkunde) qui tient ses réunions dans la Maison Anglaise (im Englischen Hause) rue des Mores (Mohrenstrafse) No. 48. -- La société des amis des arts pour la Prusse (der Verein für die Kunstfreunde im Preussischen Staate) (voyez l'article société des amis des arts). — La société des haras (die Gesellschaft für Pferdezucht und Pferdedressur), voyez l'article Courses (Pferderennen). — La société centrale des livres d'édification chrétienne dans les états prussiens (der Haupt-Verein für christliche Erbauungsschriften in den Preussischen Staaten). — La société pour la propagande du christianisme parmi les

juifs (die Gesellschaft zur Beförderung des Christenthums unter den Juden). — La société allemande (die deutsche Gesellschaft). — La société pour l'amendement des détenus (der Verein zur Verbesserung der Straf-Gefangenen). — La société pour l'éducation des enfans démoralisés (der Verein zur Erziehung sittlich verwahrloster Kinder) voyez l'article Maison d'éducation des enfans démoralisés (Erziehungs-Anstalt für sittlich verwahrloste Kinder). — La société patriotique pour l'entretien des anciens soldats des campagnes de 1813 à 1815 faisant partie de la garnison de Berlin et se trouvant sans moyens d'existence (Vaterländischer Verein zur Verpflegung hülfloser Krieger der Berliner Garnison aus den Feldzügen 1813 bis 1815). — La société de tempérance (der Mäßigkeits-Verein). — Quant aux sociétés littéraires voyez cet article.

SOUS LES TILLEULS (Unter den Linden). C'est le nom de la plus belle rue de la ville; elle s'étend depuis la place de Paris, qui commence à la porte de Brandebourg et finit à la maison du comte Redern, jusqu'à la place de l'Université, et est accompagnée dans tout sa longueur de 6 rangées de tilleuls formant une charmante promenade. C'est l'électrice Dorothée à laquelle tout ce quartier doit son existence, qui a planté les 1ers tilleuls dont il n'y avait dans l'origine que 4 lignes; c'est en 1699 que la 5e et la 6e ont été plantées. Dans le siècle précédent la promenade proprement dite n'avait pour clô-

ture qu'une barrière en bois; c'est le feu Roi qui contribua singulièrement à son embellissement en lui donnant sa clôture actuelle, en faisant éloigner des maisons deux rangées d'arbres qui gênaient la vue, et en ornant la promenade de bancs et d'un grand nombre de belles lanternes dout la clarté répand dans les soirées d'été où cette promenade est très fréquentée une lumière magique sur son toit de feuillage. Dans les derniers temps la rue Sous les Tilleuls a considérablement gagné par l'érection de majestueux édifices. Parmi ceux-ci nous nommerons le palais du prince de Prusse, la maison du comte de Redern, celle du banquier Benecke de Gröditzberg, l'école de l'Artillerie et du Génie, l'Académie, l'hôtel de l'ambassade de Russie; la maison du confiseur Kranzler etc. La longueur de la rue est de **250** verges ou **1600** pas et sa largeur de 14 verges; elle contient 5 voies ou allées à côté l'une de l'autre dont la mitoyenne forme la promenade proprement dite; celle qui court de chaque côté est destinée aux cavaliers et les plus rapprochées des maisons appartiennent jusqu'aux trottoirs aux voitures. La vue de la Porte de Brandebourg d'un côté, celle du Château de l'autre prises dans un éloignement convenable, offrent un aspect majestueux que l'on rencontre bien rarement.

Stadtgericht (Tribunal de 1re Instance). Ce Tribunal royal situé rue du Roi (Königsstraſse) No. **19.**, exerce la juridiction civile et criminelle sur les propriétés et les personnes non privilégiées qui

sont dans les limites de la ville. La divison criminelle (**Criminal-Deputation**) du Stadtgericht se tient au marché au Petit-lait (Molkenmarkt) No. 3.) L'ancien bâtiment du Stadtgericht qui va être remplacé par un immense palais de justice actuellement en construction a été construit en 1721 par Dietrichs et Böhme aux frais du ministre d'état de Katsch, aux héritiers duquel le roi Frédéric Guillaume I. l'acheta et en fit l'hôtel du gouvernement, destination qu'il garda jusqu'en 1808.

STATUES (**Bildsäulen**). Celles qui comme oeuvres d'art embellissent la capitale sont les suivantes:

La statue équestre du Grand Électeur sur le Long Pont (**die lange Brücke**); elle a été coulée en bronze en 1700 par Jacobi sur un modèle de Schlüter et posée solennellement le 12. Juillet 1703, anniversaire de la naissance du roi Frédéric I. Cet immortel chef d'oeuvre coûte environ 60,000 écus de Prusse.

Les statues des généraux de Scharnhorst et Bülow-Dennewitz devant le Nouveau Corps de Garde ont été sculptées par Rauch; elles sont de marbre Carrare, ont 8 pieds de haut sur un piédestal de 10 pieds. Frédéric Guillaume III. fit élever ces monuments en 1823 comme le portent les inscriptions, à la gloire de ses généraux en chef en mémoire de la guerre pour l'indépendance de la Prusse.

La statue du prince Blücher auprès de l'O-

péra, coulée en bronze par Lequine d'après le modèle de Rauch et ciselée par Venarin fut posée le 18. Juin 1826, jour anniversaire de la bataille de Belle-Alliance. Ce chef-d'oeuvre avec le piédestal a une hauteur de 26 pieds. Le piédestal avec ses ornements et ses ingénieux bas-reliefs est de Schinkel. —

Les statues du prince de Anhalt-Dessau et des généraux de Ziethen, de Schwerin, de Keith, de Winterfeld et de Seidlitz sur la place Guillaume (Wilhelmsplatz). Frédéric Guillaume III. fit placer au Lustgarten dans la première année de son règne la statue en marbre du prince Léopold de Anhalt-Dessau sculptée par Schadow, et ce ne fut qu'il y a peu d'années qu'elle reçut sa place actuelle. Celle du Général de Ziethen également sculptée en marbre par Schadow avait été inaugurée par Frédéric Guillaume II. en 1794. Les quatre autres statues aux quatre angles de la place Guillaume ont été faites et posées, savoir: celle du feldmarchal comte de Schwerin par Adam et S. Michel en 1771; celle du général de Keith, par Tessaert en 1786; celle du général de Winterfeld par les frères Raentz en 1777 et celle du géneral de Seidlitz par Tessaert en 1778.

La place à l'extrêmité des tilleuls entre le palais du prince de Prusse et l'Université a été destinée à recevoir la statue équestre en airain du Grand Frédéric; la première pierre en a été posée le

1. Juin 1840 par l'ordre du feu roi et l'emplacement en est protégé par une barrière en fer.

Stehely et compagnie. Cette confiserie située rue de Charlotte (Charlottenstrafse) No. 36.; est un des établissements de ce genre les plus fréquentés; ses qualités spéciales ont été mentionnées dans l'article Confiseries.

Stralau. C'est un village de pêcheurs situé très agréablement à $\frac{1}{4}$ de mille de la ville, hors de la porte du même nom sur la rive droite de la Sprée. L'endroit ne se compose presque que de maisons de campagne et d'auberges très fréquentées en été surtout à l'époque des écrevisses et des anguilles qui y sont parfaites et fort bien accomodées. Le 24 Août on y célèbre la fête populaire appelée Pêche de Stralau (der Stralauer Fischzug) et alors les villages de Stralau, Rummelsbourg et Treptow sont encombrés de peuple; la Sprée assez large dans cet endroit est couverte d'une innombrable foule de bâteaux et le rivage et le pré qui l'avoisine présentent l'image d'une petite migration de peuples. L'église séparée du village et placée dans une situation romantique a été restaurée il y a quelques années d'après le plan de Schinkel et contient un beau tableau de Rode. Les auberges de Stralau les plus fréquentées sont celles de Tübbecke, de Finckelde etc.

Tarif des droschques (Tarif für das Droschken-Fuhrwerk) voyez l'article Voitures dites Droschques.

Tegel. Ce village pittoresque à 1 mille et $\frac{1}{2}$

au Nord-Ouest de Berlin attire tous les étés les Berlinois en parties de plaisir. Le Château appartenant aux héritiers de feu le ministre d'état de Humboldt contient plusieurs choses curieuses. Le parc qui entoure le château est journellement ouvert au public; il offre de ses hauteurs une fort belle vue sur Spandau. Le grand étang de Tegel permet de charmantes promenades sur l'eau. L'auberge de Buschmann tout près du château accueille de son mieux ses hôtes. Ceux qui veulent y commander de grands déjeûners, dîners ou soupers n'ont qu'à s'adresser la veille à M. Bals, marchand sur la place de l'Ecole Vétérinaire No. 1.

Télégraphe. Il est dans la rue de Dorothée (Dorotheenstrafse) No. 64.; M. le colonel d'Etzel, rue de Leipzig No. 45., en a la direction. Toutefois c'est au bureau de l'établissement, rue de Dorothée No. 64., qu'il faut s'adresser pour faire la visite du télégraphe.

Tempelhof. Ce joli village appelé d'habitude Templow est à un faible demi-mille au Sud de Berlin; une charmante allée de tilleuls y conduit. Jadis propriété des Templiers d'où lui est resté son nom, ce village n'a d'autre titre de gloire maintenant que d'être le point de mire des classes moyennes et basses de la société qui y viennent les jours de fête et les dimanches chercher de l'air et du plaisir. L'auberge de Kreideweis est très fréquentée.

Tentes. C'est le nom de quatre auberges à côté l'une de l'autre hors de la porte de Brandebourg

sur la Sprée. Le mardi et le vendredi dans la soirée il y a concert sur la place devant les tentes.

Tente a fruits et a fleurs (Frucht- und Blumenzelt). C'est M. Faust, habile jardinier, (voyez l'article Jardin d'hiver de Faust) qui a établi cette tente entre l'Université et le Corps de garde. Elle est maintenant en possession du marchand de fruits Dudensing qui y tient hiver comme été un choix des fleurs les plus fraîches et des fruits les plus savoureux tant indigènes qu'exotiques.

Thalie. C'est le nom qu'a pris un Cercle ou Club en possession d'un théâtre de société et d'une maison arrangée exprès sur le côteau nommé vignoble de Wollank hors de la porte de Rosenthal. La salle du théâtre qui n'offre qu'un parterre avec une loge en face de la scène contient plus de 600 spectateurs. Les représentations y ont lieu ordinairement tous les quinze jours le dimanche. Les billets d'entrée s'obtiennent de la complaisance des membres du club.

Théatres. Il y en a 6 à Berlin dont deux royaux, savoir l'Opéra (das Königliche Opernhaus) brûlé le 18. Août 1843 et rebâti maintenant sur ses anciens murs et fondemens, et le Théâtre de la Comédie (das Königl. Schauspielhaus) où se donnent des pièces françaises et allemandes; ces deux théâtres sont sous l'intendance générale de M. de Küstner; le 3e théâtre nommé théâtre de la ville du roi (das Königstädtische Theater); il appartient à M. Cerf, conseiller de commission; enfin 3 théâtres de

société Uranie, Thalie et la Concorde (**Urania, Thalia und Concordia**) (voyez les articles spéciaux sur tous ces théâtres).

Théatre d'amateurs (**Liebhaber- oder Privat-Theater**). Il y en à Berlin plusieurs sur lesquels se forment les jeunes talents qui veulent se vouer à la scène et où se produisent pour leur amusement des artistes, des fonctionnaires, et des marchands. Nous ne nommerons que les 3 meilleurs, Urania, Thalia et Concordia (voyez les articles particuliers).

Théatre royal de la comédie (**das Königl. Schauspielhaus**). Ce bel édifice bâti de 1819 à 1820 par Schinckel sur le marché des Gensd'armes, a 245 pieds de longueur, 115 de largeur sur les aîles et 120 de hauteur y compris le groupe de l'Apollon qui le couronne. Sur la façade un escalier de pierre de 28 marches et d'une largeur de 85 pieds, conduit à un péristyle de 6 colonnes cannelées de l'Ordre Ionique. Le frontispice est orné de magnifiques sculptures d'après des dessins de Tieck, et les statues de Melpomène, Polymnie et Thalie en garnissent le faîte. Sur la frise on lit l'inscription suivante de Hirt: Friedericus Guilelmus III. theatrum et odeum incendio consumta majore cultu restituit MDCCCXXI. Le dessous de l'escalier est destiné aux voitures; elles entrent du côté de l'Église Française et ressortent de celui de l'Église Allemande après avoir déposé sous cet abri leurs voyageurs qui par trois portes à double battant entrent dans le long corridor dont les portes aux extrémités sont

destinées aux piétons; delà on pénètre par une seule porte (les autres étant destinées à faciliter l'écoulement de la foule après le spectacle) dans la partie basse de l'édifice où sont, à droite le bureau, au fond vis-à-vis le contrôle, et près delà de chaque côté un escalier de pierre qui conduit d'abord au parterre, au parquet et aux loges du parquet, puis par un double escalier aux trois autres rangs de loges. Le grand escalier de la façade ne sert qu'en été et seulement à la sortie du spectacle. L'étage inférieur, indépendamment des deux bureaux précités et d'un restaurant ou buvette, contient de vastes magasins voûtés pour les décorations, la demeure du concierge, la caisse et le grand bureau où se vendent les billets, de 9 heures à 2 heures pour les représentations annoncées et de plus de 4 à 6 heures, excepté le dimanche, pour celles qui n'ont pas lieu le même jour; l'entrée pour le public donne sur la Jägerstrafse. Les personnes qui à 2 heures ne sont pas munies de billets ne peuvent plus en recevoir qu'au petit bureau (**die Kasse**); il s'ouvre à 5 heures, une heure avant le commencement du spectacle. Le prix des places est de: dans la loge des étrangers en face de la petite loge royale sur le Proscenium, 1 th. 10 sgr. (on en garde toujours autant que possible quelques billets pour les étrangers jusqu'à l'ouverture du théâtre); au balcon et aux loges du premier rang 1 th.; au parquet et aux loges du parquet 20 sgr.; au parterre et au second rang 15 sgr.; au 3e rang 10 sgr. et à l'amphithéâtre du 3e rang

7 sgr. 6 Pf. A certains jours, ceux où l'on représente des opéras ou ballets dont la mise en scène est très dispendieuse, on paie ce que l'on appelle les grands prix: 10 sgr. de plus au 1er rang, au parquet et aux loges du parquet et 5 sgr. de plus au parterre et aux secondes loges. — La salle ne peut contenir que 1500 spectateurs, mais on voit et on entend bien de toutes les places. Les abonnés, qui doivent s'engager pour 360 représentations dans l'année, ne paient que deux tiers des petits prix. En outre du théâtre, ce bel édifice contient deux salles de concert dont la plus grande a été transformée en théâtre depuis l'incendie de l'Opéra (voyez l'article Salle des Concerts). Le surplus du local a été partagé avec beaucoup d'art entre les salles de répétition, les garde-robes, les loges d'habillement des acteurs, les salles de réunions et enfin les bureaux de l'intendance générale.

Théatre français (Französisches Theater). Une société d'acteurs français soldés et dirigés par M. Delcour, qui reçoit de Sa Majesté une somme fixe pour cet objet, donne pendant 9 mois de l'année, d'Octobre à Juillet, deux ou trois représentations par semaine, ordinairement les jours d'opéra, mardi et vendredi. Jusqu'à ce que la salle de l'opéra soit rebâtie, les représentations françaises ont lieu dans la Salle des Concerts arrangée avec goût par les soins de M. Küstner, intendant-général des théâtres royaux. Cette salle est dans le même bâtiment que celle de la Comédie sur le Gensd'armenmarkt (Marché des Gensd'armes), mais l'entrée en est en face de l'église

allemande; elle sert aussi pour les représentations du théâtre allemand les jours où l'autre salle est occupée soit pour un opéra, soit pour un ballet ou une tragédie. On commence à 6 heures; les bureaux sont ouverts à 5. Les prix sont les suivants: dans la tribune au dessus du parterre 1 th., au parquet et au balcon 20 sgr., au parterre et derrière le balcon en face de la scène 15 sgr.; dans ces 2 dernières places on est debout. On ne paie que moitié du prix pour l'abonnement et on peut le commencer à volonté mais en soldant d'avance onze représentations, que l'on complète tous les mois et en s'engageant par un contrat jusqu'à la fin de Juin. Bien entendu que si l'on s'abonne au milieu du mois, on perd c'est-à-dire on paie les représentations qui ont eu lieu depuis le 1er. — La société des acteurs français, la troupe, comme on disait au bon vieux temps lorsque les progrès de la civilisation n'avaient pas encore transformé les petites boutiques en magasins, les moindres cabinets en salons, les plus pauvres ouvriers en fabricants et les plus minces baladins en artistes, la société disons-nous, a fait récemment 2 grandes pertes par le départ de M. Saint-Aubin artiste distingué et de Madame Delvil, actrice d'une grande beauté; au 1. Avril une 3e perte sensible l'attend encore, car à cette époque Madame St.-Aubin nous quitte pour rejoindre son mari, mais d'intéressantes acquisitions sont venues les combler du moins en partie. C'est Mlle Mélanie Maulvau vive soubrette, dont le joli et varié talent soutenu

d'une belle voix, et d'un physique agréable rappelle ce que nous avons eu de mieux dans son genre sur cette scène et nous semble destiné à le faire oublier; Melle Mary, jeune et jolie ingénue à laquelle le talent ne manque pas plus que la grâce et le naturel; Mde Armand de Bongars douée d'une jolie voix et d'une vivacité toute . . . . un peu trop méridionale peut-être, puis MM. Villars excellent premier comique, Armand de Bongars bel homme, et Montalant joli cavalier, que nous avons vus tous deux rendre fort convenablement quelques rôles. Si à côté de ces acquisitions où nous trouvons beaucoup plus à louer qu'à blâmer,nous mentionnons quelques uns des talents qui nous restent, peu de théâtres si ce ne sont ceux de Paris pourront nous faire envie. N'avons-nous pas en effet, pour les Amoureux, M. Péchena qui nous est arrivé joli acteur et est devenu artiste plein de mérite grâce à son zèle et à son intelligence. Comme il porte l'habit de cour avec aisance et noblesse soit qu'il ait à nous montrer l'amant passionné, le lovelace ou le petit-maître, cette trinité des jeunes premiers! pour les pères nobles et le haut comique, M. Baron dont le talent jamais médiocre s'est souvent élevé à une grande hauteur; pour le bas comique, M. Francisque, parfois excellent, souvent bon, dont les charges même les plus outrées sont toujours en possession de dérider un public auquel du reste on pourrait dans son propre intérêt reprocher un peu de froideur; parmi les dames, Mlle De-

chanel, naguère soubrette éveillée qui, prodige étrange! s'est réveillée un beau jour grande dame, oui presque grande dame du faubourg St. Germain, métamorphose bien rare même de nos jours où il s'en fait pourtant beaucoup; pour les soubrettes, Mlle Clozel à laquelle nous avons toujours reconnu du talent, de l'intelligence et que le public semble en général aujourd'hui voir d'un oeil toujours plus favorable. — Certes si M. Delcour dont le zèle, surtout depuis quelque temps, semble se vivifier, continue à choisir et varier son répertoire comme cette année, s'il nous donne de dignes représentants des époux St.-Aubin ou une Mad. Brice, s'il nous gratifie d'une meilleure musique d'entre actes, de Pont-neufs un peu moins vieux et de figurantes un peu plus jeunes, un peu moins gauches, un peu moins laides nous n'aurons pour lui que des actions de grâce.

Théatres de particuliers (Privat-Theater). Voyez l'article Théâtres d'amateurs.

Théatre de la ville du roi (Königsstädtisches Theater). Ce théâtre porte les Nrs. 2 et 3. de la rue d'Alexandre (Alexanderstr.) et les Nrs. 1., 2., 3. de la Place d'Alexandre (Alexanderplatz) et occupe ainsi l'emplacement de 5 terrains, achetés à cet effet en 1822 par une société d'actionnaires. Cet édifice qu'on peut appeler un chef-d'oeuvre dans son genre a été élevé dans les années 1823 et 1824 par M. Ottmer, architecte du duc de Brunswick. Le théâtre proprement dit a 150 pieds de long, 176

de large et 90 de hauteur jusqu'au faîte. L'entrée principale est dans l'Alexanderstrafse No. 2. Dans le bâtiment formant façade se trouvent plusieurs logemens, la salle des répétitions, les bureaux, la caisse, la bibliothèque et plusieurs pièces, dépendances du théâtre. La salle est décorée avec un goût plein d'élégance et de simplicité; elle est si parfaitement distribuée qu'on voit et qu'on entend de chaque place. Trois rangs de loges et la galerie qui s'élèvent en forme d'un fort hémicycle peuvent avec le parterre et le parquet contenir environ 1500 personnes. Les loges royales sont l'une sur l'autre à gauche du spectateur sur le proscenium. Depuis le 19. Mai 1829 le théâtre, jadis propriété d'une société d'actionnaires, appartient à M. Cerf conseiller royal de commission. Les représentations ont lieu tous les jours et commencent à 6 heures. Le bureau dans lequel on peut se procurer des billets aussitôt qu'elles ont été annoncées, se trouve dans l'ancien bâtiment de la poste, Burgstrafse No. 7. Les places et leur prix sont indiqués dans ce bureau et au dessus des deux autres du théâtre. Depuis trois ans les amateurs de la musique italienne peuvent satisfaire ce goût grâce à une société italienne engagée par M. Cerf et qui pendant 9 ou 10 mois de l'année y donne par semaine, les lundi, mercredi et samedi 3 représentations commençant à 6 heures et demie. Sans ce théâtre il est probable que les Berlinois n'auraient pas eu le plaisir d'en-

tendre des chanteurs et des cantatrices célèbres, tels que Rubini, Mad. Pasta, Moriani etc. etc.

Thiergarten (Jardin d'animaux). C'est le nom que porte un parc charmant, le lieu de plaisir le plus fréquenté des Berlinois et un des principaux ornemens de leur ville. A la munificence du roi défunt sont dûs des changements et des embellissemens nouveaux qui en font une des plus belles promenades du monde. Le Thiergarten commence hors des portes de Brandebourg et de Potsdam et s'étend jusqu'à Charlottenbourg ayant pour limites, à droite la Sprée, à gauche la grande route de Potsdam. Sa largeur est de 280 verges rhénanes et sa longueur de 716, sa surface de 147,577 verges quarrées. Au commencement du 16e siècle le parc s'étendait jusqu'à l'arsenal et à la place de Dönhof; il était entouré d'une haie et renfermait des cerfs et autre gibier, d'où lui vient son nom. Au commencement du 18e siècle, le roi Frédéric I. fit faire les premières allées ainsi que des lieux de plaisance qui ont été par la suite augmentés et embellis d'année en année. Les deux côtés du parc, surtout la rue dite du Thiergarten (Thiergartenstrafse) sont bordés de grandes et belles auberges et de charmantes maisons de campagne à l'italienne que l'on prendrait pour autant de villas. Parmi celles-ci nous nommerons les propriétés de MM. de Bothmer, Lessing, Volkart, Sy, Beer et autres; aux premières appartiennent le Jardin de Kroll (Kroll's Garten); l'Odeum, propr. M. Kühne; la Cour de

Kemper (Kemperhof), propr. M. Günther, les établissements de George, de Teichmann, le café de Lehmann, appelé toujours comme autrefois Hofjäger, la cour d'Albrecht (Albrechtshof) et les 4 établissements nommés les Tentes. Une des plus agréables parties du parc est le chemin conduisant des tentes au château de Bellevue, mais la promenade la plus fréquentée, même en hiver, est l'allée dite le chemin du roi (der Königsweg) qui de la porte de Brandebourg, traverse le parc diagonalement à gauche et conduit à la rue du Thiergarten et delà au Hofjäger. Les nouvelles parties auprès du jardin zoologique où est la ménagerie que l'on appelait jadis la faisanderie sont aussi très intéressantes, de même que les îles de Louise et de Rousseau, le pont des Lions (die Löwenbrücke), le Bassin et les promenades dans le voisinage de la propriété de M. de Gräfe, d'où l'on a la vue sur Moabite. — La place d'Exercice dont le sable du côté de l'Ouest s'est transformé sous la baguette magique du Bosco silésien M. Kroll en palais féerique, va recevoir à l'Est le musée du comte Raczinski et deviendra peu-à-peu un nouveau quartier destiné, si l'on en juge d'après les progrès du luxe et la noble rivalité qui semble enflammer les architectes de la Capitale, à laisser bien loin derrière elle, même la ville de Frédéric Guillaume que la génération précédente avait vu s'élever avec admiration.

Tivoli. C'est le nom d'un lieu de plaisir bâti par les frères Gericke hors de la porte de Halle, sur

le Kreuzberg et appartenant aujourd'hui à M. Siegmund qui l'a affermé. L'établissement contient de vastes salons, une montagne russe et offre du haut de ses terrasses le panorama le plus complet de Berlin ainsi que la vue de tous les lieux de plaisir qui environnent cette capitale. En été on y peut dîner ou souper tous les jours à la carte ou à table d'hôte à volonté sans qu'il soit besoin de commander d'avance. Le dimanche par un beau temps ce lieu est très fréquenté et souvent on y lance des ballons ou l'on y tire de beaux feux d'artifice préparés par le célèbre Böhm. (Voyez Treptow).

Treptow, lieu de plaisir a $\frac{3}{4}$ d'heure de Berlin, sur la rive gauche de la Sprée, à l'opposite du village de Stralau qui est sur l'autre rive. Il se compose d'un beau café au milieu d'un vaste emplacement et de grands jardins bordés par la Sprée; elle est très large en cet endroit et en été toujours couverte de barques et de gondoles, spectacle qui soutenu d'une bonne musique, ne manque pas d'attirer les berlinois dans les belles soirées d'été. Pendant quelques années M. Böhm le célèbre pyroboliste (artificier pour ceux qui ne comprendront pas ce mot) avait choisi le rivage en face du café pour y lancer ses brillans feux d'artifice, mais soit qu'un jour il ait manqué de galanterie envers la déesse du fleuve soit que ses feux l'aient effrayée, force lui a été de la fuir et de transporter le siège de son art à Tivoli, certain qu'il était de voir à chaque nouvelle tentative la colère de Mad. Sprée s'exhaler en lar-

ges ondées, en pleurs voulais-je dire, pleurs très amers pour lui, pour ses fusées et pour le public qui à la fin fut si bien dans la confidence de cette inimitié qu'il lui suffisait de voir l'annonce d'un feu d'artifice à Treptow pour aller en hâte chercher à la maison son parapluie. Il prétend même ce bon public que la raucune Spréenne n'est pas éteinte et qu'à Tivoli M. Böhm en ressent par fois les effets. Le dimanche et le jeudi sont les jours ordinaires de concerts à Treptow, dont le prix d'entrée est de 5 Sgr. Les personnes qui veulent monter sur la plate-forme d'où l'on jouit du magnifique panorama de Berlin et de ses environs paient 5 autres Sgr. Indépendamment de ce café il se trouve à Treptow quelques jolies maisons de campagne.

Tribunal criminel (Criminalgericht). Voyez Stadtgericht (tribunal de 1e instance).

Tribunal supérieur ou palais de justice (Königliches Kammergericht). Cette haute cour de justice située Lindenstrafse No. 15. a été fondée en 1516 par l'électeur Joachim I.; l'organisation en fut améliorée par les souverains postérieurs et perfectionnée surtout sous le Grand Frédéric par les soins des grands-chanceliers de Cocceji et de Carmer. Maintenant cette cour se compose de 3 différents sénats: 1) Le Sénat d'Appel suprême qui s'assemble le mercredi et le samedi; 2) le Sénat d'Instruction qui se réunit les lundi, jeudi et samedi et 3) le Sénat Criminel. Le Tribunal Supérieur (Kammergericht) a différentes députations à

Berlin: la Cour de la Hausvoigtei et l'Inquisitoriat du Kammergericht. Il dépend aussi de son ressort, le Collége des Pupilles, les Tribunaux dits Stadtgericht et Landgericht de Berlin. Son Excellence M. le Conseiller réellement intime de Grolmann est maintenant le président du Kammergericht.

Université. Ce majestueux édifice nommé proprement Université de Frédéric-Guillaume (**Friedrich-Wilhelms-Universität**) est situé en face de l'Opéra au bout de la promenade des tilleuls; il a 2 étages au dessus du rez de chaussée et 2 aîles qui forment entr'elles une cour spacieuse. C'était jadis le palais du prince Henri de Prusse, frère de Frédéric le Grand; en 1809 il a été donné à l'Université que l'on venait de fonder et le 15 Ocbr. 1810 ouvert en cette qualité. Le palais, de Baumann père, a été construit de 1753 à 1764, (ainsi pendant la guerre de 7 ans) et maintenant il vient d'être soumis à une rénovation complête. Dans le corps de logis se trouve au 1er une grande salle, l'Aula, destinée aux solennités académiques; une grande quantité de salles pour les différens cours occupe le second étage de l'aîle droite et tout le rez de chaussée à l'exception des logemens réservés au portier, au pedel etc. au bureau de justice de l'université, à la questure, à la salle d'armes, au cabinet de bandages et d'instruments, enfin à la prison. Le musée zoologique occupe l'aîle gauche au 2e étage et celui anatomique l'aîle droite au 1er. Le jardin derrière l'université offre par ses beaux arbres touffus une promenade agréable en été.

Urania. C'est un des 3 cercles dont nous avons parlé à l'article théâtres parcequ'il en possède un d'amateurs dans la Nouvelle rue du Commandant (Neue Commandantenstrafse) No. 26. Tous les 15 jours, le dimanche en hiver, on y donne des représentations qui souvent laissent à désirer fort peu de chose. En été elles sont moins régulièrement fixées. Le théâtre est si artistement construit, si élégamment décoré qu'il ne déparerait aucune ville de province. Quelques uns des meilleurs artistes allemands, Madame Crelinger par exemple, ont commencé leur carrière sur cette scène. Les billets d'entrée s'obtiennent de la bienveillance des membres du cercle entre lesquels ils sont distribués. Depuis peu ce théâtre a prêté sa salle à une représentation extraordinaire qui a eu le plus grand succès, celle de la meilleure pièce de Plaute Les Captifs, jouée dans la langue originale avec un talent, une volubilité extraordinaire par des étudiants de toutes les facultés de l'université (un seul était philologue !). C'est M. le docteur Geppert qui a fait le choix des acteurs et les a dirigés. Le roi, les princes du sang, plusieurs ministres, les professeurs de l'université, les directeurs et les maîtres des gymnases formaient avec beaucoup de commerçans et d'hommes d'affaires le public de cette pièce. Elle n'a subi d'autre changement que celui d'être arrangée en 3 actes dont les intervalles étaient remplis par des choeurs d'hommes chantant deux odes d'Horace et l'integer vitae

de Henning mis en musique par M. le directeur de musique Taubert.

VOITURES DITES DROSCHQUES (Droschken-Fuhrwesen). Aucune capitale de l'Allemagne, ne possède des moyens de locomotion aussi commodes, à aussi bon marché et qui puissent mieux servir de modèle aux autres grandes villes.

Nous extrairons de leur réglement les articles importans pour ceux qui en veulent faire usage.

Toutes ces voitures seront suspendues et construites solidement, sinon avec élégance du moins avec goût; elles doivent aussi être constamment tenues en bon état et pouvoir se clôre à volonté à l'aide de fenêtres mouvantes. Une clochette à ressort pendue à l'extérieur près du siège du cocher est destinée à l'avertir lorsque le voyageur veut s'arrêter. Copie exacte du tarif fixé par le réglement pour les droschques à 1 et 2 chevaux sera imprimée lisiblement soit sur une étoffe jaune glacée, soit sur une plaque de ferblanc de même couleur portant 9 pouces en quarré et appliquée sur le fond de la voiture dans sa partie supérieure; cette plaque doit être renouvelée quand elle cesse d'être lisible. (Nous devons avouer à notre grand regret et étonnement que nous n'avons pas encore rencontré un droschque qui fût en règle sous le rapport de la sonnette et du tarif, à telles enseignes que plus d'une fois nous avons cassé et payé des carreaux en avertissant le cocher d'arrêter).

En hiver des traineaux aussi bien tenus que les droschques pourront les remplacer s'il y a lieu.

Les chevaux seront forts et non vicieux, les harnais en bon état.

Chaque voiture ou traineau portera aux deux côtés et sur le derrière de la voiture, à des places toujours visibles, le numéro qui lui est départi; un ouvrier désigné par la police les peindra en noir sur un fond blanc pour les voitures à un cheval, en blanc sur un fond bleu pour celles à 2 chevaux, pour tous les extra-droschques, en rouge sur un champ jaune avec ces mots dans le champ: »Extra-droschque.«

Les propriétaires de droschques veilleront sous leur propre responsabilité à ce que ceux-ci se trouvent à la place qui leur est fixée, savoir:

a) à 7 heures du matin depuis le 1. Avril jusqu'au 30. Septembre.

b) à 8 heures du matin depuis le 1. Octobre jusqu'au 31. Mars.

Ils sont également garants de la constante propreté des voitures, de celle des livrées prescrite aux cochers par leur permis et des papiers indiqués dans l'art. 24 du réglement.

Les cochers seront pourvus de marques imprimées portant le nom et la demeure du maître, le numéro de la voiture, la date du jour et le coût de la course; le mot extra-droschque sera en outre sur les marques de ces voitures.

Compte sera rendu par les maîtres dans les 24

heures au fonctionnaire chargé de la surveillance des droschques des objets qui y auront été trouvés par les cochers; si le propriétaire laisse écouler la quinzaine sans les réclamer, ces objets seront remis au Stadtgericht (Tribunal de la ville).

Chaque cocher doit être, porteur de son permis, du réglement, de la plus nouvelle liste des stations et revêtu de sa livrée.

Après chaque course il doit s'arrêter à la plus prochaine station où ne se trouvera pas le nombre de voitures indiqué par le réglement, y attendre au moins un quart d'heure qu'une nouvelle course se présente.

Tout droschque à vide doit aller au pas et sans s'arrêter (à moins qu'il ne soit mis en réquisition) jusqu'à la station voisine non complète; en chemin il doit toujours garder la droite le long du ruisseau. Hors des portes seulement les voitures vides peuvent aller au trot.

Il est défendu aux cochers de quitter leurs voitures et de se placer dans l'intérieur; dans la règle leur place est sur le siége; il ne leur est permis ni de fumer ni de s'assembler soit sur les trottoirs, soit aux stations.

Les droschques et extra-droschques ne peuvent être utilisés pour le seul transport de marchandises ou d'effets.

Les cochers ne doivent pas par leurs instances ou leurs discours chercher à s'attirer des voyageurs.

Si quelqu'un demande une voiture sans désigner

celle qu'il désire, c'est à la première à marcher et si elles sont plusieurs de front, c'est à la plus rapprochée de l'endroit d'où la demande est faite. Dans le doute le côté droit a la préférence.

Lorsque le voyageur est entré dans la voiture, le cocher doit lui montrer l'heure et lui délivrer une marque. Si elle est refusée il doit l'anéantir, puis sur le champ partir au trot jusqu'au but de sa course du moins dans les bons chemins, sans s'arrêter sur les ponts ou au milieu de la rue pour prendre ou déposer des voyageurs.

Aucun cocher ne prendra quelqu'un à côté de lui sur le siége ou derrière la voiture sans la permission de celui qu'il conduit; il en exigera et recevra la somme fixée par le tarif et ne demandera point de pourboire. Il est tenu aussi de montrer sa montre et le dit tarif si on le demande au sortir du droschque.

Aussitôt que la voiture est vide, le cocher doit s'assurer si rien n'y a été oublié et remettre aux voyageurs ce qu'il aura trouvé, ou s'ils se sont déjà éloignés, le donner à son maître dès qu'il rentrera.

Les droschques resteront sur la voie publique jusqu'à 11 heures du soir; ils peuvent cependant faire des courses jusqu'à minuit. Un droschque rencontré avant minuit ne peut refuser son service, mais pour une course seulement.

Entre les heures susdites aucun cocher ne peut se refuser à marcher à moins que sa voiture ne soit fortement endommagée. A la station ou à la cour

du chemin de fer il ne peut non plus le faire à moins que des personnes ou des effets n'occupent déjà la voiture, ce qui est absolument nécessaire pour en justifier la prise de possession.

Tarif pour les droschques de Berlin.

I. Dans l'intérieur de la ville jusques et y compris la cour des chemins de fer on paie, savoir:

1) Pour une ou deux personnes:

a) jusqu'à 20 minutes inclusivement ou pour une course quelque longue qu'elle soit dans l'intérieur du rayon I., au choix du voyageur .	5 Sgr.	Pf.
b) de 21 à 35 minutes inclusivement .	7 »	6 »
c) de 36 à 50 » » .	10 »	— »
d) de 51 à 70 » » .	15 »	— »
e) pour chaque heure suivante de 60 minutes	15 »	— »

2) Pour trois ou quatre personnes:

a) jusqu'à 20 minutes inclusivement ou pour chaque course à son choix dans l'inférieur du rayon I., quelle qu'en soit la longueur . . .	7 Sgr.	6 Pf.
b) de 20 à 35 minutes inclusivement	10 »	— »
c) de 36 à 50 » »	12 »	— »
d) de 51 à 70 » »	17 »	6 »
e) pour chaque heure suivante de 60 minutes	17 »	6 »

II. De l'intérieur et de l'extérieur de la ville les courses ne se font qu'à l'heure et aux conditions établies d'autre part sous la lettre A jusqu'aux limites suivantes:

a) Sur la rive gauche de la Sprée, jusqu'au fossé de la Landwehr (**Landwehrgraben**) y compris les établissements du Karlsbad et la station auprès de Schöneberg, et aussi le Kreuzberg jusqu'à l'entrée de Tivoli, la route de Tempelhof et la rue des pionniers (Pionirstrafse) jusqu'au poteau de la station;

b) sur la rive droite de la Sprée, hors de la Porte Neuve et de la porte d'Oranienbourg jusqu'au fossé de Schönhauser (**Schönhauser-Graben**) et au ruisseau dit Panke; hors de la porte de Schönhauser jusqu'à la maison du péage (**Chausseehaus**); hors de la porte de Prenzlauer et de la Porte-Neuve jusqu'aux pôteaux de station placés sur les routes; hors de la porte de Francfort jusqu'àu Nouveau Monde (**Neue Welt**).

III. Quant aux courses à la campagne on paie pour les droschques à 2 chevaux pour une comme pour plusieurs personnes:

a) pour aller à

1. Schöneberg, Tempelhof, Moabit, Gesundbrunnen, Lichtenberg, Stralau et Rummelsbourg . . . 20 Sgr.
2. Charlottenbourg, Steglitz, Wilmersdorf, Reinickendorf, Schönholz, Nieder-Schönhaufen, Treptow, Rixdorf,

Französisch Buchholz (Buchholz Français), Pankow, Weissensee (le Lac Blanc) et Friedrichsfelde . 1 Thl. — Sgr.

3. Grunewald, Pichelsberg, Tegel, Dahldorf, Neuen-Krug, Wilhelmsdorf, Eierhäuschen, Britz . . 2 » — »

b) pour l'aller et le retour:

1. Si la voiture n'attend qu'une demi heure:

a. pour les endroits spécifiés en 1 . . 1 Thl. — Sgr.
b. » » » » » 2 . . 1 » 10 »
c. » » » » » 3 . . 2 » 10 »

2. Si la voiture attend plus longtems, sans cependant que cela dépasse l'heure de midi pour les courses faites le matin, ni minuit pour les courses faites l'après-midi:

a. pour les endroits spécifiés en 1 et 2 . 2 Thl. — Sgr.
b. » » » » 3 . . . 3 » — »

Passé ces heures le prix sera de convention entre les parties.

Le péage est à la charge du cocher.

Supplément.

1) Si les cochers trouvent pour le retour des voyageurs dans les endroits nommés d'autre part ou sur la route en dehors du rayon II., ils sont obligés de les conduire à la ville aux prix fixés ci-dessus de 1 à 3, et ils sont même autorisés à le faire à de moindres prix.

2) Les voitures commandées pour une heure en de-

hors de celles fixées par le réglement se paieront pour une seule course le double de la taxe c'est-à-dire 10 ou 15 Sgr., mais si on les prend à l'heure, le cocher ne pourra réclamer que la taxe ordinaire.

Les voitures prises à quelque station que ce soit même à une heure en dehors de celles fixées ne se paieront que selon la taxe commune.

Déterminations générales.

1) Celui qui veut faire une simple course n'a pas le droit d'envoyer chercher une voiture à la station et encore moins de la faire attendre; il doit aussi laisser au cocher le choix du chemin à prendre pour le rendre au lieu de sa destination.

2) Les grandes personnes peuvent prendre avec elles gratis jusqu'à 3 enfans au dessous de 12 ans, mais plus de 3 paieront pour une personne.

3) Si le voyageur exige que l'on passe sur un pont c'est lui qui en paiera le péage s'il y a lieu.

Berlin, le 23. Novembre 1843.

Bureau royal du Président de Police.

Droschques à primes.

C'est le nom que portent un grand nombre de droschques dont les propriétaires faisant partie de l'association des voituriers de Berlin se sont réunis pour fournir chaque mois plusieurs centaines de primes de 2 à 100 thalers à répartir par la voie du

sort sous la surveillance de la présidence de police entre les personnes qui auront fait usage des droschques dans le mois précédent. Ces droschques sur le petit drapeau qu'ont maintenant toutes ces voitures, portent avec leur numéro, l'inscription »Prämien-Droschke« (Droschque à primes). La personne en possession de la marque dont le numéro du droschque, celui de la course et du jour seront tirés en même tenus par trois orphelins des trois roues de la fortune recevront le lot qui advient à ces 3 Nos. (On voit qu'il est essentiel de s'assurer en prenant un droschque s'il est à primes et de penser a demander la marque si le cocher, comme cela n'arrive que trop souvent, ne la délivre pas de lui-même.)

La loterie se tire le matin à 9 heures, le 1er du mois (ou le 2 si le 1er tombe sur un jour de fête) dans la salle des conférences de la présidence de police, sous la surveillance d'un commissaire de police nommé à cet effet et les lots gagnants sont enrégistrés par un secrétaire assermenté.

Le lendemain ils seront inscrits dans le journal de l'Intelligence et les primes payées au bureau de l'établissement des droschques, Carlsstrafse No. 35., tous les mercredis de 9 heures à midi, pendant le mois courant. Les lots non réclamés à la fin du mois seront remis à un établissement de bienfaisance au profit duquel tourneront aussi tous les lots avenant aux marques qui n'auront pas été délivrées dans chacun des jours du mois. Chaque cocher re-

çoit 24 marques blanches à 5 Sgr. et 8 marques bleues à 2½ Sgr. ce qui fait 28 marques entières pour une journée. Le premier mois il y a eu 100 primes qui ont touché 560 thalers, le second et les suivants il y en a eu 200 pour 760 thalers. Comme les numéros gagnants sont rejetés chaque fois tout de suite dans les 3 roues, la même personne peut gagner plusieurs lots.

Voituree de kremser (Kremser Fuhrwerk). Ces voitures servent de moyens de communication entre Berlin et Charlottenbourg (voyez l'article Charlottenburg). On les utilise aussi fréquemment pour des parties de plaisir, même pour des voyages à la foire ou aux différens bains attendu que cette administration est en possession de la faveur du public, que lui ont méritée l'ordre, la ponctualité, la complaisance qui y règnent et ses prix modérés. L'administration a aussi établi pour les courses des habitans dans l'intérieur de la ville un certain nombre de voitures à un ou deux chevaux, qui sont comptées au nombre des meilleurs fiacres. Le siége de l'établissement qui a maréchaux ferrants, charrons, serruriers, selliers, vernisseurs et nourrit 50 familles, est Carlsstrafse (rue de Charles) No. 35. où toutes commandes se reçoivent au bureau.

Voitures publiques (Fuhrwerk). Voyez l'article Droschkes. Outre l'association des propriétaires de Droschkes de Berlin, il existe encore d'autres voitures qui se tiennent près ou hors des portes de la ville et que l'on nomme pour cela Thor-

Fuhrwerk (voitures de la porte); elles se chargent de la conduite des personnes aux différents lieux de plaisir plus ou moins rapprochés de la ville, Charlottenbourg, Schöneberg, Tempelhof, Treptow, Stralau, Lichtenberg, Pankow, Nieder-Schönhausen, Weissensee et Moabite. Ce sont en général de grandes voitures de 8, 10, 12, 14 jusqu'à 20 places.

Le règlement suivant dont les voituriers ne doivent pas s'écarter leur a été tracé par la police:

Le prix par personne est de 2½ Sgr. pour Charlottenbourg et Schöneberg, et pour les autres endroits ci-dessus désignés, de 3 Sgr.

Si moins de 4 personnes veulent partir sans délai, elles n'ont qu'à solder au voiturier 10 Sgr. pour elles quatre dans une voiture à 1 cheval; moins de 6 personnes peuvent aussi exiger le départ instantané en payant en tout 15 Sgr. s'il s'agit d'une voiture à 2 chevaux.

Les places ou stations des voitures sont les suivantes:

I. Dans Berlin.

a) Intrà muros.

1) Leipziger Platz (Place de Leipzig), du côté du corps de garde devant l'entrée du chemin de communication, la tête vers la porte.
2) Köpnickerstraſse (Rue de Köpnick) sur le marché, la tête vers la neue Jacobstraſse).
3) Alexanderstraſse (Rue d'Alexandre) le long de la fabrique de sucre de Schickler, la tête vers la Holzmarktstraſse.

4) Alexander-Platz (Place d'Alexandre) le long de l'Alexanderstraſse No. 68., 69. etc. la tête devant le No. 69.

b) Extrà muros.

5) Brandenburger Thor (porte de Brandebourg), du côté de la porte de Potsdam.

6) Schönhauser Thor (Porte de Schönhausen) du côté de la Porte de Prenzlau.

7) Frankfurter Thor (Porte de Francfort) du côté de la Porte de Landsberg, la tête à la porte.

8) Stralauer Thor (Porte de Stralau) du côté de la porte de Francfort, la tête à la porte.

9) Schlesisches Thor (Porte de Silésie) vers la Porte de Cottbus, la tête à la Porte.

10) Hallesches Thor (Porte de Halle) dans le chemin du moulin, la tête à la route auprès du No. 5. de la Tempelhoferstraſse.

II. A Charlottenbourg.

11) A l'entrée, vers Berlin.

12) Sur la Wilhelms-Platz (Place de Guillaume) pour 4 voitures des voituriers de Charlottenbourg.

13) A l'entrée de la Schloſsſtraſse (Rue du Château).

III. A Schöneberg.

14) Dans le Wilmersdorfer Wege (Chemin de Wilmersdorf) le long des murs du jardin botanique la tête vers la route.

IV. A Tempelhof.

15) Sur la place du village.

V. A Treptow.

16) Sur la place devant la Maison Commune.

VI. A Stralow.

17) Dans la rue du village du côté non bâti.

VII. A Lichtenberg.

18) Sur la place du village.

VIII. A Pankow.

19) Sur la place du village, devant le café de Hartwig jusqu'à la propriété du conseiller municipal Weiss.

IX. A Nieder-Schönhausen.

20) Sur la place du village devant l'auberge.

X. A Weissensee.

21) Sur la place du village devant l'auberge.

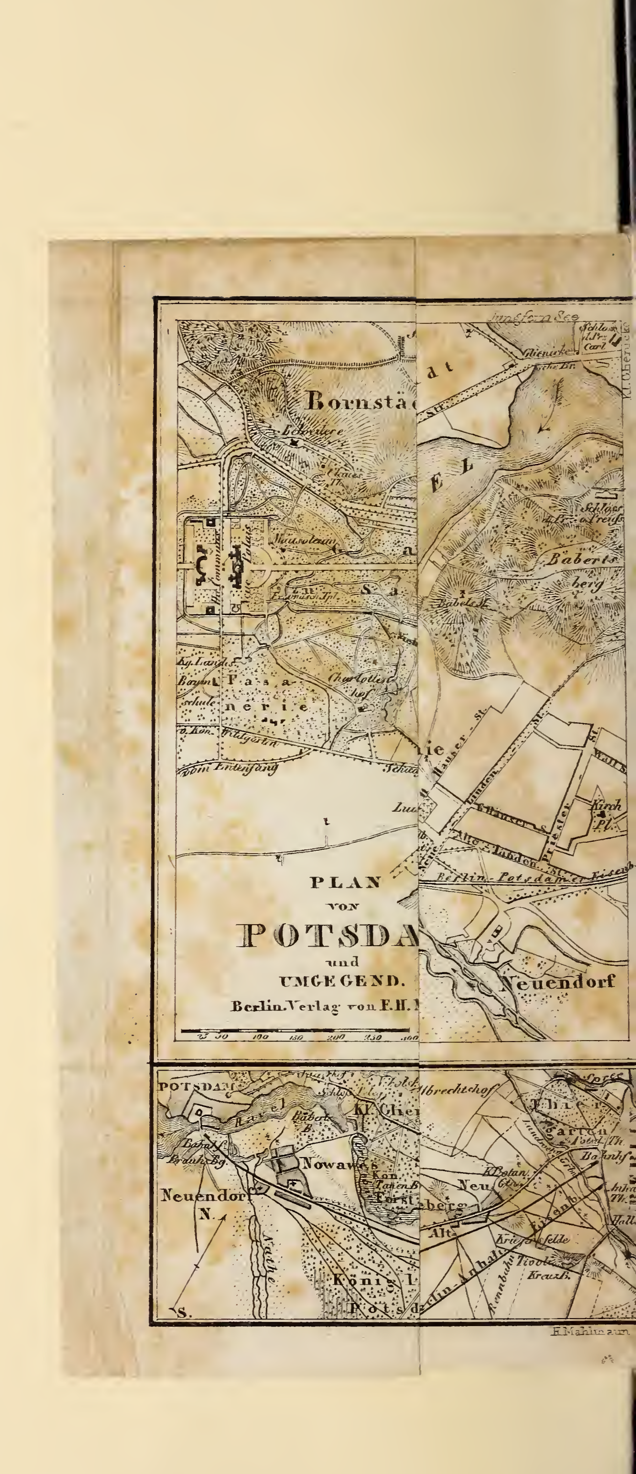
XI. A Moabite.

22) Au coin de la rue de la Tour et de celle de la Rivière vers la Birkenstrafse en descendant.

Chaque voiturier ou cocher doit être porteur d'un tarif contenant les détails.

Vues (Aussichten). Les points de vue les plus intéressants qu'offre cette grande et belle Capitale s'obtiennent de la plateforme du château, du clocher du Dôme, de celui des églises de Werder (Werdersche Kirche), de Ste Marie (Marien-Thurm), la plus haute de Berlin, du toit de l'école d'architecture (Bauschule) et de celui de l'hôtel du spectacle (Schau-

spielhaus). Le toit du grand café de Treptow et surtout celui de l'établissement de Tivoli hors de la porte de Halle sont les points extérieurs les plus convenables pour voir dans son entier ce vaste panorama et en saisir l'ensemble.

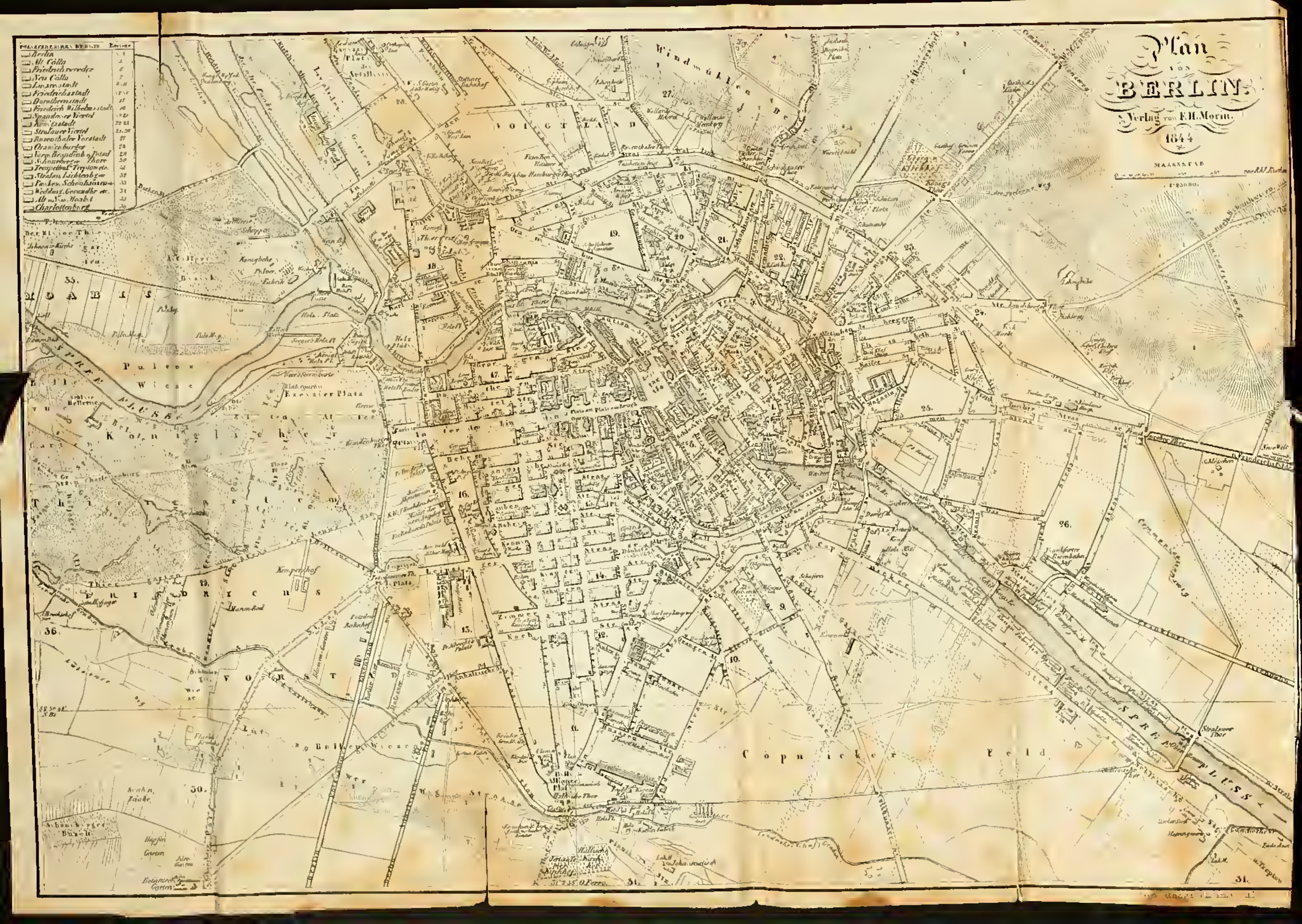


Bornstä
Belvedere
Mausoleum
Bäberts
berg
Charlottenhof
Berlin.-Potsdam.er Eisenb.
Neuendorf
PLAN
VON
POTSDA
und
UMGEGEND.
Berlin. Verlag von F.H.
POTSDAM
Havel
Nowawes
Neuendorf
N.
S.
Nuthe
Albrechtshof

Potsdam et ses Environs.

ALEXANDROWKA, nom d'une colonie russe hors de la porte des Chasseurs (Jägerthor), au bout de l'allée du même nom (Jäger-Allee). Elle se compose de 11 maisons de colons, de la demeure du prêtre (Pope) et de l'église grecque. Les premiers habitans de ces maisons faites de troncs d'arbres superposés et arrangées avec goût à la russe furent envoyés en présent au roi défunt par l'empereur Alexandre comme chanteurs pour le 1r régiment de la Garde. Les charmants alentours de cette colonie, l'air pur qu'on y respire attirent dans la belle saison, berlinois et étrangers pour y passer l'été.

AUBERGES (Gasthöfe). Nous n'en nommerons que quatre de la 1re classe où l'étranger est sûr de trouver un bon gîte et un non moins bon dîner: L'Hermite (der Einsiedler), rue du château (Schlossstraſse) No. 8.; La Maison Allemande (das deutsche Haus), même rue No. 6.; L'Hôtel de Prusse, rue des Orphelins (Waisenstraſse) No. 6.;


Plan von BERLIN.
Verlag von F. H. Morin.
1844
MAASSSTAB
Berlin
Alt Cölln
Friedrichswerder
Neu Cölln
Friedrichsstadt
Dorotheenstadt
Friedrich Wilhelmsstadt
Spandauer Viertel
Stralauer Viertel
Rosenthaler Vorstadt
Charlottenburg
Windmühlen Berg
VOIGTLAND
MOABIT
Pulver Wiese
Königliche Thiergarten
Exerzier Platz
Hamburger Bahnhof
Köpenicker Feld
SPREE FLUSS
Stralauer Thor
Frankfurter Eisenbahn Hof
Kemperhof
Halle'sches Thor
Belle-Alliance Platz
VORSTADT

et Le Grand-Duc de Russie (der Grosfürst von Rusland), rue du Château (Schlossstrafse) No. 3.

Babertsberg. C'est le nom d'un château situé hors de la porte de Teltow, derrière la colonie Nowawess et appartenant à son altesse royale le prince de Prusse. Il a été bâti en 1835 par Persius dans un style anglo-gothique d'après le plan de Schinkel. Le parc qui boise la côte est une plantation de Lenné et renferme la Maison des Chevaliers (das Cavalierhaus) et les bâtimens d'exploitation, ainsi que le Petit Château du Prince (die kleine Prinzenburg).

Bains d'eau courante (Flusbäder). Pour les hommes, dans des tentes disposées à cet effet rue de Leipzig No. 2 et 7., et pour les dames, rue du Roi (Königsstrafse) hors de la porte de Berlin.

Bateaux a vapeur (Dampfschiffe). Potsdam en possède trois: le Havel et sa gondole l'Ondine, le Prince Charles et le Faucon (der Falke). Ces bâtimens qui appartiennent à la Compagnie du Commerce Maritime se tiennent en été auprès du Long Pont dans le voisinage du chemin de fer et font des courses aux environs de Potsdam. Le Havel transporte le mardi et le jeudi des voyageurs à l'Ile des Paons au prix de 4 Silbergros. Les heures du départ sont fixées à 8, $9\frac{1}{2}$, midi, 2 et $4\frac{1}{4}$; celles du retour à $8\frac{1}{2}$, $10\frac{1}{2}$, 3, 4 et 7. Les dimanches et jours de fête, le Havel va tantôt à Templin au même prix, tantôt à 5 Sgr. par personne à Baumgartenbrück. Le prince Charles et le Faucon vont à Hambourg et Brandebourg.

Batiment de la machine a vapeur (Dampfmaschine-Gebäude). Il est situé hors de la porte de Brandebourg au bord du Havel, dans la cour du chantier ou dépôt royal de bois de bâtisse; la machine, d'une force de quatre-vingt chevaux, fait jouer les jets d'eau de Sans-Souci. Sa forme est celle d'une mosquée turque, dont une haute cheminée représente le minaret. C'est à Persius que l'on doit cet édifice dont l'aspect a quelque chose d'imposant.

Baumgartenbrueck. C'est un lieu de plaisir très fréquenté à un mille de Potsdam, d'où l'on jouit d'une vue des plus romantiques sur l'étang de Schwilow. L'on y est bien traité et à des prix fort raisonnables. Les bâteaux à vapeur sont ce qu'il y a de plus commode pour faire cette partie.

Belvédère. C'est un grand bâtiment rond à deux étages avec coupole, que Frédéric le Grand fit bâtir à droite du Palais Neuf dans le voisinage de la Maison du Dragon; il offre par sa position sur un point élevé une vue magnifique sur les jardins de Sans-Souci et la contrée environnante. Un autre belvédère sur le Brauhausberg (voyez cet article) était un château de plaisance de la feue reine Louise; il n'a dû son existence qu'à ses beaux points de vue. Outre ces belvédères il y en a encore sur la côte de Babert (Babertsberg) et auprès de Glienicke dans le parc du prince.

Brauhausberg (Côte de la Brasserie). Ainsi se nomme hors de la porte de Teltow un endroit élevé dont le belvédère en forme de tour attire

de nombreux visiteurs amateurs des beaux points de vue. Le Havel le sépare de la ville et de ses environs, ce qui ne contribue pas peu à lui donner un aspect champêtre des plus intéressants. Pour voir l'intérieur du Belvédère s'adresser à M. Teichelmann concierge du Château. La tour du télégraphe offre aussi une vue magnifique.

Bureau de la police (Polizei-Büreau). Il se trouve sur le Canal (am Canal) No. 61. et est ouvert de 8 à 1 heure et de 3 à 7.

Canal. Il coupe en deux la ville qu'il divise en Vieille et Nouvelle Ville. Sortant du Havel à la Porte de Cave (Kellerthor), il lui rend ses eaux à la Vieille Porte d'Eau (Alte Wasserthor) en longeant sur deux faces la place du Plantage par un angle presque droit.

Casernes. Potsdam en possède entr'autres deux magnifiques: celle des Hussards et celle des Uhlans. La première hors de la Porte de Berlin est le dernier édifice que le feu Roi a fait construire; il vient seulement d'être fini. Cette caserne, dans le goût gothique des Normands, a une longueur de 432 pieds, une hauteur de 58; elle compte 480 fenêtres sur ses quatre étages. Les écuries destinées aux chevaux des hussards de la garde sont tout à côté de la caserne; elles entourent de 3 côtés une place de manége fermée devant par une grille; c'est aussi Frédéric Guillaume III. qui les a fait bâtir. La seconde, la Caserne des Uhlans est sur la Place de Louise hors de la porte de Brandebourg.

Casino. Il est situé dans la rue des Orphelins (die Waisenstrasse) No. 19, 20 et 21 et a été bâti de 1822 à 1824 aux frais du Roi d'après le plan de Schinkel pour le corps des officiers de la garnison et sourtout pour la noblesse. Le Casino est d'un style grec et a deux aîles réunies par une grille de fer. L'intérieur a beaucoup d'élégance; il contient une salle de bal et une de concerts dont on tire souvent parti pour des soirées musicales.

Charlottenhof. C'est un domaine qui fait depuis longtems l'orgueil de Potsdam et que peu d'autres surpassent en agréments et en charmes. En 1826 le roi actuel alors princc héréditaire le reçut en présent de son père et le fit arranger à son goût et selon ses idées. Il est au Sud-Ouest de Sans-Souci dont un fossé le sépare et consiste en 2 parties principales: le pavillon du jardin avec les bains, le château y compris la terrasse. Les deux parties sont entourées de plantations; elles renferment comme curiosités, 1) un magnifique jardin fleuriste orné d'une rare collection de Dahlias; 2) l'étang aux dorades et aux tortues; 3) le pigeonnier. — Le pavillon du jardin avec les communs est bâti dans le goût italien et uni à ses alentours par de la vigne et des berceaux. De la plate-forme des bâtimens on plane sur tout Charlottenhof et spécialement sur la cour gazonnée qu'ils entourent et au milieu de laquelle est une fontaine. Les bains, calqués sur ceux des romains, sont d'un côté de cette cour. N'oublions pas comme objets remarquables

les bustes du feu Roi et de la reine Louise aux deux extrêmités d'un tapis de verdure ayant au centre une fontaine représentant un enfant chevauchant sur un dauphin, tous deux de bronze sur des piliers de marbre.

Le château et la terrasse sont aussi dans le goût italien; il n'y a qu'un seul étage avec souterrain. Les curiosités environnantes sont: 1) D'un côté du portail, l'amazone de Kiss, jet du petit modèle, en zinc bronzé. 2) Le bassin oblong avec les deux petites fontaines et le buste de la reine Elisabeth, par Rauch. 3) La grande fontaine de la terrasse, au milieu d'une place de gazon. 4) Le siége semi-circulaire du jardin et son toit en forme de tente. 5) Le jardin de roses qui contient toutes les espèces de roses connues. 6) Le bâtiment de la machine à vapeur destinée aux fontaines et dont la cheminée est en forme de candélabre, et 7) les diverses statues de bronze, pour la plupart coulées d'après l'Antique. L'intérieur du château contient 10 petites pièces meublées et ornées avec autant de goût que de magnificence. Le concierge qui demeure dans le souterrain, se prête avec complaisance aux désirs des étrangers qui veulent visiter le château et ses dépendances.

Chateau royal (**Königliches Schloss**). Ce majestueux édifice situé à l'extrêmité du Grand Pont entre le Jardin de plaisance (**Lustgarten**) et le Vieux Marché, fut commencé en 1660 par Philippe de

Chiese, continué après sa mort par Meinhard et terminé en 1701 par de Bodt. Il forme un quarré long et a trois étages; ce ne fut que sous le Grand Frédéric qu'il reçut sa forme actuelle, le 3e étage des aîles et le magnifique escalier de marbre de l'intérieur. On y voit d'intéressant: Du côté du Lustgarten l'escalier vert (**grüne Treppe**), montée autrefois garnie d'orangers, et l'escalier d'or que le feu roi avait fait enlever et que le roi actuel a fait remettre en place.

Dans l'intérieur du château nous mentionnerons les pièces suivantes comme les plus intéressantes: la salle, la galerie et l'escalier de marbre; la salle à manger, les nouvelles chambres, la salle du théâtre et les appartements des défuntes Majestés.

S'adresser pour voir le château à M. Teichelmann qui en est le concierge et y demeure.

Cimetières (**Kirchhöfe**). Potsdam n'en possède que deux: Celui en avant du Grand Pont destiné aux chrétiens, de toutes sectes, (on y voit un mausolée érigé aux manes de 2000 guerriers morts pour la patrie, voyez mausolée), et le cimetière des juifs sur le Pfingstberg.

Collège (**Gymnasium**). Il est dans la Naunerstr. No. 45. et contient environ 300 élèves.

Communs. On donne ce nom à 2 châteaux situés derrière le Nouveau Palais et liés par une colonnade semi-circulaire; ils étaient autrefois destinés aux visiteurs de marque lorsque le Nouveau Palais

était entièrement occupé, mais aujourd'hui ils sont abandonnés en été au bataillon instructeur. Dans le bâtiment de l'aîle gauche, Zander tient un restaurant.

Confiseries (Conditoreien). Les plus renommées, où se trouvent les principaux journaux, sont celles de Castellini dans la rue du Haut Chemin (die Hohewegstrasse), aux Huit Coins, de Carsten, dans la Naunerstrafse No. 31.; de Hermann sur la place de Guillaume (Wilhelmsplatz) No. 10.; de Pokorny, rue de Brandebourg (Brandenburgerstr.) No. 15.; et de Schartow, sur le Vieux Marché (am alten Markt) No. 5.

Cour du chemin de fer (Eisenbahnhof). Cet établissement de Potsdam est beau et spacieux, il contient des chambres d'attente pour chaque classe de passagers. De la plate-forme du bâtiment on jouit d'une vue magnifique sur la ville; il s'y donne en été le mardi et le samedi des concerts assidûment fréquentés par le beau monde de Potsdam. Chez le restaurateur M. Kast on trouve constamment des mets bons et variés, à la carte; la bierre et le vin y sont excellents.

Corps de garde royal (Hauptwache). Il a été bâti en 1785 à l'angle de la rue des Tilleuls et de Charlotte (an der Ecke der Linden- und Charlottenstrasse) et sert maintenant de magasin d'habillement. Il est orné des statues de Mars et de Bellone.

Débits de bierre (Bierstuben). L'amateur de

bonne bierre, surtout de bierre de Bavière, en trouvera ainsi que bonne société chez Immich, Mammonstrafse No. 1., chez Weillardoz, Naunerstrafse No. 26. et chez Meinhardt, dans la rue de Brandebourg (Brandenburgerstrafse). Dans toutes trois on mange aussi à la carte.

Débits de vin (Weinstuben). Voyez l'article Restaurants.

Droschques. Ils se tiennent dans la cour du chemin de fer, sur la place de Guillaume, à la porte de Brandebourg etc. Les prix sont ceux de Berlin; le cocher est tenu de montrer le tarif aux voyageurs; toutefois pour les distances éloignées il est bon de faire prix d'avance.

Ecurie royale (Königlicher Stall). Elle est située au Lustgarten, abrite les chevaux du Roi et contient en outre une forge de maréchal ferrant.

Edifices publics (Gebäude). Les plus remarquables sont: le Château, l'Eglise de la Garnison, l'Eglise de Saint-Nicolas qu'on démolit dans ce moment, l'Hôtel de Ville, l'Eglise Française, l'Eglise du Saint-Esprit, l'Eglise Catholique, l'Hôtel des Cadets, le Casino, le Corps de Garde Royal, le Hangar pour l'Exercice des Troupes, la Fabrique de Fusils, la Caserne des Hussards, la maison des Orphelins Militaires, le Théâtre de la Comédie, l'Ecurie Royale, le Bâtiment de la Machine à Vapeur, le Moulin à Vapeur et enfin les Châteaux situés dans les jardins royaux, savoir: Sans Souci, le Nouveau Palais, Charlottenhof, le Palais de Marbre, le Château du prince

Charles à Glienicke, celui du prince de Prusse sur le Babertsberg, la Chapelle Grecque, l'Eglise de Nicolscoë et les édifices de l'Ile des Paons. (Voyez tous ces noms).

Eglises (Kirchen). Potsdam en possède cinq, dont quatre sont évangéliques, savoir: l'Eglise de la Garnison, l'Eglise de Saint-Nicolas, l'Eglise du Saint-Esprit et l'Eglise Française. Il y a en outre l'Eglise Catholique, la Chapelle Grecque dans la Colonie Russe, une Synagoque et l'Eglise Luthero-Bohémienne à Nowawess. Il y a en projet dans ce moment l'érection d'une nouvelle église pour le faubourg de Brandebourg, non loin de l'entrée principale de Sans Souci.

Eglise catholique (Katholische Kirche). Elle a été bâtie par Frédéric Guillaume I. dans la cour de la fabrique de fusils sur le Canal, No. 2 à 5. (Voyez ce dernier article). Elle possède trois tableaux de retable de Pesne qni sont estimés.

Eglise de la cour et de la garnison. (Garnison- und Hofkirche). Cet édifice situé entre la place appelée Garnison-Plantage, la rue de Mammon et la Rue Large, forme un quarré long et supporte une tour d'où l'on jouit d'une vue magnifique après avoir gravi les 365 marches qui y conduisent; on voit dans cette tour un carillon hollandais que l'on dit avoir coûté 12,000 thalers et qui joue un air complet toutes les demi-heures. L'église a été construite de 1730 à 1736 sous Frédéric Guillaume I. par Feldmann d'après le plan de Gerlach

et possède en fait d'objets remarquables: 1) la chaire de marbre avec des trophées et des aigles françaises conquises dans les guerres de l'indépendance; 2) dans un caveau sous la chaire les tombeaux de deux rois: celui en marbre noir de Frédéric Guillaume I. et celui de Frédéric II. dans un cercueil d'étain; 3) les tableaux de la Passion de Jésus qui ornent le vaisseau de l'église. S'adresser dans la semaine pour en faire la visite au sacristain Geim, Kiezstraſse No. 11. Le service divin a lieu les dimanches à 8, 10 et 2 heures.

Eglise française (Französische Kirche). Elle est placée dans un coin de la Place du Bassin (Bassinplatz) à l'extrêmité de la rue Française et de la rue de Charlotte et a été construite par Baumann de 1752 à 1754 d'après le Panthéon de Rome, c'est-à-dire qu'elle est en forme de rotonde avec un péristyle soutenu par 4 colonnes de l'ordre dorique. Aux deux côtés de l'entrée sont deux statues de Glume, l'Espérance et la Charité. Le service divin y commence à 10 heures.

Eglise grecque (Griechische Kirche). Elle appartient à la colonie russe d'Alexandrowka dont il a été déjà parlé et est située derrière celle-ci sur le Kapellenberg (Mont de la Chapelle).

Elle est dans le style Byzantin et ornée à l'intérieur de riches présents de l'impératrice de Russie. Le prêtre (Pope) qui la dessert loge dans le voisinage et la montre complaisamment aux étrangers.

Eglise du saint-esprit (Heilige Geistkirche). Elle a été bâtie en 1726 au bout de la Burgstrafse (rue du Château-Fort) d'après le plan de Gayette et de Goel. Le portail avec son fronton repose sur deux colonnes de l'ordre Ionique. Le service divin s'y tient le dimanche à 10 et à 2 heures.

Eglise de saint-nicolas (Nikolaikirche). Elle est aussi appelée Eglise de la ville (Stadtkirche) et est sur le Vieux Marché (am alten Markt), entre le Château et l'Hôtel de Ville. Elle a été bâtie de 1830 à 1837 d'après le plan de Schinkel, a 100 pieds de haut et forme un quarré dont le côté a 180 pieds; 6 colonnes d'une hauteur de 32 pieds portent le portique auquel conduit un escalier de 14 marches. L'intérieur de l'église est décoré d'un grand tableau de paroi sur fond d'or, représentant le Christ, les Evangélistes, et les Apôtres. L'église est tellement acoustique, elle résonne si fort, qu'il est difficile de bien y entendre un sermon; aussi pour ce motif et pour d'autres raisons de convenance on la démolit dans ce moment.

Elysée (Elysium). C'est un des plus beaux établissements des environs de Potsdam et qui mérite d'être visité ne fût-ce que pour ses beaux alentours. Il est au pied du Pfingstberg (mont de Pentecôte) et le propriétaire M. Elsmann y a fait construire pour l'agrément de ses hôtes un belvédère très élevé qui offre les points de vue les plus agréables. Il est particulièrement intéressant à visiter pendant que les arbres sont en fleurs.

Fabriques. Potsdam en possède maintenant d'assez importantes; les principales sont: 1) la fabrique de fusils (v. cet article); 2) la sucrerie de Jacob sur la place de Blücher Nos. 1 à 4.; elle livre annuellement à la circulation 70,000 quintaux de sucre; 3) la fabrique de chocolat à la vapeur de Miethe auprès du château No. 1.; qui prépare journellement à l'aide d'une machine de 12 chevaux de force jusqu'à 1800 livres de chocolat, et 4) la fabrique de draps de Holsch et Lengerke hors de la porte de Berlin.

Fabrique de fusils de Schickler (die Schicklersche Gewehrfabrik). Elle est située auprès du canal Nos. 2 à 5. et confectionne par semaine environ 800 fusils. C'est Frédéric Guillaume I. qui l'a établie, et sous Frédéric II. elle a été élevée à 4 étages par Unger. Dans la cour de la fabrique se trouve l'Eglise Catholique.

Faisanderie (Fasanerie). Elle a été transportée du parc (Thiergarten) de Berlin à Potsdam en 1842 et établie dans des terrains et jardins achetés pour cet objet entre Charlottenhof et Pirschhaide. Un an a suffi pour transformer ce local en un parc orné de bassins et de pièces d'eau. Les bâtimens destinés au logement des employés et domestiques et celui de la Faisanderie sont dans le goût italien; l'établissement, qui embrasse une surface de 70 arpents, est entouré d'une clôture qui de temps en temps offre des échappées de vue à travers un grillage en fil de fer.

FAUBOURGS (Vorstädte). Potsdam en a quatre: les faubourgs de Berlin (die Berliner Vorstadt), de Brandebourg (die Brandenburger-), de Nauen (die Nauener-) et de Teltow (die Teltower-).

FERME ROYALE (die Königliche Meierei). Elle est située auprès de l'eau dans le Nouveau Jardin (im Neuen Garten); elle est fréquentée en été par les premières classes de la société qui y viennent jouir des magnifiques points de vue qu'elle offre tant sur l'eau que sur la contrée environnante et y manger d'excellent lait fourni par les vaches de la Frise qu'on y entretient. Il y a aussi dans l'Ile des Paons une autre ferme en forme de ruine. (Voyez cet article).

GALERIE DE TABLEAUX (Bildergallerie), Elle est à la droite du château de Sans Souci dont elle dépend. Elle a été bâtie par Frédéric le Grand et forme le pendant des Nouvelles Chambres (Neue Kammer) situées à l'opposite. Antérieurement elle renfermait une collection de statues et de tableaux très estimés qui ont été transportés à Berlin après l'érection du Musée. Malgré ces pertes elle n'est pas entièrement dépourvue d'oeuvres d'art, car indépendamment des sculptures, elle contient encore près de 300 tableaux des différentes écoles, surtout des chefs-d'oeuvre de l'Ecole Hollandaise et de l'Ecole Italienne. S'adresser pour voir la galerie à la complaisance de M. le concierge Moeser.

GLIENICKE PETIT (Klein Glienicke). C'est un village à environ ¾ d'heure de Potsdam qu'il ne faut

pas négliger de visiter pour ses beaux environs. Le pont de Glienicke y conduit de la route de Berlin en passant devant le château et le parc du prince Charles. Ce parc embelli récemment par des plantations pleines de goût dûes à Lenné l'emporte aux yeux de beaucoup de personnes sur les jardins de Sans Souci. Ce qui mérite d'y être vû c'est d'abord le château et ses pavillons, le bâtiment de la machine à vapeur, le belvédère, la fontaine, le Casino, le pont de Népomucène et les nouvelles plantations romantiques dans la partie postérieure du parc, surtout les groupes de rochers qui sont assemblés avec beaucoup d'art. Cette propriété appartenait autrefois sous une autre forme au chancelier d'état prince de Hardenberg. Le concierge du château est M. l'inspecteur Ritter.

Grotte de neptune (**Neptunsgrotte**). Elle a été bâtie par le Grand Frédéric dans le jardin de Sans Souci à droite de ce château. Toute de marbre elle est en outre ornée des statues de 2 nymphes et de Neptune et à l'intérieur tapissée de coquillages. En 1842 lorsqu'on projeta la machine hydraulique elle fut restaurée et en fait maintenant partie intégrante. L'eau tombe des cruches des deux nymphes dans trois coquilles d'où elle s'échappe en cascade.

Hangar pour l'exercice des troupes (**Exercierhaus**). Ce bâtiment de 660 pieds de long sur 70 de large, appelé aussi la Longue Ecurie (**der lange

Stall) se trouve dans la rue de Mammon (Mammonstrasse) sur la place du Plantage; c'est Gayette qui l'a construit en bois en 1733. On l'utilise pour exercer les troupes pendant le mauvais temps. Le beau portail massif qui donne sur la rue de Mammon a été fait en 1781 par Krüger.

Hotel des cadets (Cadettenhaus). Il occupe les Nos. 1 à 7 de la rue de Saarmund (Saarmunderstraſse) dans le faubourg de Teltow. Le corps de logis entouré de plusieurs autres bâtimens et d'un joli parc offre un aspect agréable. M. le colonel d'Eberhardt est maintenant le commandant de l'Hôtel des Cadets.

Hotel des postes (Poſtamt). Il est situé sur le Canal (am Canal) No. 18. et l'on y reçoit les lettres et les paquets jusqu'à 7 heures du soir.

Hotel de ville (Rathhaus). Il a été bâti en 1754 par Boumann sur le modèle de la Maison de Ville d'Amsterdam et forme le No. 2. du Vieux Marché. L'hôtel a 3 étages; des colonnes de l'ordre Corinthien portent une attique sur laquelle s'élève avec son escalier une tour ronde, dont la coupole est ornée d'un Atlas doré de grandeur colossale, soutenant le monde.

Ile des paons (Pfauen-Inſel). Cette île nommée autrefois île des Lapins (Kaninchen-Werder) est une des plus belles curiosités des environs de Potsdam. Elle est à environ une lieue de la ville, a 2000 pas de long, 500 de large et est ombragée de plus de 300 gros et vieux chênes. Le bâteau à va-

peur le Havel y conduit 2 fois par semaine les étrangers qui ne préférent pas faire à pied le charmant chemin qui y conduit du pont de Glienicke le long de l'eau. L'île est déjà célèbre pour avoir possédé le laboratoire du célèbre alchymiste Kunkel de Löwenstern; ensuite elle fut bien domanial et reçut, de 1794 à 1797, par les ordres de Frédéric Guillaume II. ses premières plantations et son nom actuel. Ce n'est que sous Frédéric Guillaume III. qu'elle devint ce qu'elle est maintenant et c'est à lui seul et à l'intérêt qu'il portait à l'Ile des Paons que nous devons tout ce qu'elle contient de beau, de merveilleux.

Voici les objets à voir à l'Ile des Paons: La maison champêtre royale (das Königl. Landhaus) sous la forme d'une villa romaine en ruines, surmontée de 2 tours liées entr'elles par un pont de fer de 33 pieds de longueur; ce bâtiment a deux étages et un souterrain; il contient des salles et des chambres, peu vastes il est vrai, mais décorées avec beaucoup de goût. Dans le voisinage de cette maison est la cuisine royale (die Königl. Küche) bâtie à l'hollandaise; le jardin des roses (der Rosengarten) qui contient toutes les variétés possibles de cette fleur; la maison des chevaliers (das Cavalierhaus) construite sur le plan de Schinkel en utilisant la façade d'une vieille maison de Danzig; la ferme (die Meierei) en forme d'une ruine gothique, avec l'écurie des buffles (Büffelstall) à l'extrémité de l'île; la machine à vapeur (die Dampfmaschine)

de 6 chevaux de force pour l'irrigation de l'île et la marche de la machine hydraulique; la maison d'habitation du concierge (das Wohnhaus des Castellans) près de la place du débarquement, la montagne ou glissoire russe (die russische Rutschbahn); l'écurie des paons (der Pfauen-Stall); la cage des singes (der Affen-Käfig); la fosse aux ours (die Bärengrube); la ménagerie; la volière (das Vogelhaus); la machine hydraulique (die Wasserkunst); la serre des palmiers (Palmenhaus) fournie des espèces les plus variées de palmiers et de plantes du Tropique, et enfin le port (der Hafen) avec la frégate anglaise envoyée au roi défunt par George IV. — Les plus belles plantations le disputent en intérêt à ces curiosités et l'étranger qui visite en été l'île des Paons pendant la saison des roses la quitte toujours avec regret. — Il n'est pas permis de s'y restaurer, mais le petit fortin (Blockhaus) Nicolskoë (voyez cet article) situé sur le sommet de la côte à l'autre rive offre les moyens de se dédommager. Par ordre de Sa Majesté, les animaux de l'île des Paons iront habiter le jardin zoologique (l'ancienne faisanderie) auprès de Berlin.

Jardins et parcs (Gärten und Parks). On compte à Potsdam ceux de Sans-Souci, du Nouveau Jardin, de Charlottenhof, de Glienicke appartenant au prince Charles, du prince de Prusse sur le Babertsberg et le Lustgarten. En outre il y a beaucoup de jardins publics appartenant à des particuliers.

Jardins de roses (Rosengärten). Ces Jardins situés à Charlottenhof et dans l'île des Paons se distinguent par la variété des espèces de roses qu'ils renferment. A la fin de Juin, au moment de leur floraison, Potsdam n'a rien d'un aspect plus intéressant.

Kaput. Village et ancien château de plaisance sur le havel, dans le voisinage de Templin.

Kohlhasenbrueck. Cette propriété d'un intérêt historique connu, est située dans le voisinage immédiat du chemin de fer, à environ une heure de la ville et on y trouve des rafraîchissements de toute sorte.

Lieux de plaisir (Vergnügungsörter). Potsdam possède un grand nombre de ces établissements, mais presque tous sont hors de la ville. Nous ne ferons mention que de ceux qui sont fréquentés par les hautes classes de la société; ce sont: le Plateau du bâtiment de la cour du chemin de fer, le Jardin d'Hiver de Voigt hors de la porte de Naun, le Café de Grunewald à Glienicke, l'Elysée sur le Mont de la Pentecôte (das Elysium am Pfingstberge), le Café de Zander derrière le Nouveau Palais, la Ferme dans le Nouveau Jardin, le Café du Belvédère auprès de Sans-Souci.

Loges des francs-macons (Freimaurer-Logen). Il y en a 3 à Potsdam: 1) Teutonia affiliée de la Loge Nationale aux Trois Globes (Tochterloge der National-Loge zu den 3 Weltkugeln), rue

des Prêtres (Priesterstrafse) No. 2.; 2) Minerva, affiliée de la Grande Loge du Pays (Tochterloge der grossen Landesloge), Kietzstrafse No. 8.; et 3) Constantia, affiliée de la Loge de Royal York (Tochterloge der Loge Royal-York), rue de la Croix (Kreuzstrafse) No. 3.

LUSTGARTEN. Ce jardin situé au bout du Long Pont en face du Château se divise en 2 parties: 1) La place de la Parade (der Paradeplatz), utilisée pour les parades de la garnison et 2) le Parc avec son bassin qui contient un groupe en pierre de grès, représentant Neptune et Vénus sur une conque marine en forme de char. On y voit de plus 9 bustes en bronze de célèbres généraux prussiens du temps de la guerre de l'indépendance; 12 Statues de marbre sur une ligne et 6 canons de diverses époques.

MACHINES HYDRAULIQUES (Wasserkünste). Ces machines ont été nouvellement construites à Sans-Souci (en 1842) d'après le plan original de Frédéric II. Le Grand Frédéric songeait à faire jouer les fontaines à l'aide de deux moulins à vent hollandais, mais l'essai dont les préparatifs avaient coûté 150,000 thalers ne réussit pas et on n'en tenta pas d'autre. Le roi actuel reprit cette idée; on plaça de nouveaux corps en fonte, on établit une machine de 80 chevaux de force sur le Havel, dans la rue de Louise (Luifenstrafse) et l'on revêtit de maçonnerie le réservoir de la montagne des Ruines (auf dem Ruinenberge); voyez cet article. L'eau, par

la force de la machine à vapeur arrive dans ce réservoir d'où elle tombe dans la grande fontaine devant les terrasses et par la force de la chûte forme un jet d'eau d'une grande hauteur. On travaille dans ce moment à donner à la fontaine une bordure en marbre blanc de Carrare. — Outre cette fontaine il s'en trouve encore deux plus petites dans la partie supérieure des terrasses en face du château de Sans-Souci; elles épanchent leurs eaux de conques portées par des génies. La Grotte de Neptune constitue la 3e partie de la machine hydraulique; l'eau s'échappe également en forme de cascade de conques qui débordent. — Enfin il y a la fontaine du bassin de marbre vis-à-vis de la galerie de peinture; elle épand ses eaux en forme de gerbe.

Maison des chevaliers (**das Cavalierhaus**). Cette maison appelée aussi les Nouveaux Appartements, dépend de Sans-Souci à la gauche duquel elle se trouve derrière la galerie de tableaux à laquelle elle ressemble à l'extérieur. Antérieurement elle a servi, tantôt d'orangerie, tantôt de théâtre français. — Il y a encore d'autres maisons de Chevaliers dans l'île des Paons, sur le Babertsberg et dans le parc à Glienicke

Maison civile des orphelins (**das Civil-Waisenhaus**). Elle fut fondée en 1722 par M. le conseiller de la couronne de Türk et destinée à élever des orphelins de fonctionnaires de l'Etat. Elle occupe le No. 4. de la rue de Berlin (Berlinerstraſse). Une autre Maison fondée à Petit-Glienicke par le

même bienfaiteur de l'humanité reçoit dans le même but des orphelins de bourgeois, de bas fonctionnaires de la Commune, de maîtres d'école et d'ouvriers.

Maison du dragon (Drachenhaus). Cette maison appelée aussi Maisonnette Chinoise est située en dehors du jardin de Sans-Souci sur une petite hauteur en avant du belvédère; c'était jadis une maisonnette de plaisance contenant des chambres habitables.

On peut chez le concierge recevoir des rafraichissements.

Maison japonnaise (Japanische Haus). C'est à Sans-Souci le nom que l'on donne à une unique salle construite et peinte dans le goût chinois et que Frédéric le Grand avait appelée la Salle des Singes parce que dans le vestibule se trouve un singe qui regarde dans toutes les directions. Le bâtiment entouré de beaucoup de groupes chinois est au tiers du chemin qui conduit au Nouveau Palais, à main gauche au milieu d'un bouquet de beaux arbres.

Maison militaire des orphelins (das Militair-Waisenhaus). Cet établissement situé dans la rue des Orphelins (Waisenstrafse), fut bâti en bois par Frédéric Guillaume I. de 1722 à 1724 et en pierres, à 4 étages par Frédéric II. Il a 400 pieds de long et porte une tour de 148 pieds de haut; les élèves, orphelins de l'âge de 6 à 18 ans, y deviennent de bons musiciens, d'habiles ouvriers ou en sortent soldats.

Mausolée (Mausoleum). C'est celui qui a été élevé à la reine Louise. (Voyez l'article Temple des Antiques.)

Monument (Denkmal). Ce monument a été construit aux frais de la ville dans le cimetière de Saarmuud, à côté de l'hôtel des Cadets, à la mémoire de 2000 guerriers blessés dans cette contrée en 1813 et morts dans les hôpitaux. — Dans ce moment Kiss travaille au monument qui sera élevé au roi défunt Frédéric Guillaume III. au milieu de la place de Guillaume.

Moulin de sanssouci (die Mühle von Sanssouci). Ce moulin à jamais célèbre par la dispute du premier propriétaire avec Frédéric le Grand, est placé derrière les Nouveaux appartements (hinter den neuen Kammern) et a été récemment restauré aux frais du roi. Il est bâti à l'hollandaise et l'emporte en importance sur tous les moulins de Potsdam.

Moulin a vapeur (Dampfmühle). Il est situé à gauche de la route de Brandebourg près du Pirschheide. Ce grand bâtiment construit dans un très beau style et contenant 12 paires de meules en activité, appartient à la Compagnie du Commerce Maritime.

Muehlberg. Cette côte à droite de Sanssouci offre de son sommet la jouissance d'une vue magnifique.

Nikolskoe. C'est un petit fortin russe construit sur une hauteur en face de l'île des Paons. En été les habitans de Potsdam s'y rendent souvent

en partie de plaisir. Il y a tout près delà pour les gens de la contrée une église en briques bâtie sur un plan de Schinkel. Nicolskoë présente un trop magnifique panorama pour que l'étranger curieux des beaux points de vue puisse se dispenser d'y faire une visite.

NOUVEAU JARDIN (der Neue Garten). Il a été planté sur l'étang sacré (am heiligen See) hors de la porte de Nauen, par Frédéric Guillaume II. de **1786** à **1794** et forme une des plus magnifiques plantations que possède Potsdam. De l'entrée formée par deux tours qui contiennent le logement du concierge, on arrive d'abord dans une grande allée de peupliers, à la gauche desquels sont les maisons hollandaises servant de demeure aux employés et aux domestiques du château. Plus loin à gauche est l'orangerie; indépendamment de la place destinée aux orangers du nouveau jardin elle renferme une grande salle. Au bout de l'allée est le Palais de marbre (cherchez cet art.) et la cuisine en forme de temple ruiné. — Devant ce palais est un obélisque en marbre de Silésie; plus loin à gauche on aperçoit la pyramide égyptienne entourée d'arbres sous laquelle est creusé un glacier. Les autres choses intéressantes à voir au Nouveau Jardin sont la Ferme (v. cet art.), la Grotte avec dépendances et le Temple Moresque.

Si l'on suit de l'entrée du Nouveau Jardin un chemin qui tire sur la droite au travers de groupes d'arbres, on arrive à un temple gothique con-

tenant une bibliothèque française. Les sentiers qui serpentent le long de L'étang sacré sont des promenades d'autant plus charmantes en été qu'on y jouit d'une fraîcheur délicieuse occasionnée par le voisinage de l'eau. En traversant le pont dit Drehbrücke construit en 1841 par Persius, on va du Nouveau Palais au pont de Glienicke.

Nouveau palais (das Neue Palais). C'est le nom du plus magnifique édifice dont se glorifie Potsdam; il est situé à l'extrêmîté du jardin de Sanssouci et y a été commencé en 1763 après la guerre de 7 ans par ordre du Grand Frédéric, sous la conduite de Gontard, sur les plans de Manger, le Gai et Bühring. Lorsqu'il a été terminé en 1796, les dépenses s'elevaient à environ trois millions de thalers. La façade qui donne sur le jardin, a 620 pieds de long; chacune des deux grandes aîles à 2 étages en a 183, tandis que les petites à un étage ont une étendue de 103 pieds. Tout l'édifice est percé de 322 fenêtres; il y a 232 pilastres de l'ordre corinthien en grès et rien qu'autour du bâtiment on compte 425 statues aussi en grès.

L'intérieur du Nouveau Palais est d'une grande richesse. Des 200 et quelques pièces habitables qu'il renferme on ne montre aux étrangers que les suivantes: la salle en forme de grotte, dont le beau plafond peint, le plancher en diverses espèces de marbre, les parois et piliers ornés de coquillages et des minéraux les plus précieux excitent l'admiration; puis différentes salles à manger et chambres à

coucher dont le concierge fait remarquer les curiosités; au 2e étage la superbe salle de Marbre de 100 pieds de long sur 60 de large dont les parois sont en marbre blanc et rouge, le plancher en mosaïque; la chambre à coucher du feu roi, dont le bois de lit est tout simplement en chêne; le théâtre, qui contient 600 spectateurs (c'est là qu'on a représenté pour la 1ère fois en 1841 l'Antigone de Sophocle); la bibliothèque; la chambre de travail et la chambre à coucher de Frédéric le Grand; la chambre des concerts et la Galerie de Marbre. Dans le vestibule est un magnifique vase de porcelaine, présent de l'Empereur de Russie.

Les environs du Nouveau Palais sont aussi beaux que le château lui-même; on y remarque surtout dans l'avenue 24 bustes antiques en marbre et le jardin fleuriste entouré d'un grillage en fer avec un vase de bronze et les siéges de prédilection des défuntes Majestés.

NOWAWESS. C'est, hors de la porte de Teltow à une demi lieue de Potsdam, un village de colons bohémiens bâti par Frédéric le Grand en 1754; le chemin de fer de Berlin à Potsdam le traverse. Ce village est cité pour la régularité de sa bâtisse et ses nombreux tisserands.

OBÉLISQUES. Potsdam en a trois. L'un au milieu de la ville sur le Vieux marché, entre l'église de Saint-Nicolas et le château, a 74 pieds de haut et représente en bas-relief les bustes du Grand Electeur et des rois Frédéric I., Frédéric Guillaume I.,

et Frédéric II. par Giese; sur le stylocate sont en marbre de Silésie 4 sphinx et en marbre d'Italie 4 figures de grandeur naturelle. — Un autre obélisque orne l'entrée de la grande allée du jardin de Sanssouci; elle est couverte de majestueuses figures hiéroglyphiques. -- Le troisième se trouve dans le Nouveau jardin devant le Palais de Marbre dont il va être question.

Palais de marbre (Marmor-Palais). Il est situé sur l'Etang Sacré dans le Nouveau Jardin hors de la porte de Nauen et a été bâti en 1787 en marbre indigène par Gontard, Langhans et Krüger, sous Frédéric Guillaume II. Les deux aîles, qui datent de l'année 1796, ne sont pas achevées. Le château forme un quarré dont les côtés ont 70 pieds de long; il a 2 étages et un souterrain; son toît est plat, un double escalier mène delà à un belvédère qui se termine en coupole avec des figures dorées. Du côté de l'eau, 5 colonnes de marbre supportent un balcon duquel on se rend dans les jardins par de larges esçaliers aussi en marbre. — Le Palais de Marbre lorsqu'il a été achevé, a été orné d'Antiques de grande valeur, mais en 1826 ils ont été transportés au musée. Maintenant l'intérieur est décoré de sculptures modernes. — Dans le voisinage du château à environ 100 pas, est la cuisine en forme de temple en ruines; elle est liée au château par un passage souterrain.

Parc (Wildpark). Le parc royal derrière Sanssouci et Charlottenhof a été formé en 1842. Il

embrasse la Pirschhaide (la bruyère de Pirsch) et une grande partie de la contrée environnante, le tout bien clos. Les cerfs de l'île des Paons de même que les faisans du Thiergarten de Berlin y ont été transportés et le tout comprend 200 bêtes fauves.

Paretz. C'est le nom d'un village et d'un château avec parc, séjour d'affection du feu roi Frédéric Guillaume III.; il est à 2 milles à l'Ouest de Potsdam.

Pfingstberg (Mont de la Pentecôte). C'est sans contredit la côte d'où l'on jouit du plus magnifique panorama de Potsdam et de ses environs; elle est située hors de la porte dans le voisinage de la Montagne de la Chapelle. Au sommet de la côte le feu Roi a fait construire un petit pavillon pour y jouir de la vue lorsqu'il y venait prendre le thé. La côte est plantée de vignes au Sud et au Sud-Ouest ce qui en rend en été l'aspect très-agréable.

Place du bassin (Bassinplatz). On nomme ainsi une des plus belles places de la ville; elle est bornée par la rue des Damoiseaux (Junkerstraſse), celle de Charlotte et une partie du Quartier hollandais (das holländische Quartier). Au milieu une petite île entourée d'un bassin porte un pavillon très connu sous le nom de Tabacks-Collegium de Frédéric Guillaume I. A l'extrémité de la place du Bassin et de la rue de Charlotte est l'Eglise française. (voyez cet article.)

Place de Guillaume (Wilhelmsplatz). Celle-çi est la plus belle de Potsdam; elle est bordée par

le Canal et la rue de Nauen. C'était autrefois un terrain horriblement marécageux et qui s'affaisse encore tous les ans. Elle est destinée à reçevoir le monument que la ville élève au roi défunt Frédéric Guillaume III.

Places et marchés (Plätze und Märkte). Potsdam en a 8 parmi lesquels se distinguent: la place de Guillaume (v. cet article); le Lustgarten ou Paradeplatz (v. cet article) le Vieux marché, le Plantage de la Garnison ou Place du Plantage (Garnisonplantage) qui sert à exercer les troupes; la place du Bassin (v. cet article); la place de Louise (Louisenplatz) hors de la porte de Brandebourg, et la place du Château (Schloſsplatz).

Ponts (Brücken). Il y en a beaucoup à Potsdam qui coupent soit le Havel, soit le canal traversant la ville. Les plus beaux sont: Le pont de Teltow ou le Long Pont que l'on traverse en sortant du chemin de fer pour entrer en ville; il a été bâti en 1825; sa longueur est de 380 pieds et il repose sur 9 piliers massifs joints par des arceaux en fer; le pont de Glienicke, qui lie le faubourg de Berlin au village de Glienicke; il a 500 pieds de longueur et est construit entièrement en briques; il date de 1835. Il offre une belle vue sur le parc du prince Charles, sur celui du prince Guillaume à Sacrow et sur la ville elle-même.

Portes de la ville (Thore). On en compte 10 à Potsdam; ce sont celles de Nauen, de Berlin, de Teltow, de Brandebourg, des Chasseurs (Jägerthor), puis

la Porte de Cave (Kellerthor), la Porte d'Eau (Wasserthor, la Porte de la Nouvelle Ville (Neustädterthor) la Petite Porte d'Eau (Wasserpforte) et la Nouvelle Porte d'Eau (Neue Wasserthor).

Promenades (Promenaden). Il y en a hors de toutes les portes de Potsdam. En outre des jardins royaux de Sanssouci, du Nouveau Jardin etc., on trouve hors des portes de Berlin, de Brandebourg, et de Nauen, des allées de tilleuls et de chênes qui donnent un ombrage agréable; puis le Brauhausberg et les Plantations (v. cet art.), la place de Guillaume, le Lustgarten, la Promenade au rempart du Havel près de Kietz, n'offrent pas moins de charmes aux promeneurs.

Quartier hollandais (Holländisches Quartier). Ce quartier occupe deux faces de la place du Bassin et s'étend de plus sur une partie des rues de Nauen, de Charlotte, des Damoiseaux (Junkerstrasse) de la Croix (Kreuzstrasse) et de la rue Moyenne (Mittelstrasse). Il a été commencé par Frédéric Guillaume I. et achevé par Frédéric le Grand; les maisons en sont à l'hollandaise, en briques rouges avec le pignon pour façade.

Raeuberschanze. C'est une charmante élévation boisée entre l'Etang des Vierges et celui de Krampnitz. Les amateurs de contrées sauvages et romantiques perdraient beaucoup en lui refusant une visite. Son nom qui signifie Redoute des Brigands aura déjà pour certains d'entr'eux un grand attrait. La meilleure manière d'y arriver

est en canot en partant de la ferme du Nouveau Jardin, ou de Glienicke. Cette hauteur s'appelle aussi Römerschanze. (Redoute ou bastion des Romains.

Ravensberg. Ce côteau avec le lac du Diable hors de la porte de Teltow à un mille et demi de la ville, indépendamment du charme de sa position, offre par un temps clair la vue de Berlin, Spandau etc.

Restaurants (Restaurationen). Indépendamment des auberges déjà nommées, Potsdam renferme beaucoup de ces établissements auxquels se joignent les débits de vin (Weinstuben). Nous n'indiquerons que ceux fréquentés par les premières classes de la société. Kast dans la cour du chemin de fer; Trambsky, au café des Etrangers place du Château (Schloſsplatz) No. 12., Immich, rue de Mammon, (Mammonsstraſse) No. 1.; Müller, à la Maison Allemande (im deutschen Hause) rue du Château (Schloſsstraſse) No. 6.; à chaque heure du jour on y est servi à la carte.

Ruinenberg. Ce sont des ruines imitées de celles des romains et auxquelles Frédéric le Grand a donné ce nom. Elles sont situées hors de la porte de Brandebourg, derrière Sanssouci. A cette époque on s'occupait du projet mis aujourd'hui à exécution de la machine hydraulique et une chaudière d'un diamétre de 120 pieds et d'une hauteur de 12 devait servir de réservoir. On sait que les essais pour faire jouer les fontaines par la force des moulins à vent n'ont pas réussi. En 1842 la chau-

dière a été de nouveau revêtue de maçonnerie et sert maintenant de réservoir aux eaux chassées par la force de la vapeur. Voyez l'article Machine hydraulique.

SACROW. Joli village situé sur la rive gauche du Havel sur le chemin de l'Ile des Paons; c'était autrefois une habitation de particulier et maintenant la propriété du roi, qui le transformera en parc. Ce petit endroit présente un aspect riant grace à la nouvelle église bâtie tout près de l'eau en style Byzantin.

SANSSOUCI. C'est de 1745 à 1747 que ce château fût bâti d'après le plan du baron de Knobelsdorf hors de la porte de Brandebourg, à l'entrée des jardins de Sanssouci, à droite sur une élévation de 60 pieds. Plusieurs terrasses garnies de larges escaliers conduisent au centre de l'édifice pendant que des allées mènent aux deux extrémités. Le château consiste en 3 parties — le Château de Sanssouci proprement dit, la Maison des chevaliers (das Cavalierhaus) et la GALERIE DES TABLEAUX, celle-là à gauche du château, celle-ci à sa droite et sur un plan un peu plus reculé.

Deux montées pour les voitures et une pour les piétons conduisent à la façade postérieure; on parvient à celle antérieure par les terrasses et les allées susdites, qui aboutissent à l'entrée principale du jardin. — Le château, de 292 pieds de longueur sur 49 de hauteur, n'a qu'un étage. On remarque à l'intérieur la salle de marbre factice et or,

la salle ovale en marbre, la chambre d'habitation, celle à coucher et la bibliothèque de Frédéric le Grand, et la chambre des concerts.

Le jardin de Sanssouci vient d'être restauré à l'anglaise par M. Lenné directeur des jardins royaux; auparavant il était dans l'ancien goût français. Il est coupé dans toute sa longueur depuis l'obélisque à l'entrée jusqu'au Nouveau Palais, par une allée à laquelle aboutissent en partie toutes les curiosités. On arrive d'abord au contre-bassin de la grande fontaine, à droite de laquelle est un chemin conduisant à la grotte de Neptune; ensuite on atteint le grand bassin au pied des terrasses qui mènent à droite au château de Sanssouci. Autour de ce bassin sont 7 statues dont la plus importante est juste au pied des terrasses (un Mercure de Pigalle). Continue-t-on à suivre l'allée, on parvient à différents ronds garnis de statues. — Un chemin latéral conduit à gauche à la Maison Japonnaise (v. cet art.); puis du même côté est aussi le temple de l'Amitié, à droite le temple des Antiques, contenant le mausolée de la défunte reine Louise (v. cet art.) et enfin du même côté les nouvelles plantations décorées de la statue de bronze du célèbre garçon vacher d'après Thorwaldsen.

Société des amis des arts (**Kunstverein**). Cette société a été fondée à Potsdam en 1834; elle compte 500 membres unis dans le but commun à toutes ces institutions de protéger les arts en ache-

tant des tableaux d'élite et les partageant entre les sociétaires par la voie du sort après en avoir fait une exposition publique.

STATUES (Bildsäulen). On en trouve beaucoup à l'extérieur et à l'intérieur des châteaux royaux et surtout dans la grande allée du jardin de Sanssouci. Le bassin des nouvelles fontaines qui se trouve aussi dans cette grande allée est entouré de 8 statues de Dieux et de quatre groupes parmi lesquels se distinguent surtout un Mercure, qui attache ses aîles au pied gauche et une Vénus faite en 1748 par Pigalle.

Les autres statues de Gaspard Adam le jeune et de Sigisbert Michel Adam sont: Diane, Apollon, Jupiter, Junon, Mars et Minerve. On vante encore les 18 statues placées devant la galerie de tableaux et la Vénus de Papenhoven dans une allée latérale.

STERN (l'Etoile). C'est le nom d'une ancienne maison de chasse de Frédéric Guillaume I. située devant la porte de Teltow, à environ un mille de la ville.

SYNAGOGUE (Synagoge). Ce temple juif se trouve dans la maison No. 2. de la place de Guillaume à côté de la poste.

TABACKSCOLLEGIUM (Collége du Tabac). Ainsi se nomme une petite maisonnette bâtie au milieu du bassin sur la place de même nom. Ce nom date de Frédéric Guillaume I., qui s'y réunissait avec ses conseillers pour fumer, c'est-à-dire pour tenir le collége du tabac (Tabackscollegium).

Télégraphe (Telegraph). Il se trouve sur la côte du Télégraphe (auf dem Telegraphenberge) derrière le Brauhausberg; on y jouit d'une si belle vue qu'il mérite une visite.

Temple de l'Amitié (Freundschaftstempel). Ce joli temple, que l'on admire dans le jardin de Sanssouci à gauche du Nouveau Palais, est entièrement en marbre d'Italie; ouvert devant et sur ses faces, il porte une coupole sur des colonnes de l'ordre Corinthien et renferme la statue de marbre de la comtesse de Baireuth, soeur de Frédéric le Grand. Le temple de l'amitié mérite d'autant plus d'attirer l'attention qu'il est entouré de fleurs charmantes et surtout d'une grande variété de beaux hortensias.

Temple des antiques (Antikentempel). C'est dans le jardin de Sanssouci à droite du Nouveau Palais à quelques pas seulement de l'allée principale que se trouve cet édifice copié sur la rotonde de Rome. Il contenait autrefois des antiques précieux, qui ont été transportés au musée de Berlin; maintenant il sert de mausolée à la reine Louise dont on y voit la statue en marbre blanc de grandeur naturelle. Dans cette seconde statue dûe au célèbre ciseau de Rauch (la première se trouve au mausolée de Charlottenbourg) la défunte est représentée endormie. La lumière toute particulière qui éclaire ce chef-d'oeuvre en rehausse encore la beauté.

Templin. Lieu de plaisir des habitans de Potsdam sur le Havel. Le bâteau à vapeur le Havel y

conduit les curieux en partie de plaisir (v. cet article).

Théatres. Potsdam en possède trois. Le théâtre de la comédie dans la ville, celui du nouveau palais et celui du château. On n'y joue toutefois que par ordre de Sa Majesté.

Théatre de la comédie (Schauspielhaus). Il est situé Sur le Canal à peu de distance de la porte de Berlin; c'est Boumann, qui l'a construit sous Frédéric Guillaume II. Trois entrées y conduisent. La salle a 3 rangs de loges, un parquet, un parterre et peut contenir environ 800 spectateurs. Elle renferme en outre une salle de concerts de 54 pieds de long sur 33 de large et 20 de hauteur. On n'y joue que par ordre du roi et alors c'est la troupe royale de Berlin, chanteurs et acteurs, qui donne les représentations. La salle a une seconde entrée dans la rue de Frédéric No. 13; c'est là que demeure le concierge M. Wassmansdorf.

Tornow. Presqu'île sur le Havel, que l'on fréquente beaucoup en été par terre et plus souvent par eau.

Tribunal de la ville (Stadtgericht). Il a été bâti dans la rue des Tilleuls No. 25. par Frédéric Guillaume I.

Valets de place (Lohnlakaien). Pour s'en procurer il faut s'adresser aux aubergistes et au bureau de police Sur le Canal No. 61.

Vues (Aussichten). Potsdam en offre de magnifiques. Le panorama de la ville se voit le mieux

des monts de la Pentecôte, des Ruines et des Moulins (vom Pfingst-, dem Ruinen- und Mühlberge). Le château de Sanssouci, le Babertsberg et le Brauhausberg (v. cet art.) le dernier surtout au soleil couchant) présentent des points de vue champêtres très beaux. Du Lustgarten, de la ferme du nouveau jardin, du rivage de l'étang sacré et surtout du nouveau pont de Glienicke on a aussi une vue magnifique sur l'eau.

Werder. Cette petite ville située dans une île sur le Havel fournit Berlin de fruits de toute espèce, de bierre et de poissons; elle est plus visitée qu'autrefois depuis qu'un bateau à vapeur y va tous les 15 jours le dimanche. Les environs méritent vraiment d'être vus.

Imprimerie de C. Feister.


LIBRARY OF CONGRESS
0 019 694 254 3